

Résultats complets de l'enquête auprès des récents et futurs sur le renouvellement des générations en agriculture

Décembre 2023



COLLÈGE des
PRODUCTEURS

RENOUVELLEMENT DES GÉNÉRATIONS EN AGRICULTURE

ENQUÊTE AUPRÈS DES RÉCENTS
ET FUTURS INSTALLÉS

Résultats de l'enquête de mai-juin 2023



unah
Union Nationale des Agriculteurs de la Région

FJA
Fédération des
Jeunes Agriculteurs



BAUERNBUND
für eine starke Landwirtschaft



Avec le
soutien
de la
Wallonie

SOMMAIRE

1.	INTRODUCTION	6
2.	OBJECTIFS DE L'ENQUETE	6
3.	CONTEXTE.....	6
	3.1. Evolution du nombre d'exploitations.....	6
	3.2. Evolution de l'âge des exploitants et de la présence ou non d'un successeur.....	7
4.	PROFIL GENERAL DES REpondANTS.....	9
	4.2. Age	9
	4.3. Sexe	10
	4.4. Origine des répondants	10
5.	PROFIL GÉNÉRAL DES RÉPONDANTS PORTEUR D'UN PROJET OU RÉCEMMENT INSTALLÉS.....	10
	5.1. Formation agricole la plus longue	10
	5.2. Formation dans une autre orientation qu'une orientation agricole.....	11
	5.3. Expérience dans le secteur agricole	11
	5.4. Motivations pour travailler dans l'agriculture	12
	5.5. Objectifs en tant que chef d'exploitation	13
6.	LES PORTEURS D'UN PROJET D'INSTALLATION	13
	6.1. Délai d'installation	13
	6.2. Secteurs d'installation.....	14
	6.3. Structure des exploitations	14
	6.4. Les projets d'installations à temps partiels	15
	6.5. Expérience agricole significative (au moins 2 ans).....	16
	6.6. Localisation des futures exploitations	17
	6.7. Origine des répondants	18
	6.8. Types de reprise envisagés.....	18
	6.9. Reprise de l'exploitation familiale	19
	6.10. Reprise hors contexte familiale.....	20
	6.11. Création d'une exploitation	20
	6.12. Canaux de recherche d'une exploitation	20
	6.13. Canaux de diffusion des offres de vente sont-ils suffisants ?.....	21
	6.14. Création d'un outil de centralisation des offres	21
	6.15. Correspondances des offres avec les attentes de repreneurs	22
	En termes d'infrastructures (superficie, bâtiments, cheptel, ...).....	22
	En termes de conditions de vie (modernité et caractère fonctionnel de l'outil, habitation sur l'exploitation, ...)	23
	En termes de prix de vente et de montants à engager par rapport à la rentabilité espérée	23
	En termes d'accès aux crédits et/ou garanties	24
	En termes de délais de reprise	24
	6.16. Principales difficultés rencontrées dans le projet d'installation	24
	6.17. Les structures d'accompagnement à l'installation.....	25
	Les attentes de bénéficiaires.....	25
	Connaissance des structures d'accompagnement à l'installation.....	26
	Selon les répondants que manquent-il dans l'accompagnement à l'installation ?	26
	6.18 Attitudes attendues du cédant.....	26
	6.19. Travail en association.....	26
	Avantages et freins du travail en association.....	26
	6.20. Aides à l'installation de la nouvelle PAC.....	27
7.	LES RÉPONDANTS RÉCEMMENT INSTALLÉS.....	27
	7.1. Délai d'installation	27
	7.2. Secteurs d'installation	28
	7.3 Structures des exploitations	28
	7.4. Installations à temps partiel	29
	7.5. Expérience agricole significative (au moins 2 ans).....	30
	7.6. Localisation des exploitations.....	31

7.7. Types de reprises	31
7.8. Reprise de l'exploitation familiale	32
7.9. Reprise hors contexte familiale	33
7.10. Création d'une exploitation	33
7.11 Canaux de recherche d'une exploitation	34
7.12. Canaux de diffusion des offres de ventes sont-ils suffisants ?	35
7.13. Création d'un outil de centralisation de l'offre	35
7.14. Correspondances des offres avec les attentes des repreneurs	36
En termes d'infrastructures (superficie, bâtiments, cheptel, ...).....	36
En termes de conditions de vie (modernité et caractère fonctionnel de l'outil, habitation sur l'exploitation, ...)	36
En termes de prix de ventes et montants à engager par rapport à la rentabilité espérée	37
En termes d'accès aux crédits et/ou garanties	37
En termes de délais de reprise	38
7.15. Principaux critères de choix d'une exploitation	38
7.16. Principales difficultés rencontrées lors de l'installation	39
7.17. Les structures d'accompagnement à l'installation	40
Thèmes sur lesquels les structures d'accompagnement aident le plus	40
Selon les répondants que manque-t-il dans l'accompagnement à l'installation ?.....	41
7.18 Le travail en association	41
Avantages et freins du travail en association.....	41
7.19. Aides à l'installation (ADISA, AII)	42
7.20 Si c'était à refaire ?	42
Développement de l'exploitation dans les 5 prochaines années	43
Inquiétudes par rapport à l'avenir du secteur dans les 5 prochaines années	44
Inquiétudes par rapport à votre exploitation.....	44
GRAPHIQUES COMPARATIFS ENTRE PORTEURS DE PROJET ET RÉCEMMENT INSTALLÉS	45
A. Motivations pour travailler dans l'agriculture	46
B. Expérience agricole significative (min. 20 ans)	46
C. Les projets d'installation à temps partiels.....	47
D. Reprise de l'exploitation familiale	48
E. Reprise hors contexte familial et création d'exploitation	48
F. Avantages et freins à l'installation en association chez l'ensemble des répondants non étudiants	49
G. Principales difficultés rencontrées	50
8. LES ÉTUDIANTS DANS UNE ORIENTATION AGRICOLE	50
8.1. Formation	50
Formation en cours	50
Formation hors orientation agricole	51
8.2. Région/Pays d'origine	52
8.3. Reprise/création d'une exploitation agricole	53
8.4. Répondants qui veulent devenir agriculteur.	54
Motivations.....	54
8.4. Répondants avec un projet d'installation qui n'est pas encore précis	55
Motivations à travailler dans l'agriculture	55
Motivations à devenir chef d'exploitation	56
Types de reprise	56
Secteurs d'installation	57
Agriculture bio	57
Délais de reprise.....	58
8.5. Répondants étudiants qui ont un projet précis d'installation	58
Motivations pour travailler dans l'agriculture.....	58
Motivations pour devenir chef d'exploitation	59
Délai d'installation	60
Secteurs d'installation	60
Structures des exploitations : bio ou conventionnel.....	61
Statut juridique des exploitations	61
Les projets d'installation à temps partiel	62
Expérience agricole significative (au moins 2 ans)	62
Localisation des futures exploitations.....	63
Types de reprise envisagées.....	63

Reprise de l'exploitation familiale	64
Reprise hors contexte familiale.....	65
Création d'entreprise	65
9. SPÉCIFICITÉS DES RÉPONDANTS GERMANOPHONES.....	65
9.1. Répondants germanophones non étudiants	65
9.2. Répondants germanophones avec projet d'installation	66
9.3. Répondants germanophones récemment installés	66
10. SPÉCIFICITÉS DES NIMA (NON ISSUS DU MILIEU AGRICOLE).....	66
10.1. Les NIMA non étudiants porteurs d'un projet d'installation.....	66
10.1.1. Secteurs d'installation	66
10.1.2. Structures des exploitations.....	67
10.1.3. Expérience agricole significative (au moins 2 ans)	68
10.1.4. Localisation des futures exploitations	69
10.1.5. Origine des répondants.....	69
10.1.6. Types de reprises envisagées	70
10.1.7. Canaux de recherche d'une exploitation	70
10.1.8. Canaux de diffusion des offres sont-ils suffisants ?.....	70
10.1.9. Création d'un outil de centralisation des offres	71
10.1.10. Correspondances des offres avec les attentes des repreneurs.....	71
10.1.11. Principales difficultés rencontrées dans le projet d'installation	72
10.1.12. Les structures d'accompagnement à l'installation	72
Les attentes des bénéficiaires	72
Connaissance des structures d'accompagnement à l'installation	73
Selon les répondants que manque-t-il dans l'accompagnement à l'installation ?	73
10.1.13. Attitudes attendues du cédant.....	73
10.1.14. Travail en association	73
Avantages et freins du travail en association.....	73
10.1.15. Aides à l'installation de la nouvelle PAC.....	74
10.2. Les répondants NIMA récemment installés	74
10.2.1. Secteurs d'installation	74
10.2.2. Structures des exploitations.....	75
10.2.3. Expérience agricole significative (au moins 2 ans)	75
10.2.4. Localisation des exploitations	76
10.2.5. Types de reprises.....	76
10.2.6. Canaux de recherche d'une exploitation	77
Canaux de diffusion des offres sont-ils suffisants ?.....	77
Création d'un outil de centralisation de l'offre	77
10.2.7. Correspondances des offres avec les attentes des repreneurs.....	77
10.2.8. Principaux critères de choix d'une exploitation	77
10.2.9. Principales difficultés rencontrées lors de l'installation.....	78
10.2.10. Les structures d'accompagnement à l'installation	78
Thèmes sur lesquels les structures d'accompagnement aident le plus.....	79
11. RÉCAPITULATIFS DES ATTENTES ET FREINS ÉNONCÉS PAR LES RÉPONDANTS	79
11.1. Les difficultés et attentes des répondants	79
Les difficultés rencontrées par les répondants	79
Les attentes des répondants par rapport aux structures d'accompagnement à la transmission	80
Les difficultés spécifiques aux répondants NIMA.....	80
Les femmes qui souhaitent s'installer en agriculture s'estiment désavantagées à cause d'à priori négatifs sur leurs.....	80
11.2. Quelques caractéristiques des futures exploitations.....	80
11.3. Les installations en société.....	80
11.4. Les installations à temps partiel	80
11.5. Les répondants non issus du milieu agricole (NIMA).....	80
11.6. Si c'était à refaire ?.....	81
12. ENSEIGNEMENTS.....	81
12.1. Remarques concernant le déroulement de l'enquête	82
12.2. Enseignements qui peuvent être tirés des résultats de l'enquête	82
La visibilité des structures d'accompagnement	82
Personne référente	82
Formation post-scolaire	83

Accès au foncier.....	83
Faciliter les contacts entre cédant et repreneur potentiel.....	83
Installation en association (exploitation avec plusieurs unités de travail).....	83
Attention particulière aux NIMA	83
Etudiants dans une orientation agricole.....	84
13. EN CONCLUSION	84

1. Introduction

Le renouvellement des générations et la transmission des fermes est une préoccupation majeure du monde agricole. C'est pourquoi, les organisations agricoles Grüner Kreis, la FJA, la FUGEA, la FWA, le MIG et l'UNAB se sont associées au Collège des Producteurs afin de mener une enquête sur le renouvellement des générations en agriculture.

Cette enquête a eu lieu en ligne du 30 mai au 19 juin 2023 et s'adressait tant aux récents installés en agriculture (depuis moins de 5 ans) qu'aux porteurs d'un projet d'installation. Elle fait suite à l'enquête menée en 2022 par le Collège des Producteurs auprès de l'ensemble des agriculteurs et qui avait mis en avant que 62% des répondants avaient plus de 50 ans et parmi ceux-ci moins de la moitié (43%) était sûr d'avoir un repreneur.

Malgré ces chiffres, le manque d'informations statistiques précises concernant l'installation reste problématique. Par exemple, le nombre de jeunes aidés par le programme d'aide à l'installation est connu mais le nombre réel d'installations en tant qu'agriculteur ne l'est pas. Cependant, il faut noter que le SPW Agriculture est occupée à mettre en place un observatoire des jeunes agriculteurs pour remédier à ce manquement.

Remarques préliminaires :

Ce document reprend les résultats complets de l'enquête de 2023. Tous les chiffres sont exprimés en % du nombre de répondants à la question. Cependant, il s'agit bien d'une enquête qualitative qui reprend l'avis d'agriculteurs particuliers et non d'une enquête statistique.

L'enquête, et ses enseignements, est un outil de réflexion permettant à chacun de mieux se positionner. Les enseignements tirés de cette enquête permettront aux organisations agricoles d'élaborer leurs recommandations propres.

2. Objectifs de l'enquête

Les objectifs de cette enquête sont

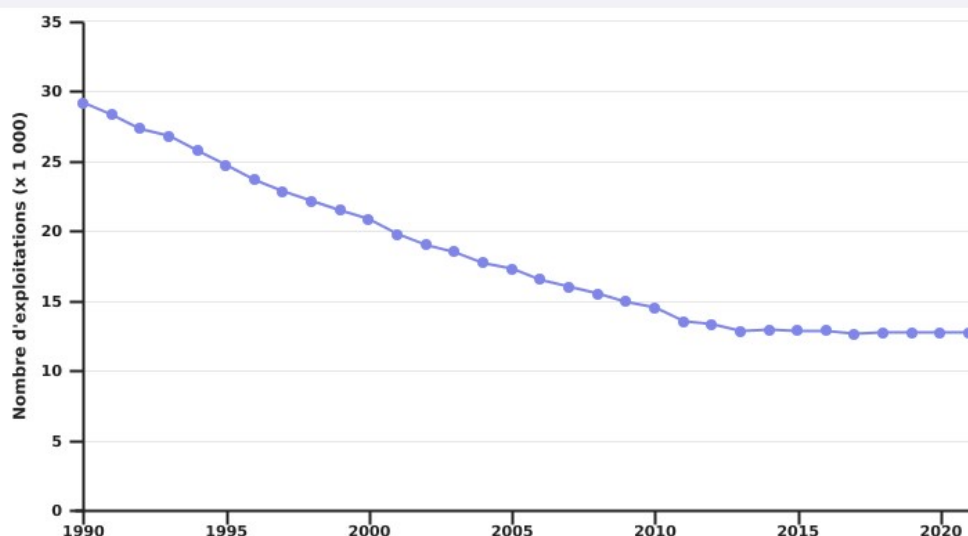
- Mettre en avant les attentes et les difficultés des récents et futurs installés ;
- Donner des pistes des points à améliorer dans l'accompagnement à la reprise/cession des exploitations agricoles, horticoles et piscicoles wallonnes ;
- Mieux cerner l'importance et les spécificités des installations hors contexte familiale (par reprise ou création d'exploitations), des installations à temps partiels et des installations de personnes non issues du milieu agricoles (NIMA).

3. Contexte

3.1. Evolution du nombre d'exploitations

Selon l'[Etat de l'Agriculture Wallonne](#), en 2022, on observe, en Wallonie, une perte de 56% des exploitations depuis 1990 (-3%/an). Cependant, il existe une tendance à la stabilisation depuis 2011. En effet, le taux de remplacement qui était de 0,32 de 2001 à 2010, est remonté à 0,86 de 2011 à 2021. **En 2022, on compte 12.728 exploitations agricoles et horticoles wallonnes.**

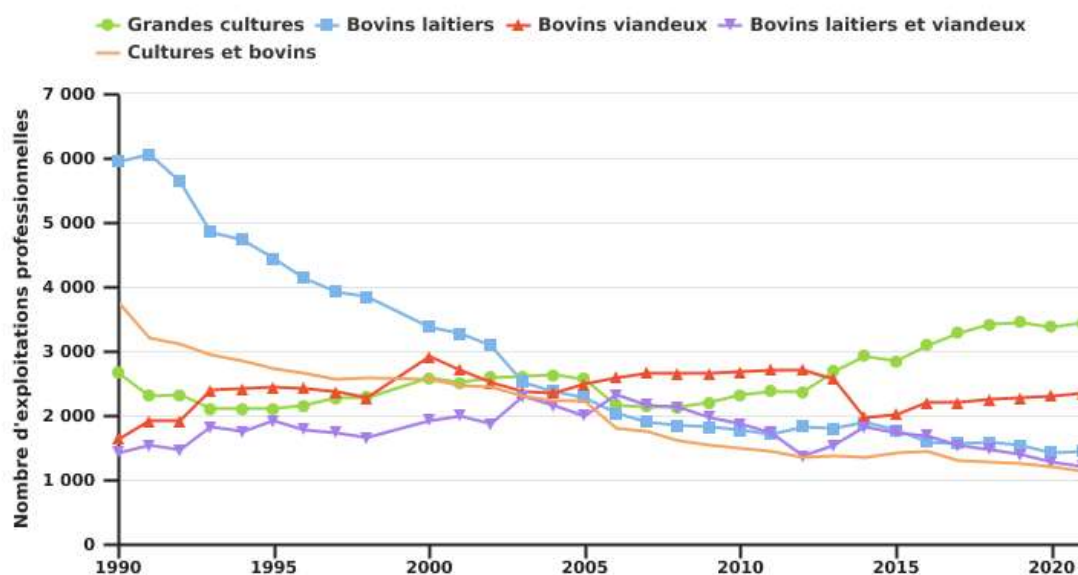
Evolution du nombre d'exploitations



EAW_Source : SPF Économie DG Statistique (Statbel)

© SPW - 2022

Evolution du nombre d'exploitations professionnelles selon l'OTE



EAW_Source : SPF Économie DG Statistique (Statbel)

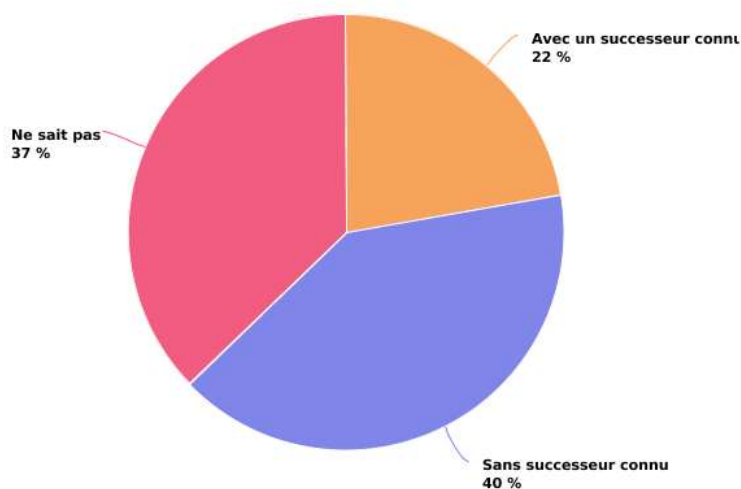
© SPW - 2022

3.2. Evolution de l'âge des exploitants et de la présence ou non d'un successeur

En 2022, seuls 22% des exploitants de plus de 50 ans, tous secteurs confondus, ont un successeur connu. Le secteur qui indique le taux de renouvellement le plus faible est celui de la viande bovine, 18% des éleveurs de bovins viandeux ont un repreneur connu. Le secteur des grandes cultures et les exploitations en polyculture-élevage bovin sont celles qui indiquent le meilleur taux de reprise (31%).

Résultats enquête sur le renouvellement des générations en agriculture – mai – juin 2023

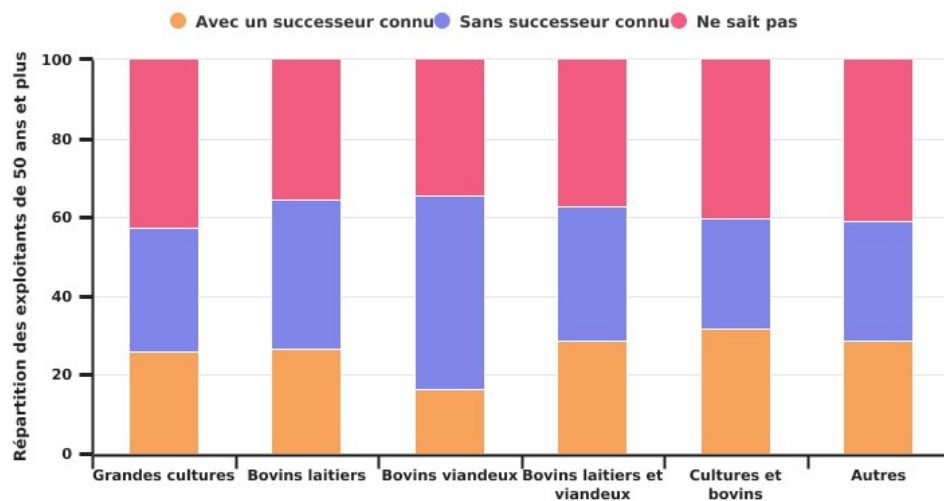
Répartition des exploitants de 50 ans et plus selon la présence éventuelle d'un successeur en 2020



EAW_Source : SPF Économie DG Statistique (Statbel)

© SPW - 2022

Répartition des exploitants de 50 ans et plus des exploitations professionnelles selon l'OTE en 2020



EAW_Source : SPF Économie DG Statistique (Statbel)

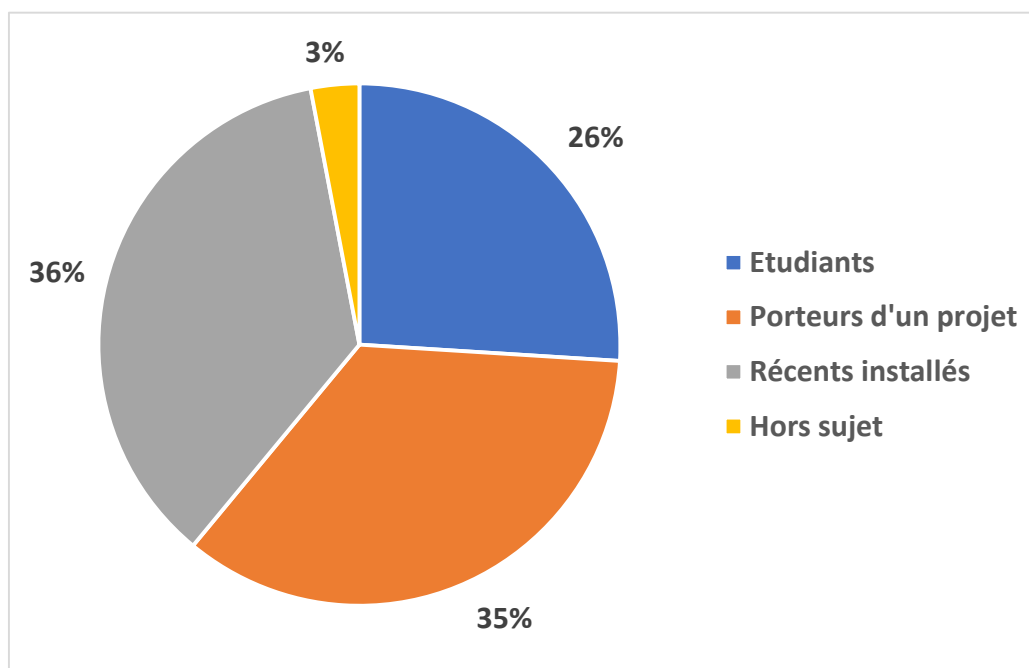
© SPW - 2022

4. Profil général des répondants

Ce chapitre traite du profil général de l'ensemble des répondants. Les réponses sont exprimées en % de cet échantillon. Elles montrent des tendances mais n'ont pas de valeur statistique.

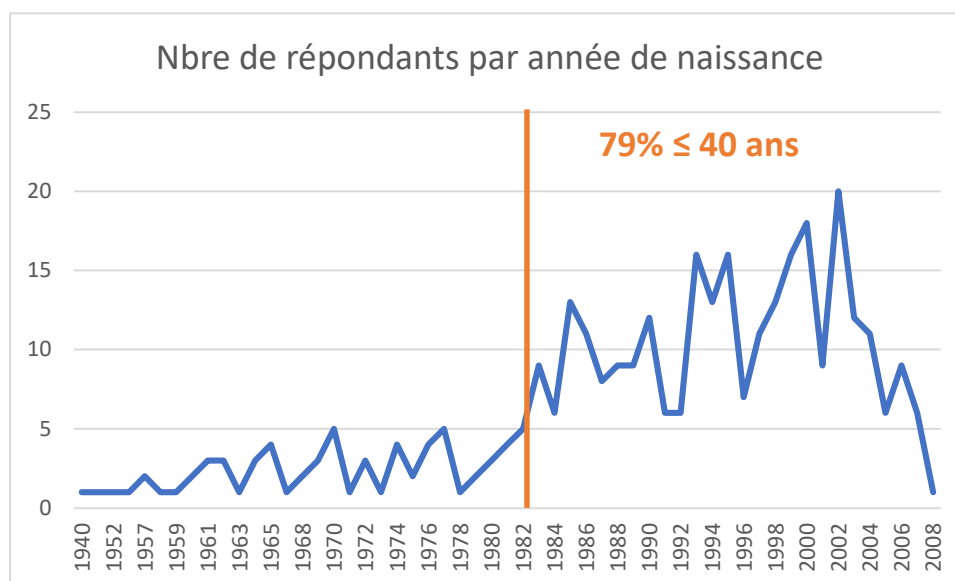
4.1 Nombre total de répondants et répartition entre les profils

346 personnes ont répondu à l'enquête. Les répondants se répartissent de manière équilibrée entre les trois sous profils : étudiants (90 répondants), porteurs de projets (121 répondants) et récents installés (125 répondants). 10 répondants (3%) ont été déclassés car leurs réponses n'étaient pas cohérentes.



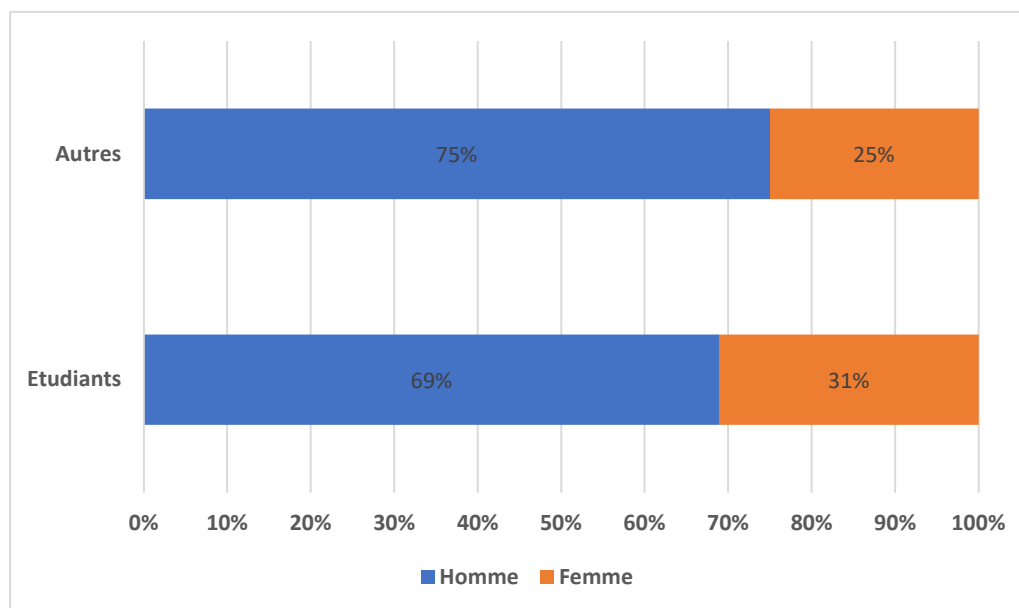
4.2. Age

79% des répondants ont moins de 41 ans, ce qui correspond bien à la cible de l'enquête.



4.3. Sexe

27 % des répondants sont des femmes. Ce pourcentage est un peu plus élevé chez les étudiants.



4.4. Origine des répondants

Près de 94% des répondants non étudiants en Wallonie sont Wallons, 2% sont Bruxellois et 2% sont Français. Les autres porteurs de projet ne sont pas originaires des pays limitrophes.

89% des étudiants sont originaires de Wallonie, 6% de Bruxelles, 4% de France et 1% de Flandre.

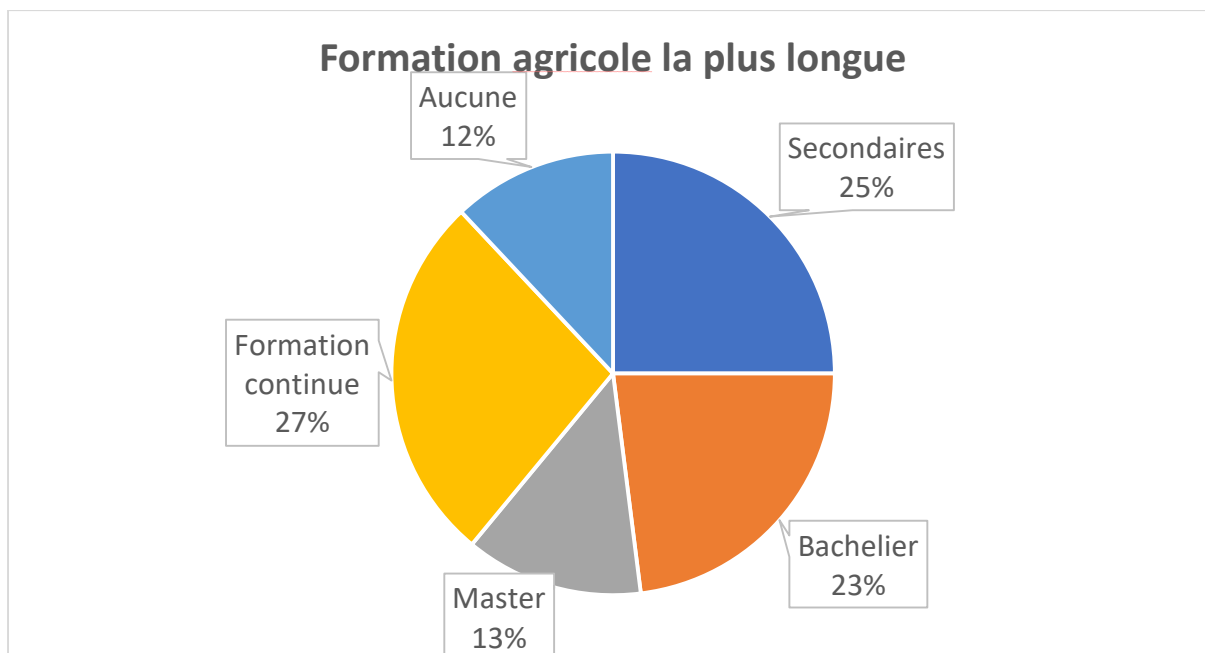
Sur la totalité des répondants, 4,6 % sont issus de la communauté germanophone de Belgique.

5. Profil général des répondants porteur d'un projet ou récemment installés

Le chapitre 5 apporte des informations sur l'ensemble des répondants porteur d'un projet ou récemment installés, soit 71% des répondants (246 personnes). Les réponses sont exprimées en % de cet échantillon. Elles montrent des tendances mais n'ont pas de valeur statistique.

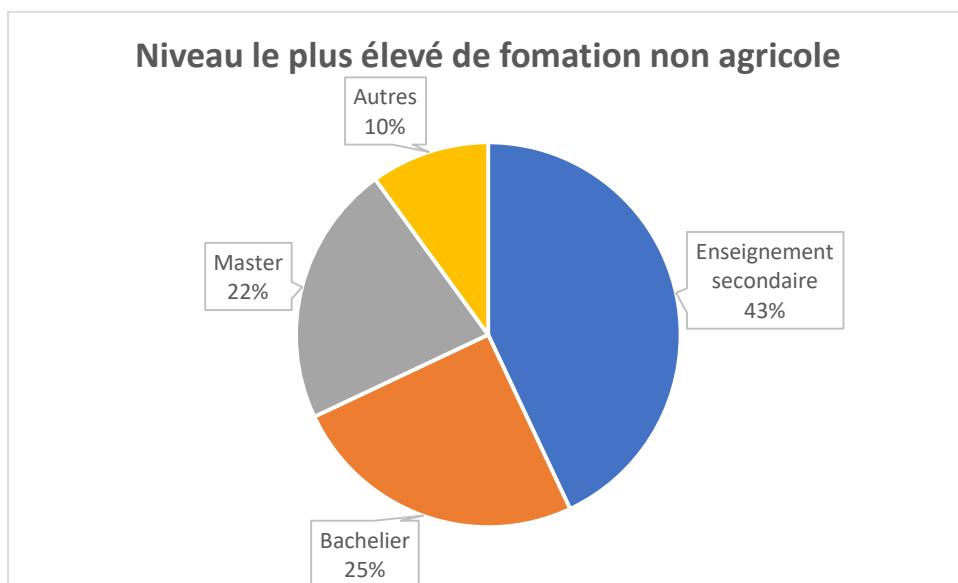
5.1. Formation agricole la plus longue

¼ des répondants porteurs d'un projet ou récemment installés ont une formation dans le secondaire agricole. 46% des répondants ont une formation supérieure et 27% une formation continue (type cours A et B).



5.2. Formation dans une autre orientation qu'une orientation agricole

59% des répondants ont fait des études non agricoles.

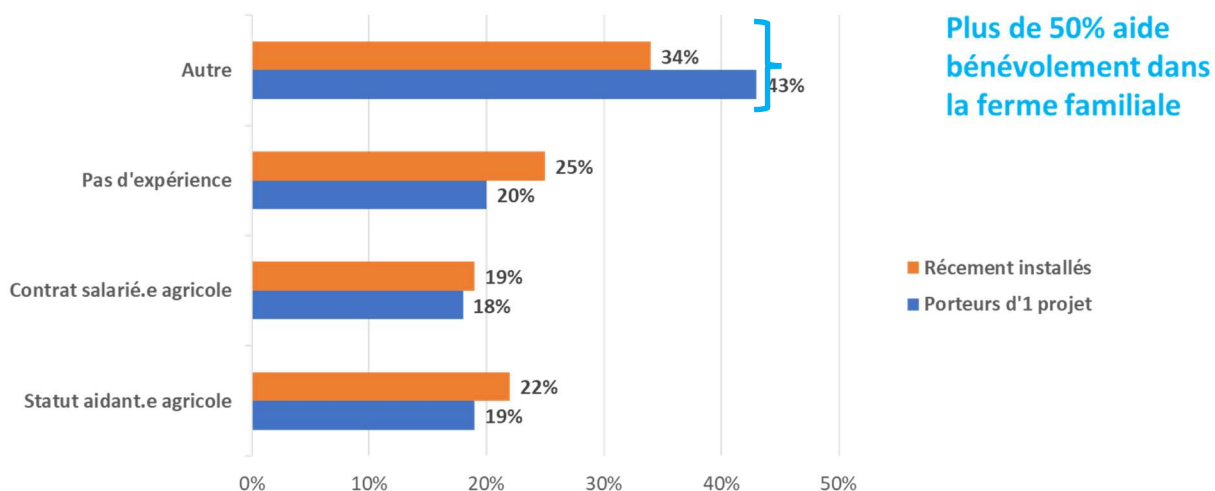


Les autres formations citées sont : mécanicien agricole, architecte de jardin, électromécanicien, frigoriste, herboriste, régentat, bioingénieur master gestion des forêts, élagage et abattage d'arbres, pharmacien, maçon, charpentier, ...

59% des répondants porteurs d'un projet ou récemment installés ont travaillé dans un autre secteur que le secteur agricole.

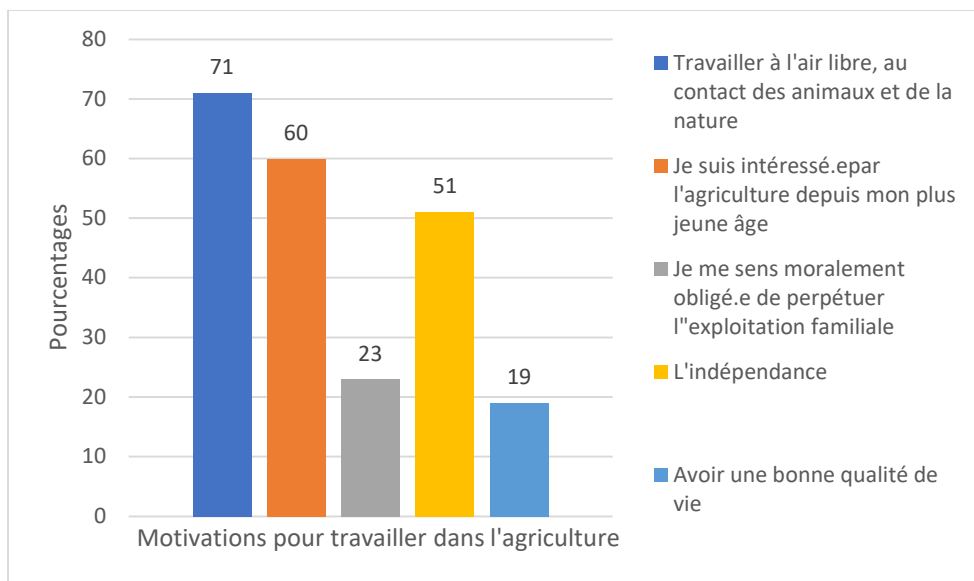
5.3. Expérience dans le secteur agricole

Parmi les répondants 20% des porteurs de projets et 25% des récents installés n'ont pas d'expérience agricole significative (de minimum 2 ans). Parmi les répondants qui signalent une expérience significative « autre », plus de 50% ont travaillé bénévolement dans la ferme familiale.



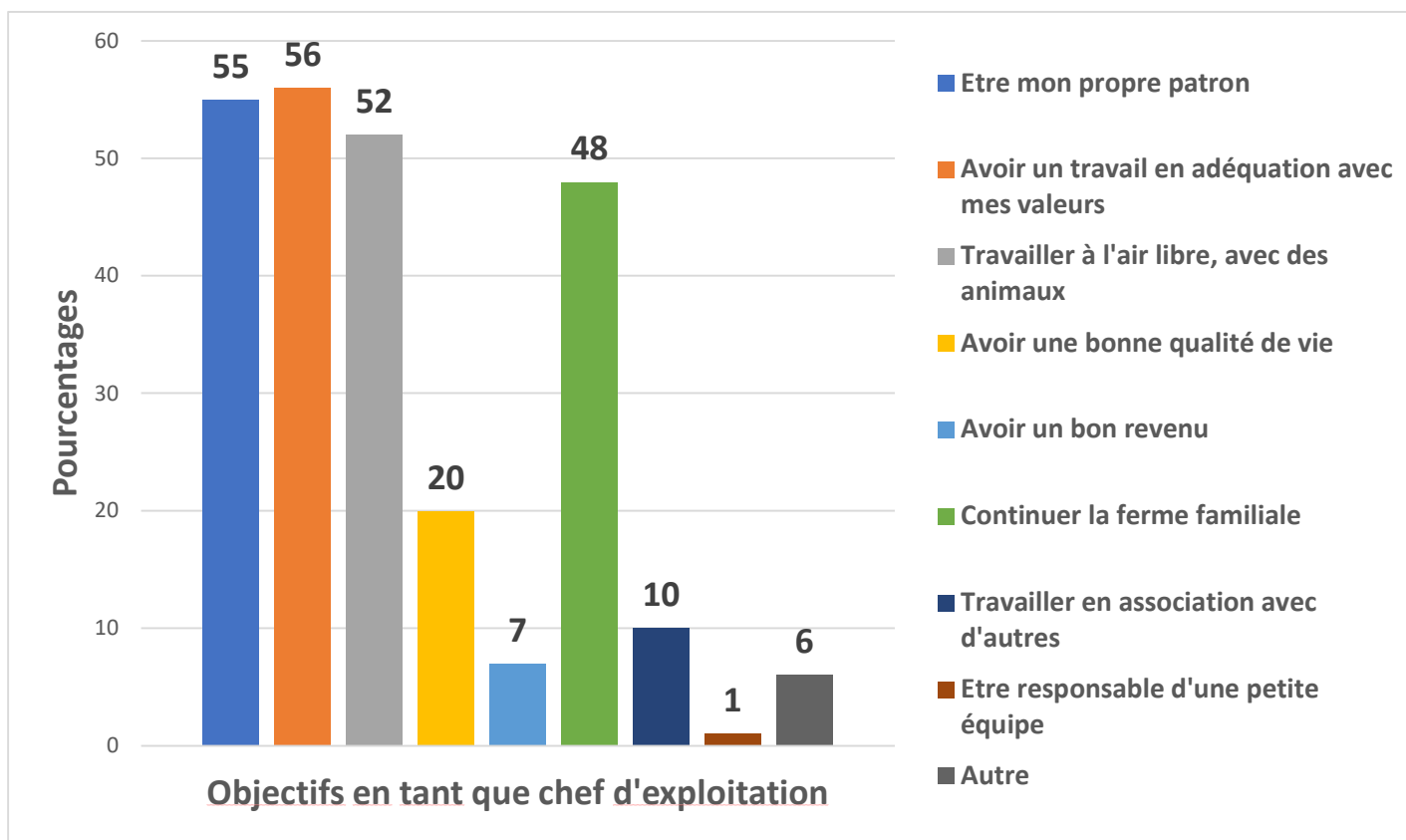
5.4. Motivations pour travailler dans l'agriculture

Les principales motivations pour travailler en agriculture sont des motivations de valeur : travailler à l'air libre (71%), être intéressé par l'agriculture (60%).



10% des répondants citent également d'autres motivations : la passion pour le métier, un métier qui a du sens et est utile, produire des produits de qualité, nourrir les gens durablement, travailler à la transition écologique, bien se nourrir, réaliser des projets innovants, préserver la nature et le paysage, défendre la biodiversité, ...

5.5. Objectifs en tant que chef d'exploitation



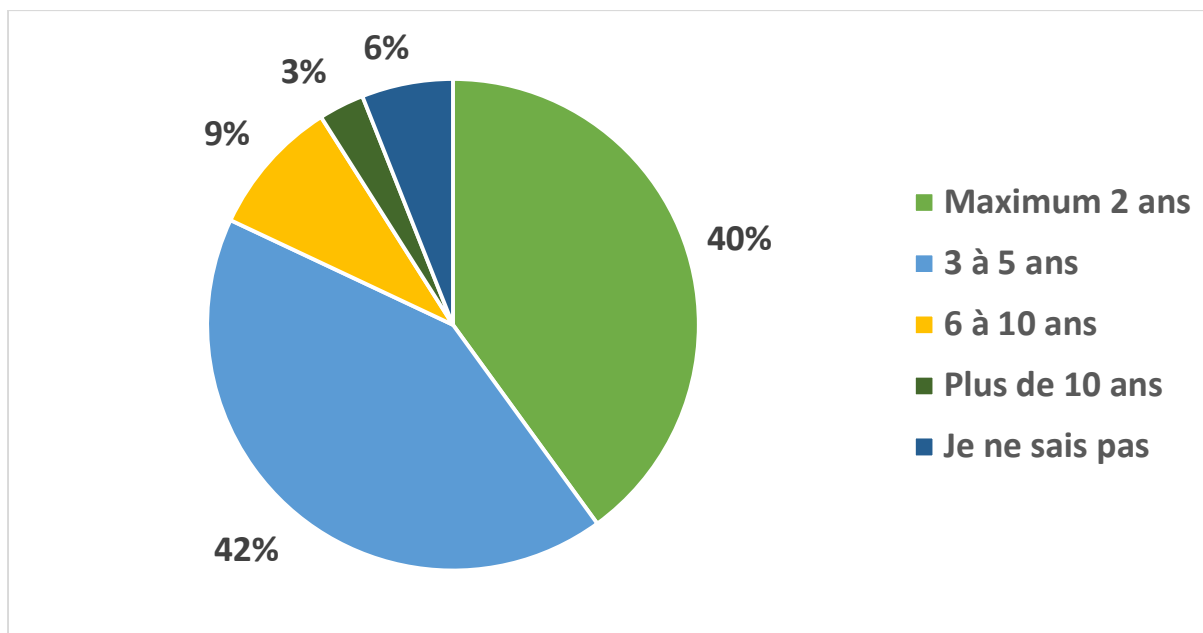
Dans la rubrique « Autres », les répondants citent le fait de travailler avec son conjoint à un projet commun, d'améliorer l'outil existant et l'organisation journalière, de développer un modèle adapté respectueux de la biosphère, dépasser ses limites, ...

6. Les porteurs d'un projet d'installation

Les réponses du chapitre 6 concernent uniquement les répondants porteurs d'un projet d'installation (soit 35% des répondants - 121 personnes). Les réponses sont exprimées en % de cet échantillon. Elles montrent des tendances mais n'ont pas de valeur statistique.

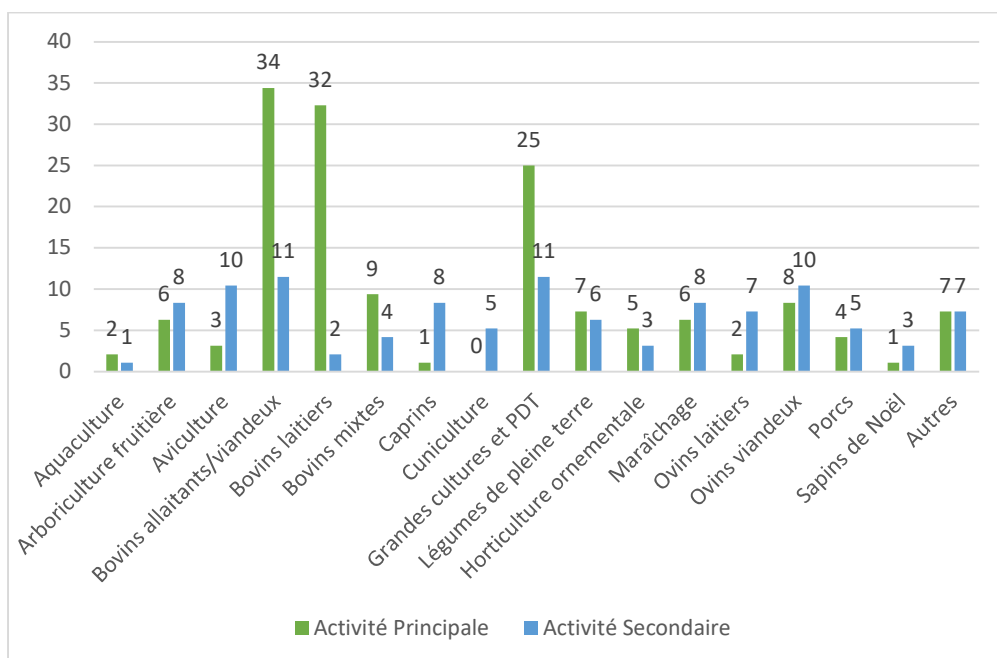
6.1. Délai d'installation

83% des répondants porteurs d'un projet d'installation envisagent de s'installer dans les 5 ans.



6.2. Secteurs d'installation.

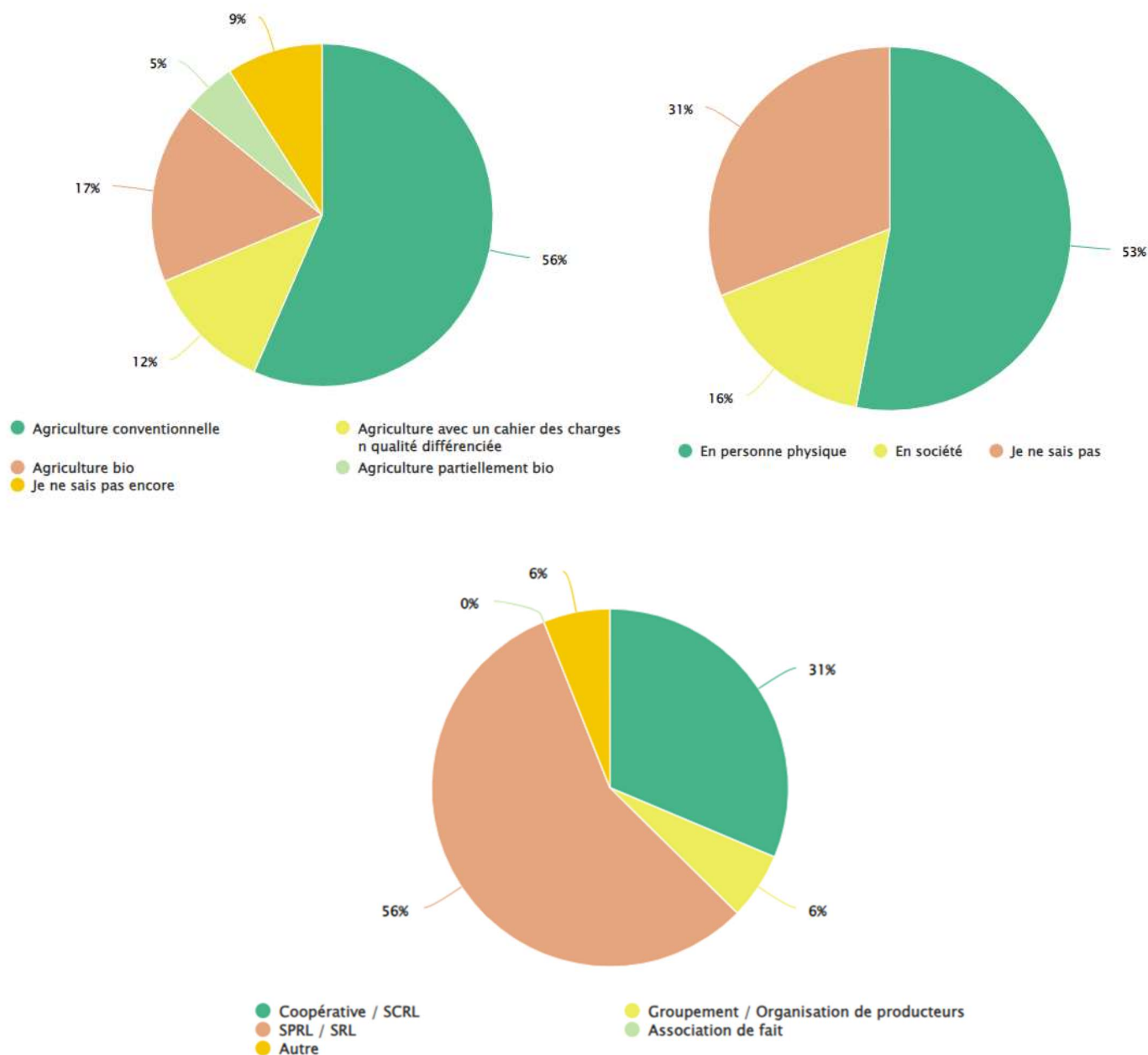
66% des répondants porteurs d'un projet d'installation envisagent comme activité principale l'élevage bovin (34% viandeux et 32% laitiers). 85% des répondants souhaitent mettre en place au moins une activité secondaire.



Les autres activités envisagées sont très diverses, par ordre d'importance : transformation et vente à la ferme, métiers techniques comme mécanicien agricole, électricien, chauffeur, ..., vétérinaire ou conseiller en nutrition, tourisme à la ferme, autres activités « agricoles » comme apiculture, pépinière, herboristerie, vente de semences, ...

6.3. Structure des exploitations

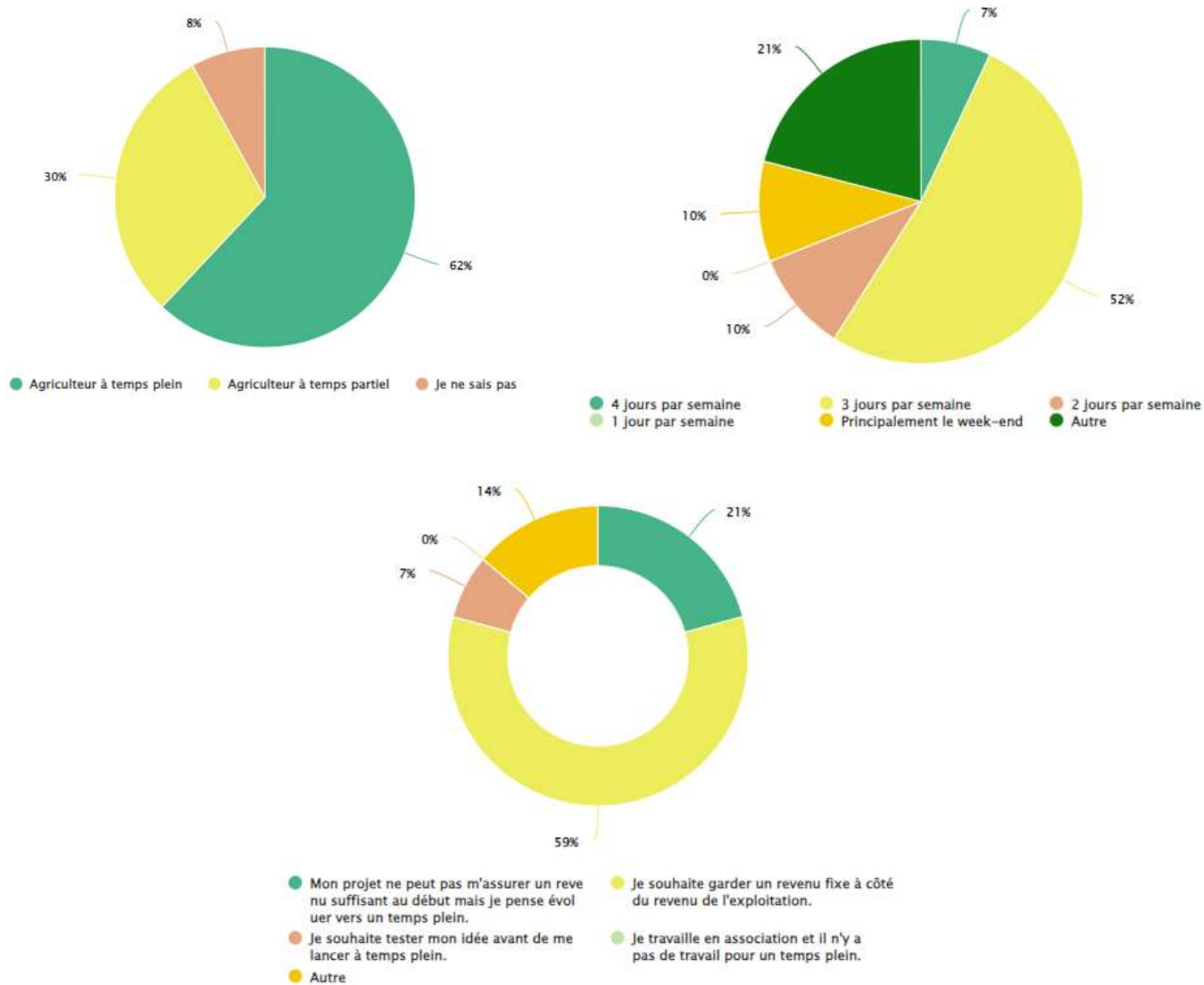
56% des répondants porteurs d'un projet d'installation souhaitent s'installer en agriculture conventionnelle et 53% en personne physique. Parmi les 16% qui souhaitent s'installer en société, 56 % pensent le faire sous forme de SPRL/SRL.



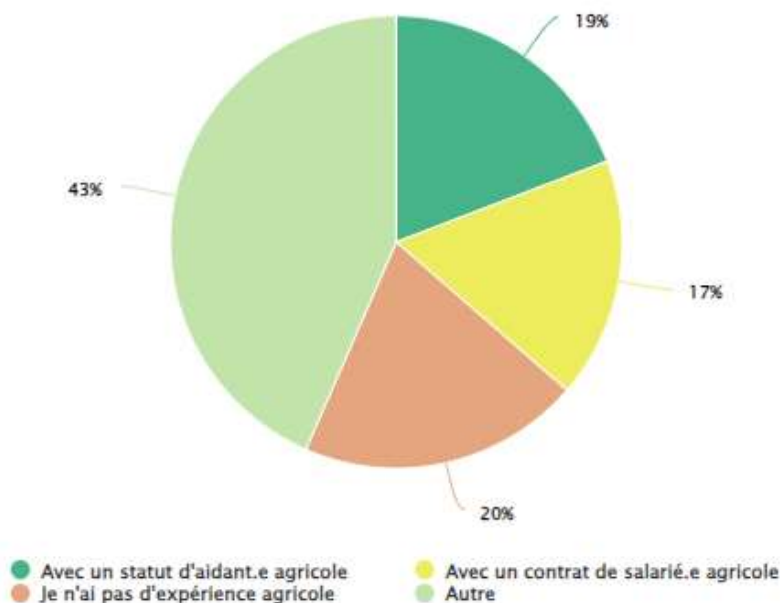
6.4. Les projets d'installations à temps partiels

30% des répondants qui ont un projet d'installation souhaitent s'installer à temps partiel. Parmi ces derniers, 52% pensent consacrer 3 jours par semaine au travail sur leur exploitation et 21% pensent travailler un peu tous les jours en fonction des saisons, avant et/ou après leur journée de travail à l'extérieur.

60% des répondants qui souhaitent travailler à temps partiel expliquent qu'ils veulent garder un revenu fixe à côté du revenu de l'exploitation. 14% des répondants (réponse « autre ») relève qu'ils sont contents de leur travail de salarié qui leur permet de relever d'autres défis. Certains voient aussi se travail à temps partiel comme un moyen de ne pas être « enchaîné » à leur ferme.



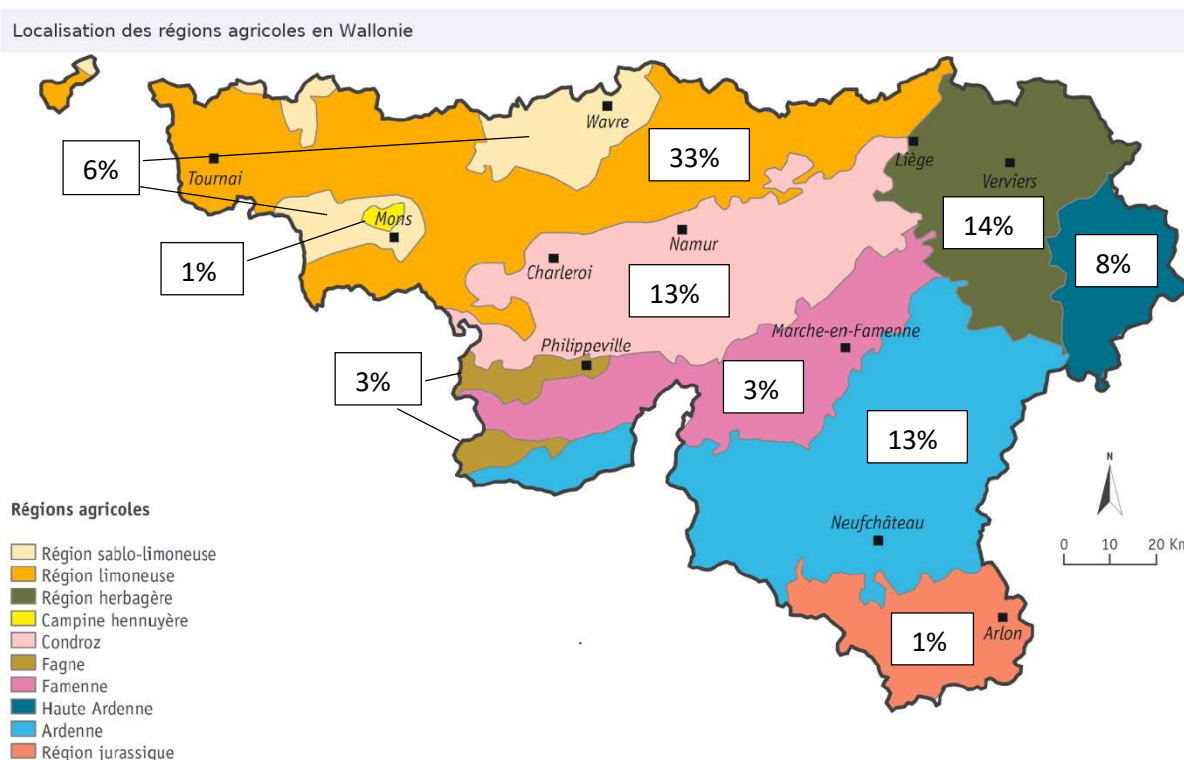
6.5. Expérience agricole significative (au moins 2 ans)



43% des répondants qui ont un projet d'installation n'ont pas d'expérience significative (>2ans et rémunérée) et ont répondu « autres ». Parmi ces derniers, 23% de la totalité des répondants ayant un projet d'installation indique avoir une expérience d'aidant familial non rémunéré.

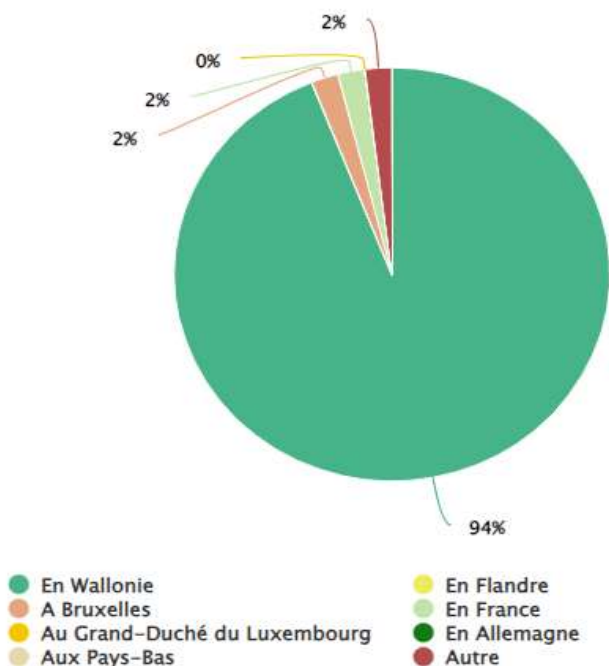
6.6. Localisation des futures exploitations

La localisation des exploitations par régions agricoles est exprimée en % de la totalité des répondants qui ont un projet d'installation. Il s'agit bien sûr du souhait des répondants qui sont en recherche d'une exploitation à reprendre.

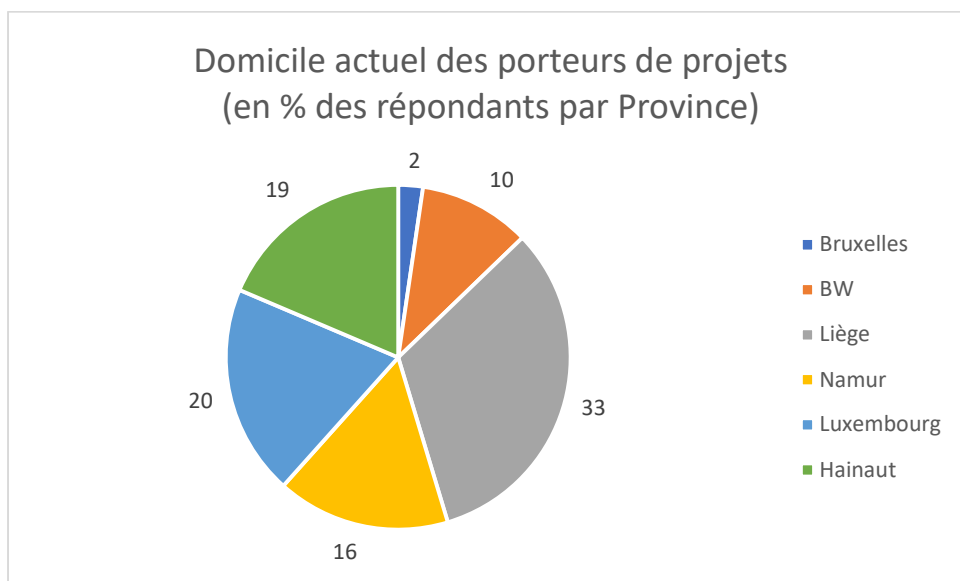


6.7. Origine des répondants

94% des répondants porteurs d'un projet d'installation en Wallonie sont Belges.



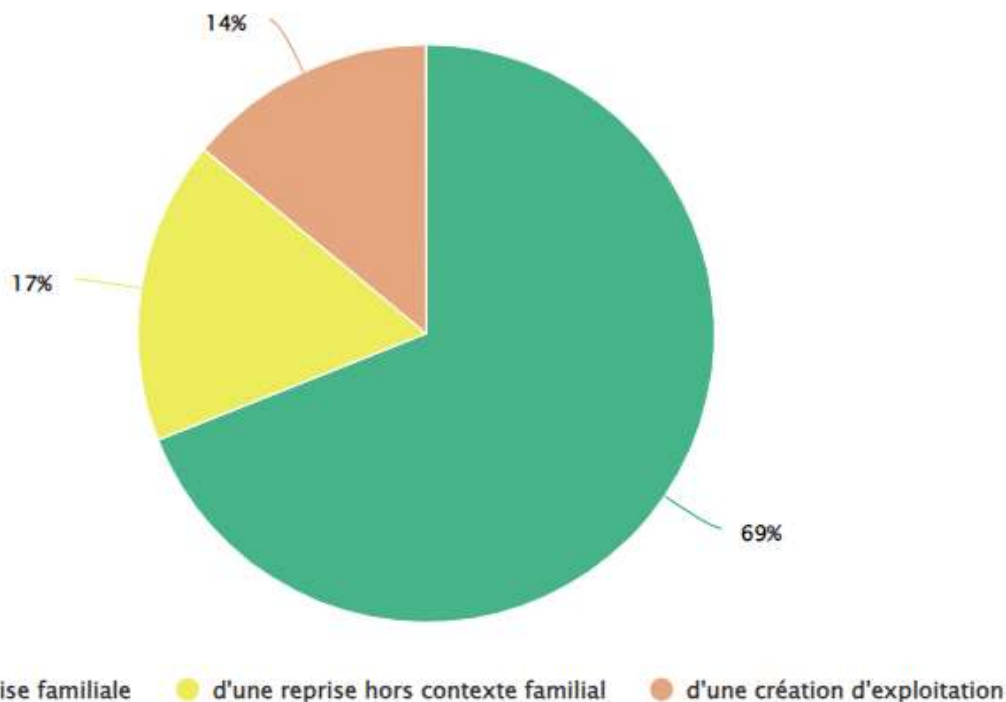
Parmi les Belges, répartition des répondants par Provinces :



Parmi les répondants porteurs d'un projet, 5% sont domiciliés dans les communes germanophones.

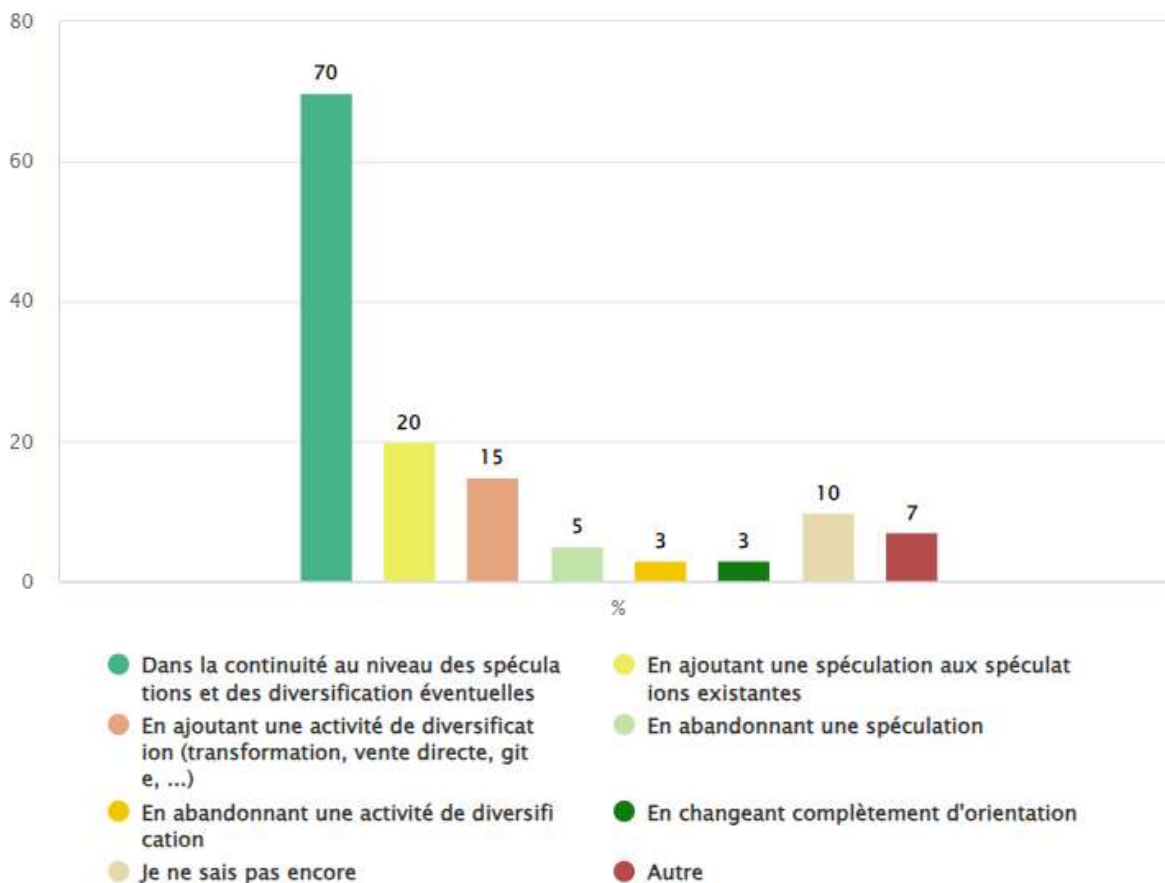
6.8. Types de reprise envisagés

70% des reprises par des répondants porteurs de projet se feront dans le cadre familial.



6.9. Reprise de l'exploitation familiale

Ce paragraphe est exprimé en % des répondants porteurs d'un projet d'installation qui envisagent une reprise familiale.



70% des répondants porteurs d'un projet dans le cadre d'une reprise familiale sont dans la continuité de l'exploitation. 20% envisagent l'ajout d'une spéculation, souvent peu coûteuse en investissement et/ou en temps, (un troupeau d'ovins ou de caprins, la cuniculture ou les volailles, le maraichage, l'agroforesterie) et 15% envisagent l'ajout d'une diversification, généralement la transformation à la ferme.

Au niveau des diminution des activités, il s'agit essentiellement de diminuer voire abandonner l'élevage de bovins allaitants ou laitiers.

6.10. Reprise hors contexte familiale

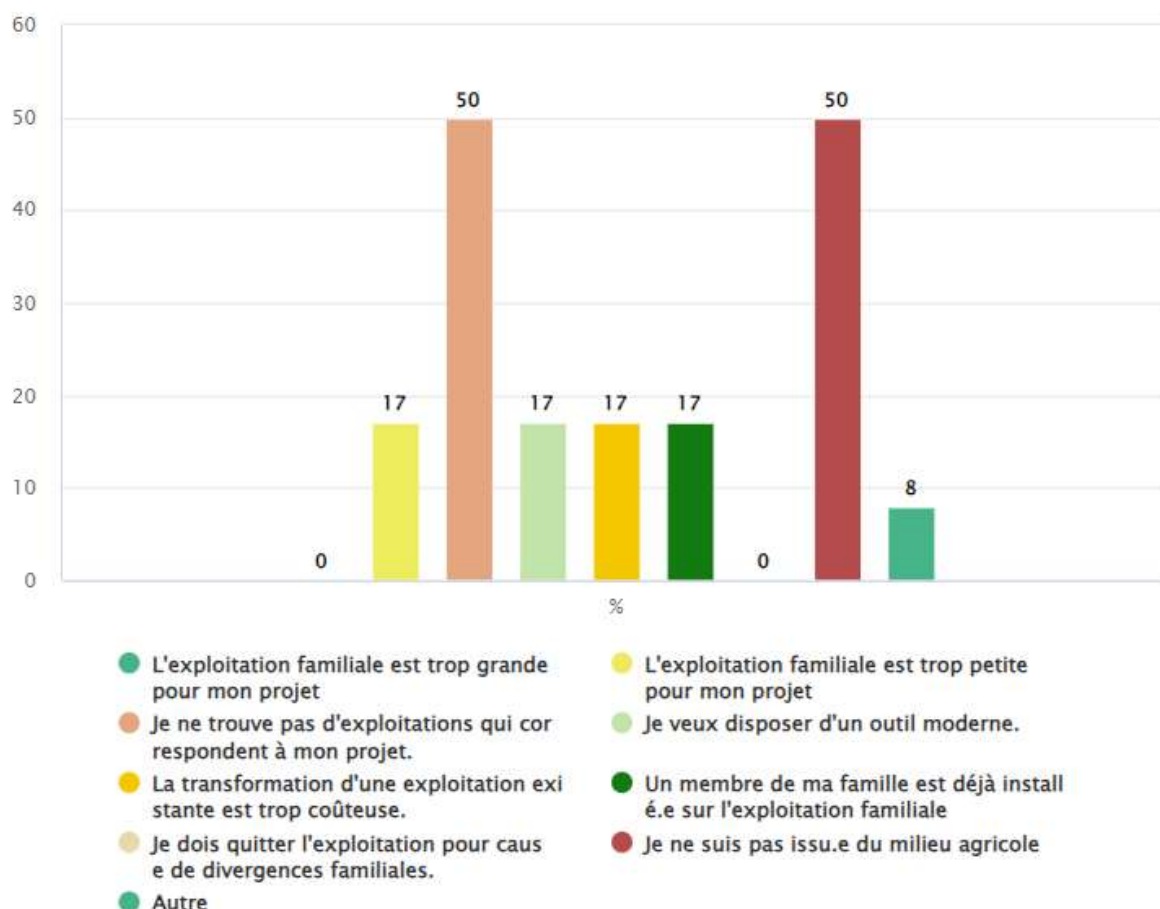
La reprise hors contexte familiale est la transmission d'une exploitation existante à une personne extérieure à la famille.

17% des répondants porteurs d'un projet envisagent l'installation hors contexte familial. 33% des repreneurs hors contexte familial sont des personnes non issues du milieu agricole.

6.11. Création d'une exploitation

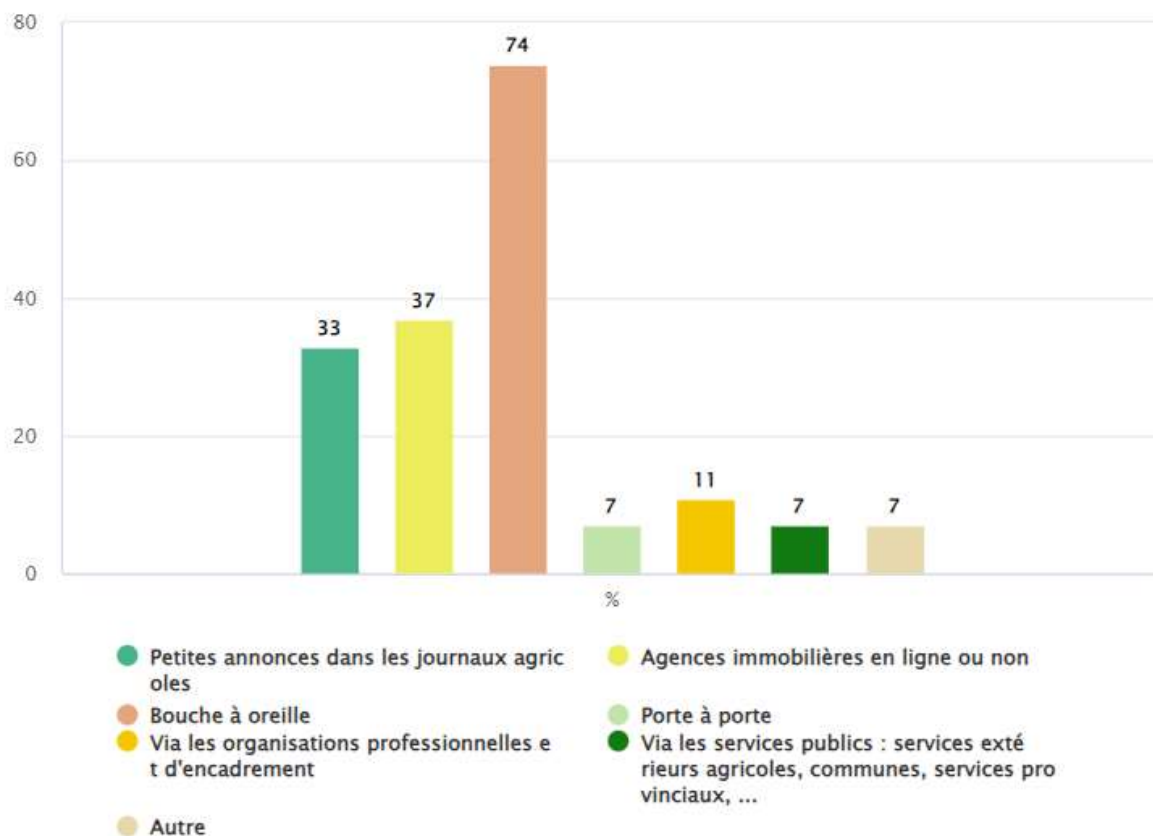
Contrairement à la reprise d'une exploitation qui consiste à partir d'une exploitation existante pour l'adapter à son projet, la création d'exploitation consiste à construire sa propre exploitation.

14% des répondants porteurs d'un projet d'installation pensent créer leur exploitation. Les motivations pour créer sa propre exploitation sont diverses mais deux raisons ressortent pour 50% des répondants porteurs d'un projet d'installation par création d'une exploitation : le fait de ne pas trouver une exploitation qui lui convienne et le fait de ne pas être issu du milieu agricole.



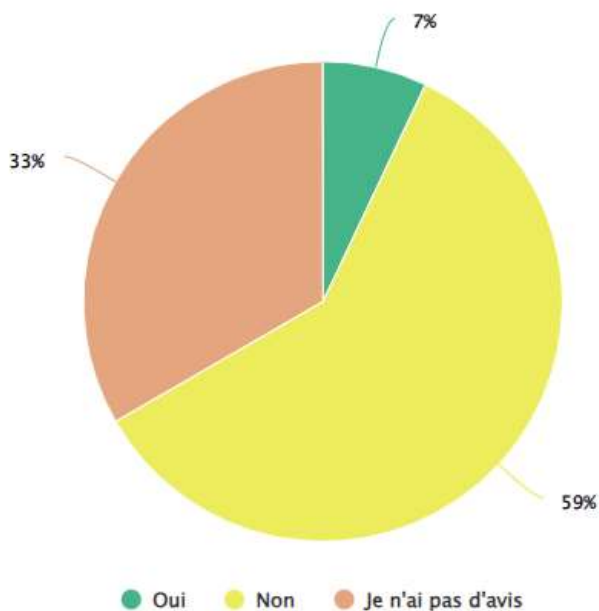
6.12. Canaux de recherche d'une exploitation

74% des répondants porteurs d'un projet d'installation hors cadre familial ou par création de l'exploitation utilisent, entre autres, le bouche à oreille.



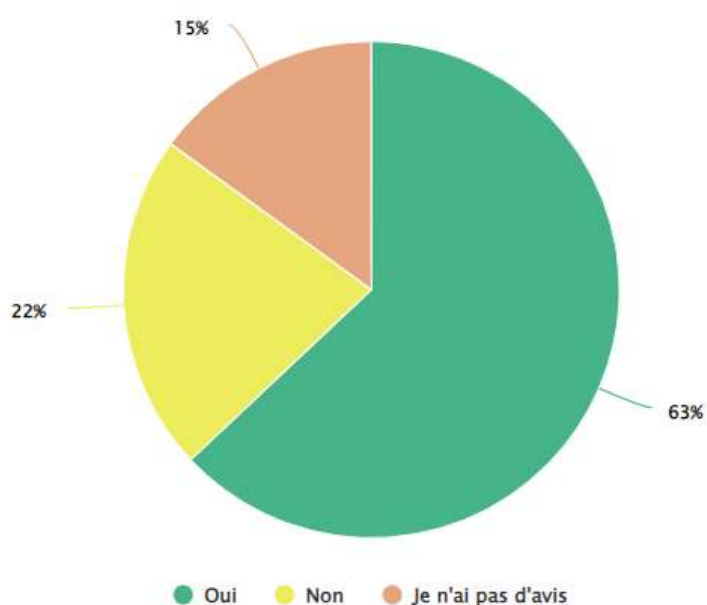
6.13. Canaux de diffusion des offres de vente sont-ils suffisants ?

59% des répondants porteurs d'un projet d'installation hors cadre familial ou par création de l'exploitation pensent que les canaux de diffusion des offres de ventes sont insuffisants.



6.14. Création d'un outil de centralisation des offres

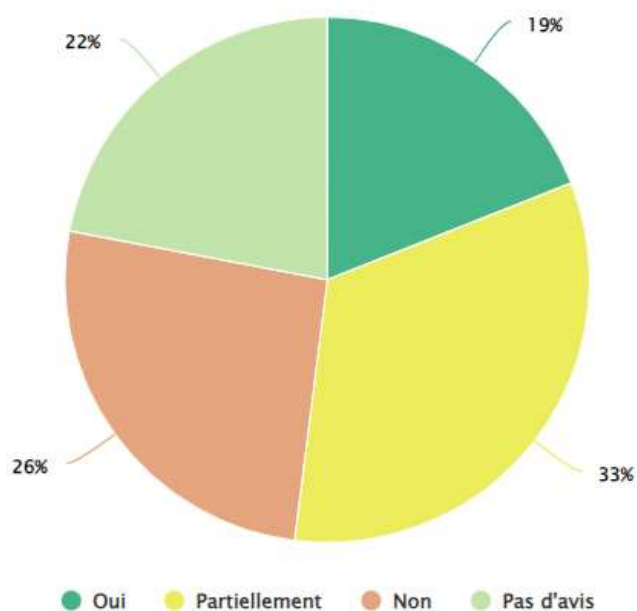
63% des répondants porteurs d'un projet d'installation hors cadre familial ou par création de l'exploitation sont pour la création d'un outil de centralisation des offres.



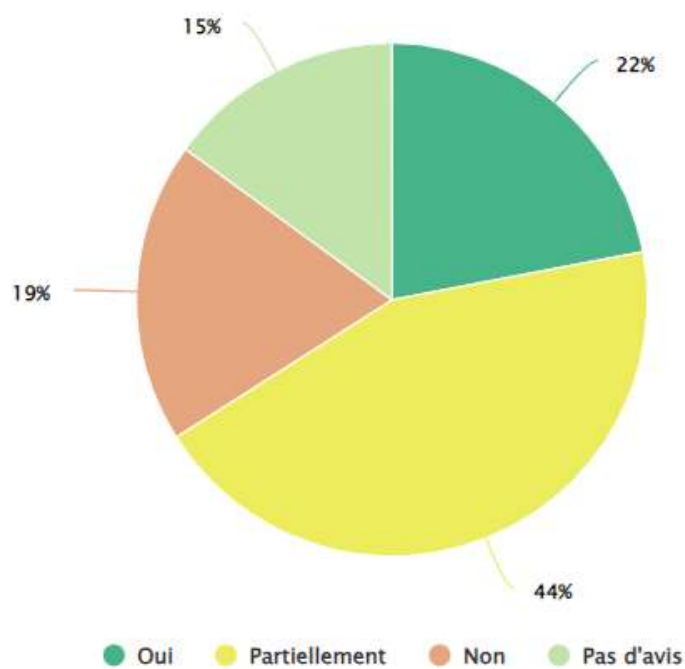
6.15. Correspondances des offres avec les attentes de repreneurs

Les résultats de ce paragraphe sont exprimés en % des répondants porteurs d'un projet d'installation hors cadre familial ou par création d'une exploitation.

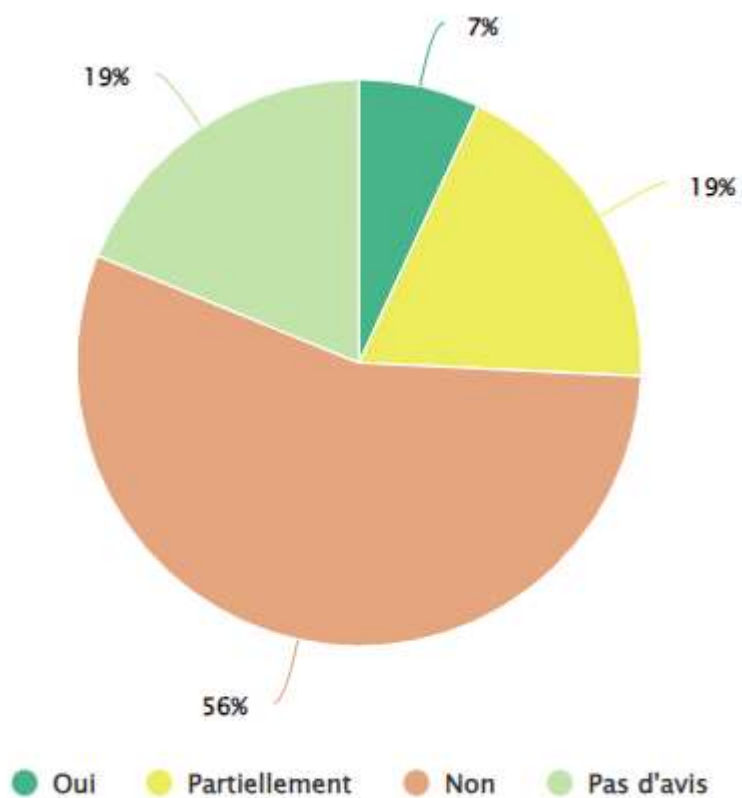
En termes d'infrastructures (superficie, bâtiments, cheptel, ...)



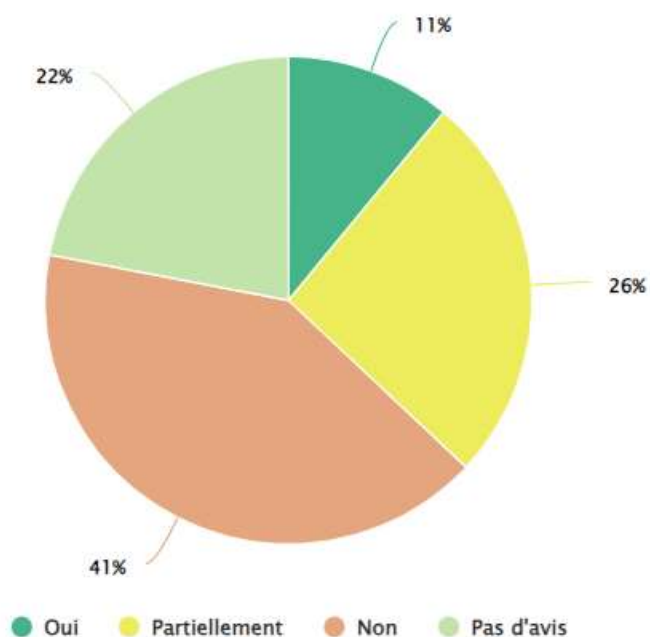
En termes de conditions de vie (modernité et caractère fonctionnel de l'outil, habitation sur l'exploitation, ...)



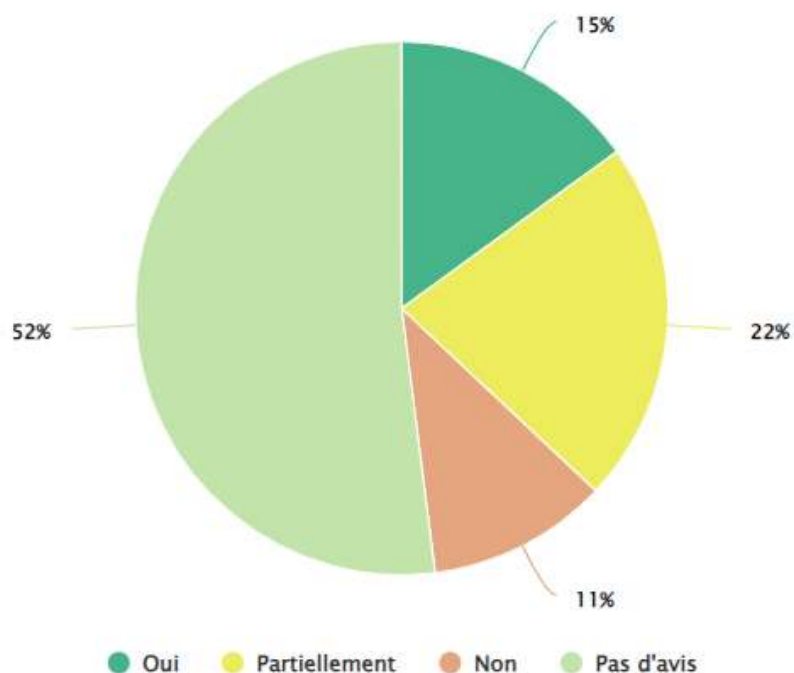
En termes de prix de vente et de montants à engager par rapport à la rentabilité espérée



En termes d'accès aux crédit et/ou garanties

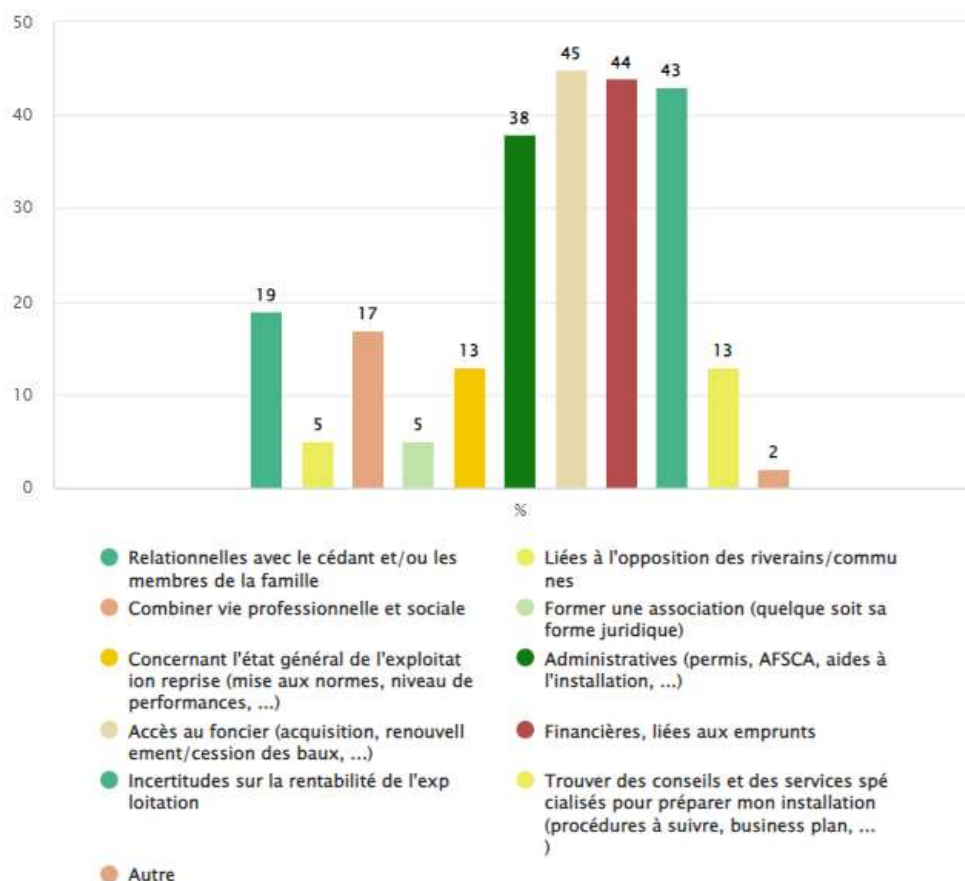


En termes de délais de reprise



6.16. Principales difficultés rencontrées dans le projet d'installation

45% des répondants porteurs d'un projet d'installation (quel que soit le type de reprise) estiment que la principale difficulté qu'ils rencontrent est l'accès à la terre. Ensuite viennent les difficultés financières (44%) et les incertitudes sur la rentabilité de l'exploitation (43%).



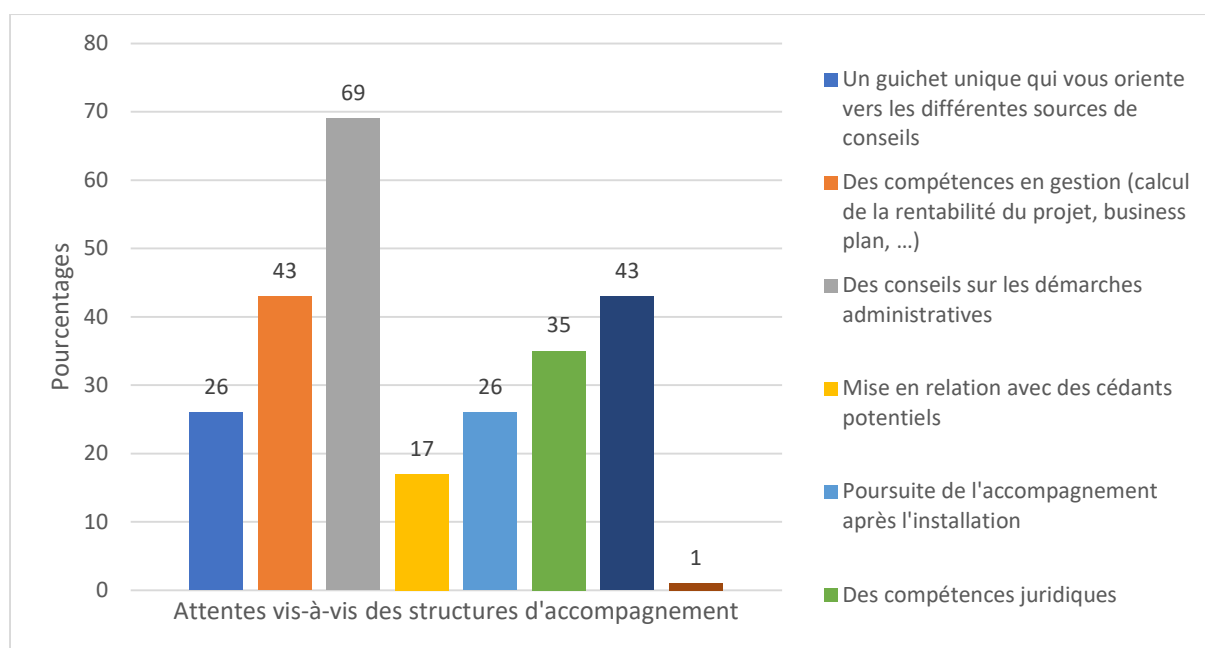
6.17. Les structures d'accompagnement à l'installation

Les réponses de ce paragraphe sont exprimées en % de nombre de répondants porteurs d'un projet d'installation.

Remarque : Les projets d'accompagnement à la reprise existent depuis longtemps. Cependant, depuis quelques mois de nombreux projets spécifiques se sont développés.

Les attentes de bénéficiaires

69% des répondants porteurs d'un projet d'installation souhaitent des conseils sur les démarches administratives à réaliser.



Connaissance des structures d'accompagnement à l'installation

65% des répondants porteurs d'un projet d'installation connaissent au moins une structure d'accompagnement à l'installation.

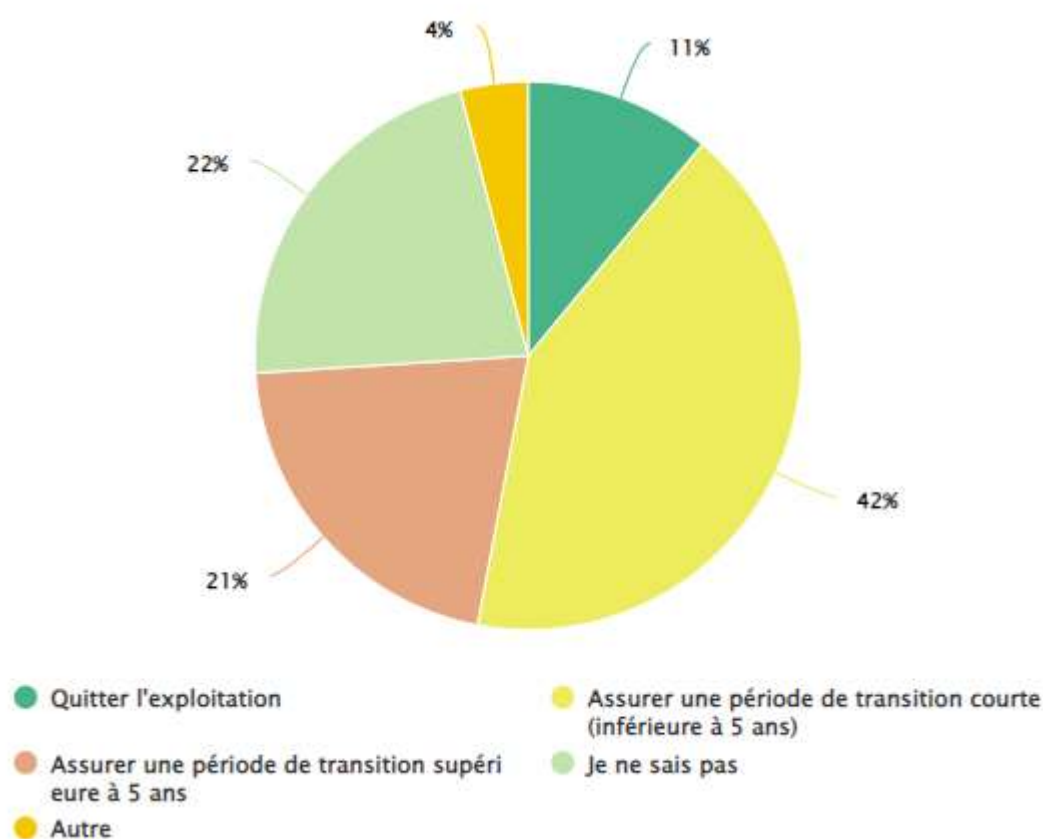
Selon les répondants que manquent-il dans l'accompagnement à l'installation ?

Les répondants souhaitent avoir une personne de contact qui permettent un accompagnement personnalisé. Ils relèvent que la complexité administrative leur donne l'impression d'être « baladés » d'un service à l'autre et certains pensent qu'une seule personne compétente devrait pouvoir répondre à toutes leurs questions.

Certains répondants demandent également une plus grande ouverture par rapport à des projets atypiques en termes de spéculations ou de structures juridiques.

6.18 Attitudes attendues du cédant

Plus de 60% des répondants porteurs d'un projet d'installation souhaitent une période de transition avec le cédant : 42% pensent que le cédant doit assurer une transition < 5 ans et 21% une période de transition > 5 ans.

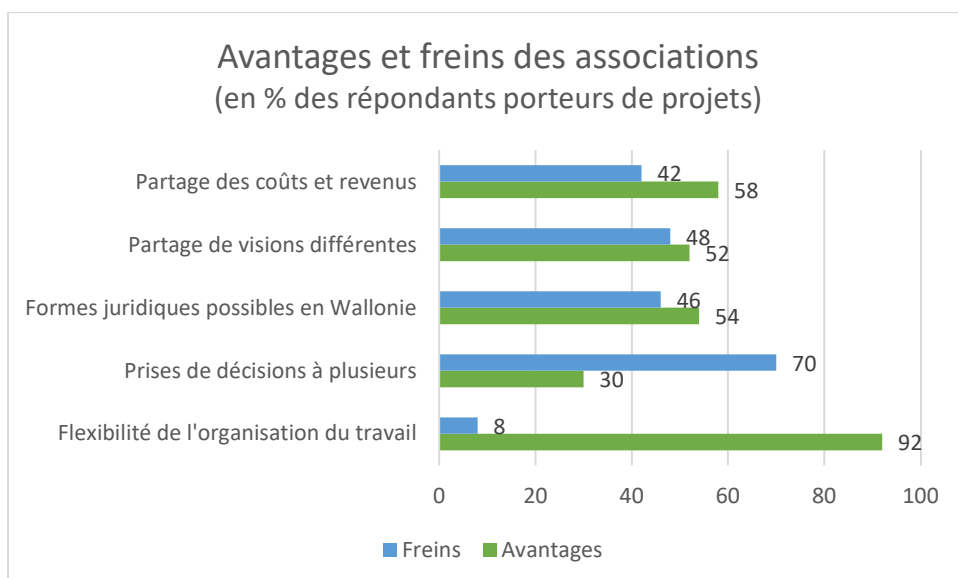


6.19. Travail en association

37% des répondants porteurs d'un projet d'installation souhaiteraient travailler en association, 31% ne savent pas encore et 32% ne souhaitent pas travailler en association.

Avantages et freins du travail en association

Pour 92% des répondants porteurs d'un projet d'installation, l'avantage de travailler en association est la flexibilité de l'organisation du travail. Pour 70% d'entre eux, le frein au travail en association est le fait de devoir prendre les décisions à plusieurs.



6.20. Aides à l'installation de la nouvelle PAC

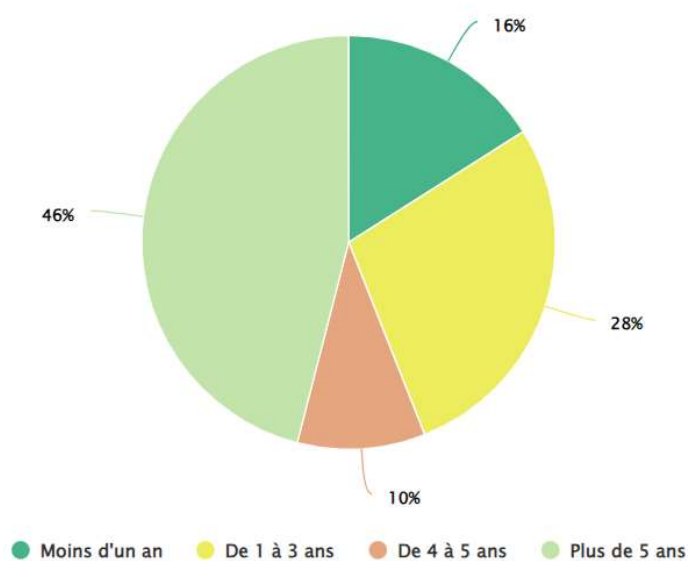
31% des répondants porteurs d'un projet d'installation disent ne pas avoir connaissance des aides à l'installation de la nouvelle PAC.

7. Les répondants récemment installés

Les réponses du chapitre 7 concernent uniquement les répondants récemment installés (soit 36% des répondants - 125 personnes). Les réponses sont exprimées en % de cet échantillon. Elles montrent des tendances mais n'ont pas de valeur statistique.

7.1. Délai d'installation

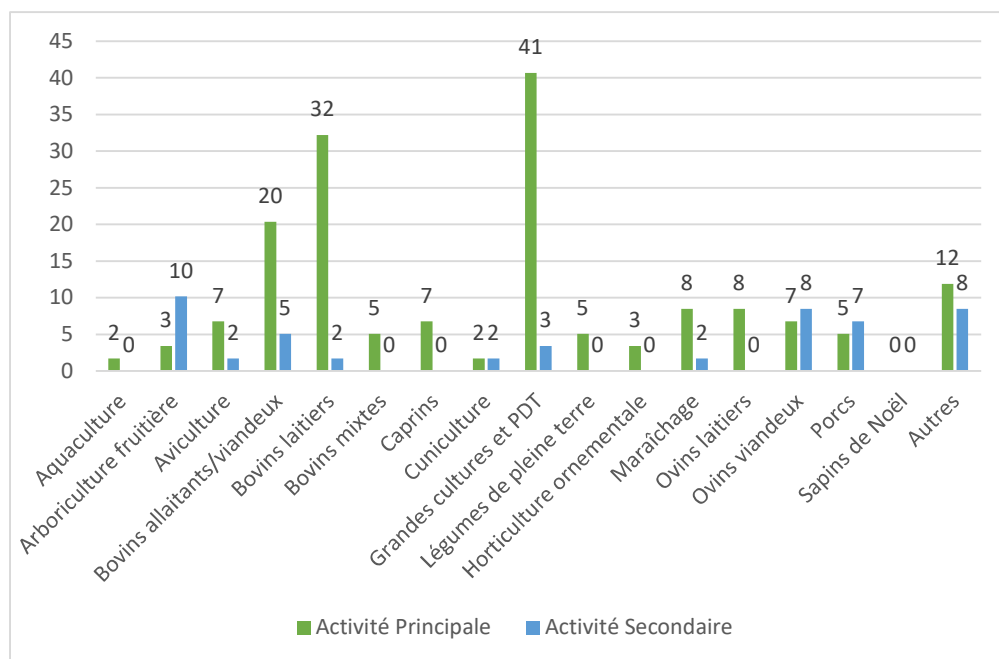
54% des répondants récemment installés le sont depuis maximum 5 ans.



7.2. Secteurs d'installation

41% des répondants récemment installés se sont installés dans le secteur des grandes cultures et pommes de terre, 32 % dans le secteurs bovins laitiers et 20% seulement dans le secteur Bovins viandeux (contre 34% des répondants porteurs d'un projet qui prévoient de s'installer dans ce secteur).

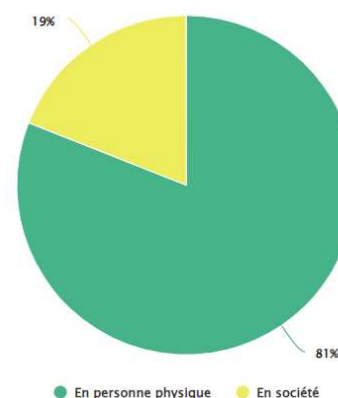
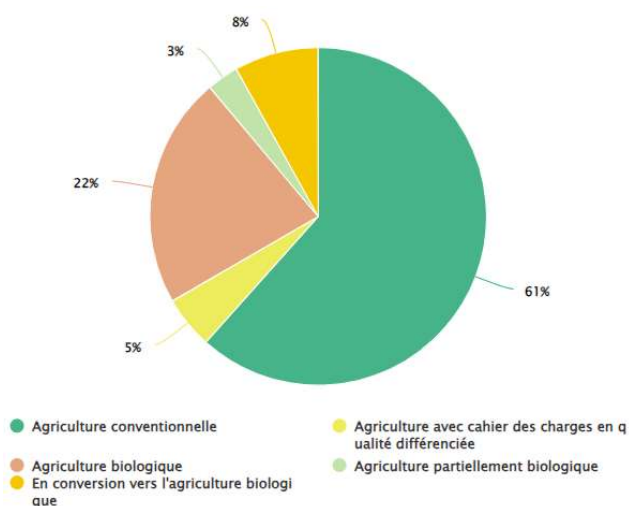
Par ailleurs 50% des répondants récemment installés ont développé une activité secondaire (contre 85% des répondants porteurs d'un projet). Ces activités secondaires se développent essentiellement en arboriculture fruitière ; ovins viandeux et porcs.



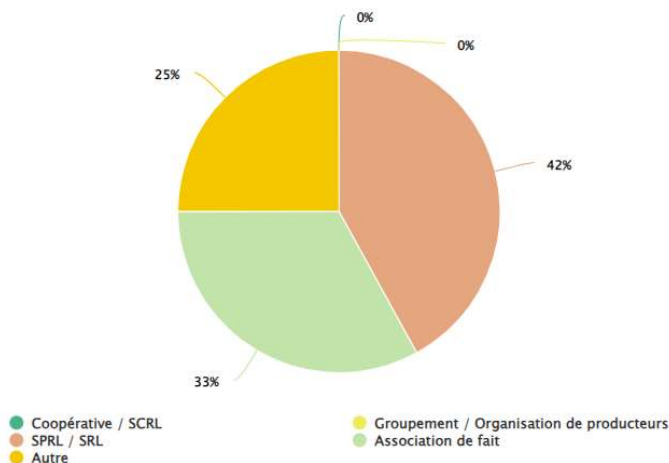
Les autres activités des exploitations sont très diverses : transformation et ventes à la ferme, activités en lien avec l'agriculture (pension pour équidés, viticulture, fleurs comestibles, aromates, apiculture, bois de chauffage), activités touristiques ou pédagogiques, entreprise agricole, autres professions dans le cadre d'un temps partiel (comptabilité, mécanique, graphisme, ...).

7.3 Structures des exploitations

61% des répondants récemment installés le sont en agriculture conventionnelle (contre 56% parmi les répondants porteurs d'un projet). 81% des répondants récemment installés sont en personne physique.



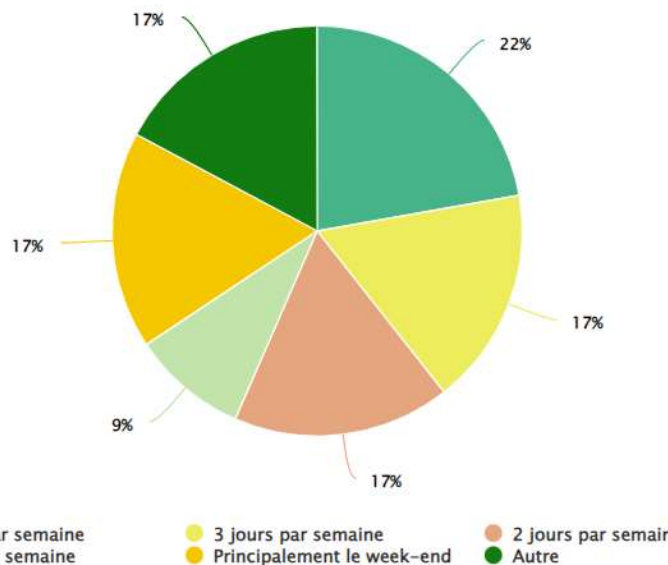
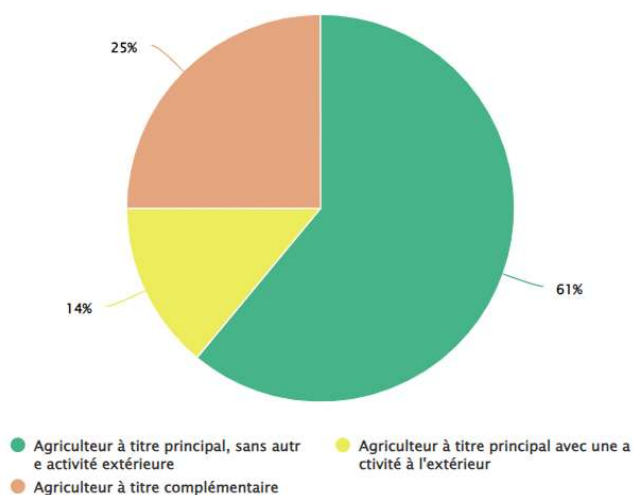
Parmi les 19% des répondants récemment installés qui sont en société, 42% sont en SPRL/SRL, 33% en association de fait et 25% sous d'autres formes de sociétés, notamment société/entreprise agricole ou société en commandite simple.



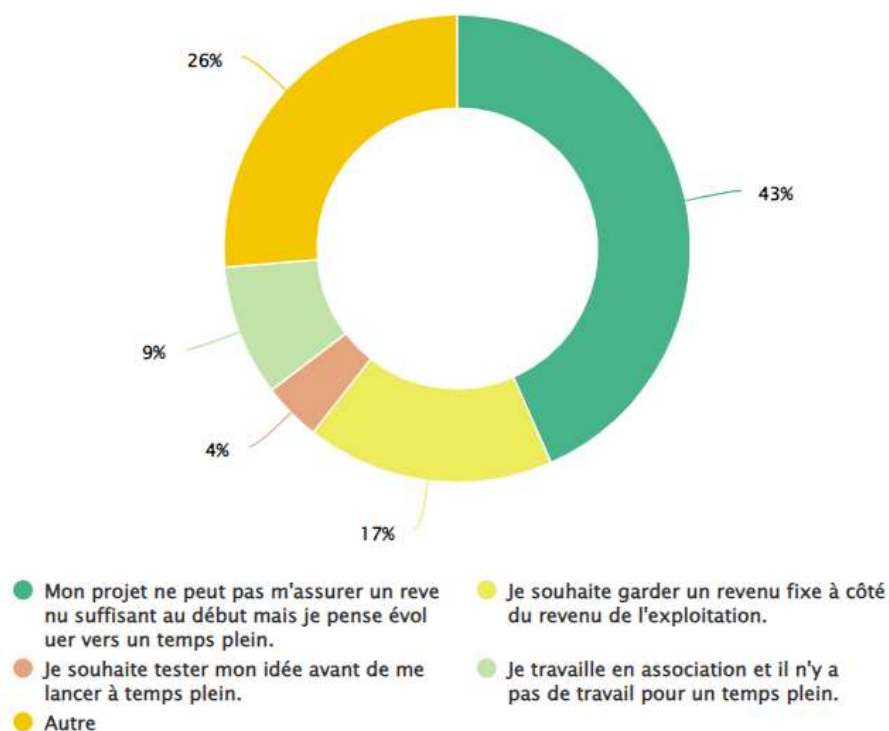
7.4. Installations à temps partiel

39% des répondants récemment installés le sont à temps partiels. Parmi ceux-ci la répartition du temps de travail sur les jours de la semaine est très variable : 22% travaillent 4 jours par semaine sur l'exploitation alors que 9% travaillent seulement 1 jour par semaine.

Remarque : Nous n'avons pas précisé s'il s'agissait de journées complètes de travail ou de travail en fin de journée.



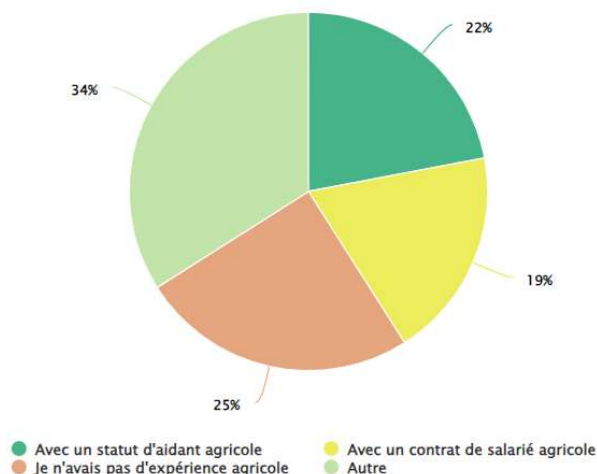
43% des répondants récemment installés disent travailler à temps partiel car leur projet ne peut pas leur assurer un revenu suffisant mais il pense évoluer vers un temps plein. 26% des répondants évoquent d'autres motivations pour travailler à temps partiels : l'absence d'accès à la terre, une exploitation uniquement de cultures, être en période de transition avec le cédant ou encore le souhait de garder des activités variées. 17% des répondants récemment installés souhaitent garder un revenu fixe à côté du revenu de l'exploitation.



7.5. Expérience agricole significative (au moins 2 ans)

41% des répondants récemment installés ont une expérience avec un statut d'aidant agricole ou contrat de salarié agricole. 70% des personnes qui répondent « autre » ont travaillé bénévolement dans la ferme familiale et/ou ont fait des stages non rémunérés. D'autres ont travaillé comme conseillers agricoles, avec des marchands de bestiaux, etc.

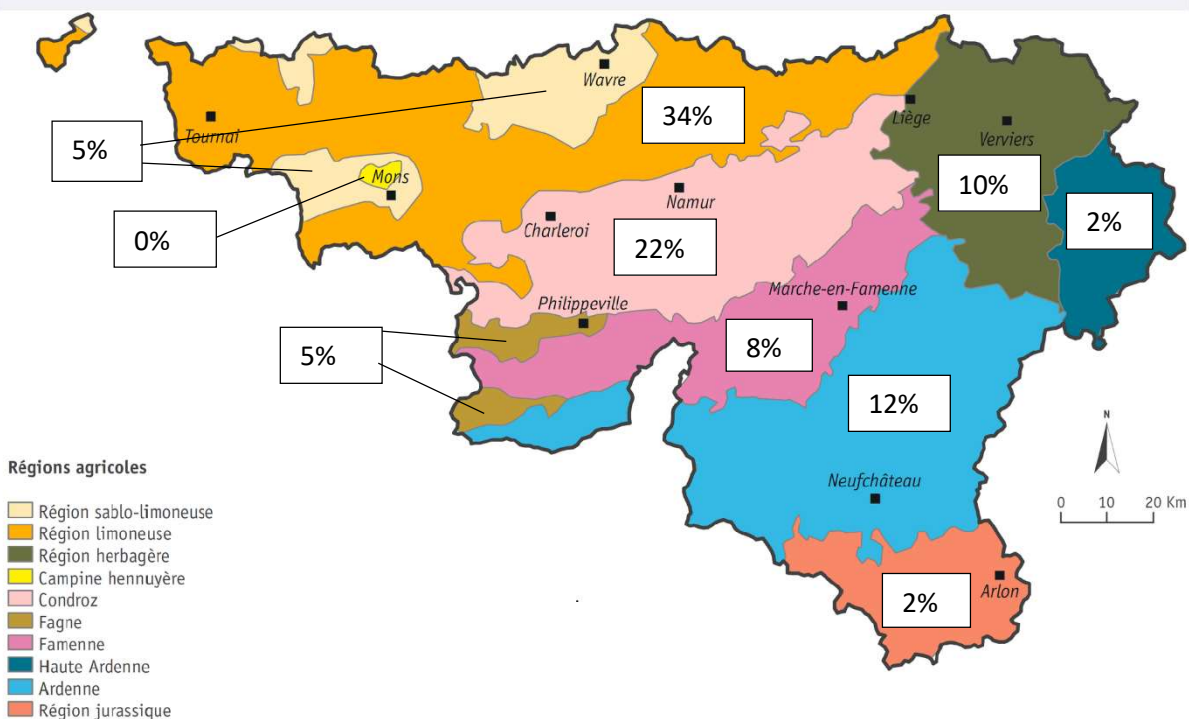
25% des répondants récemment installés n'avaient pas d'expérience agricole significative au moment de leur installation.



7.6. Localisation des exploitations

La localisation des exploitations par région agricole est exprimée en % de la totalité des répondants récemment installés. La principale région agricole d'installation reste la région limoneuse avec 34% des récemment installés et 33% des porteurs d'un projet. 22% des répondants récemment installés le sont dans le Condroz (13% des répondants porteurs d'un projet ont choisi cette région agricole). A l'exception de l'Ardenne, le % de répondants récemment installés dans les autres régions agricoles est inférieur au % de répondants porteurs d'un projet qui souhaitent s'installer dans ces régions.

Localisation des régions agricoles en Wallonie

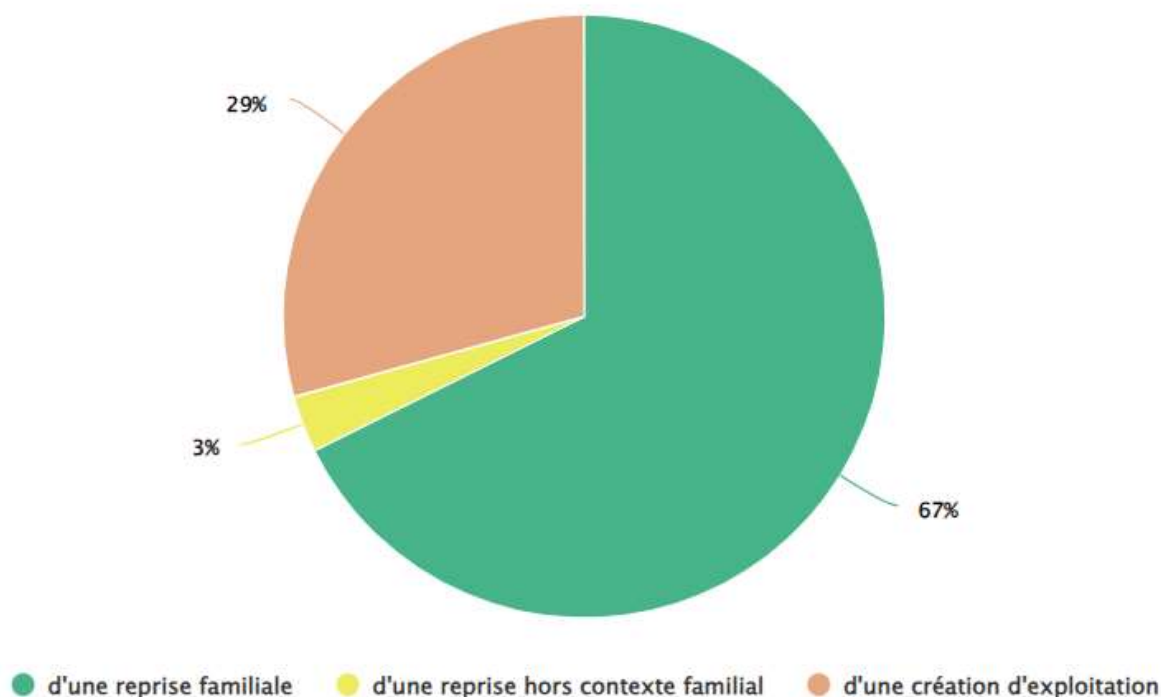


EMW_source : DA, SPW ARNE

© SPW - 2022

7.7. Types de reprises

67% des reprises par des répondants récemment installés ont eu lieu dans un cadre familial.



7.8. Reprise de l'exploitation familiale

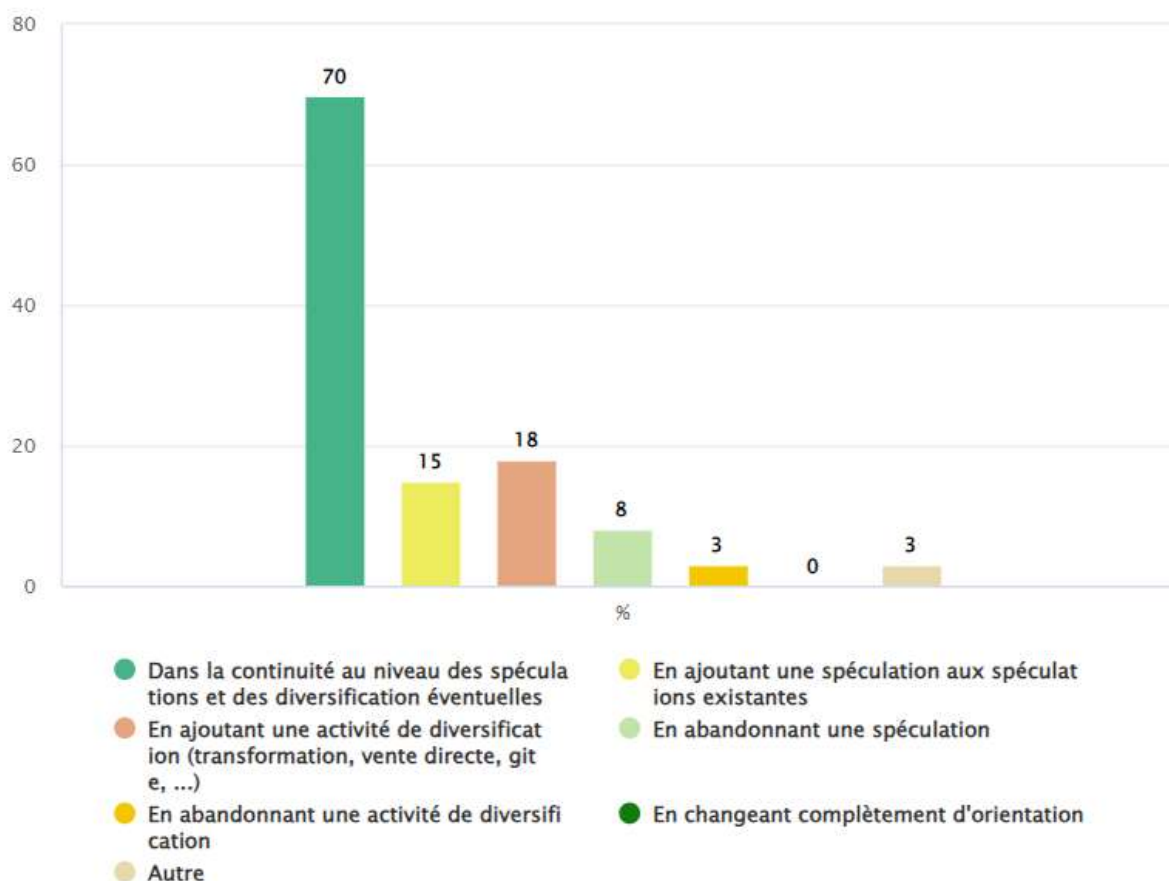
Ce paragraphe est exprimé en % des répondeurs récemment installés qui ont effectué une reprise familiale.

70% des répondeurs récemment installés le font dans la continuité des spéculations et des diversifications déjà présentes sur l'exploitation, ce qui est le même pourcentage que chez les répondeurs porteurs d'un projet. 18% ont ajouté une activité de diversification et 15% une spéculation.

8% des répondeurs récemment installés ont abandonné une spéculation de la ferme et 3% une activité de diversification.

La réponse « Autre » reprend les répondeurs qui ont repris la ferme familiale en association afin de maintenir l'ensemble des ateliers présents sur la ferme.

Les répondeurs qui ont abandonné une spéculation ont généralement abandonné un atelier d'élevage bovins allaitants ou laitiers. Ceux qui ajoutent un atelier font de la transformation et/ou vente à la ferme, développent une activité touristique, une culture plus rentable, l'élevage de moutons, ...



7.9. Reprise hors contexte familiale

100% des répondants récemment installés **qui ont repris une ferme en-dehors du contexte familial** sont des personnes non issues du milieu agricole.

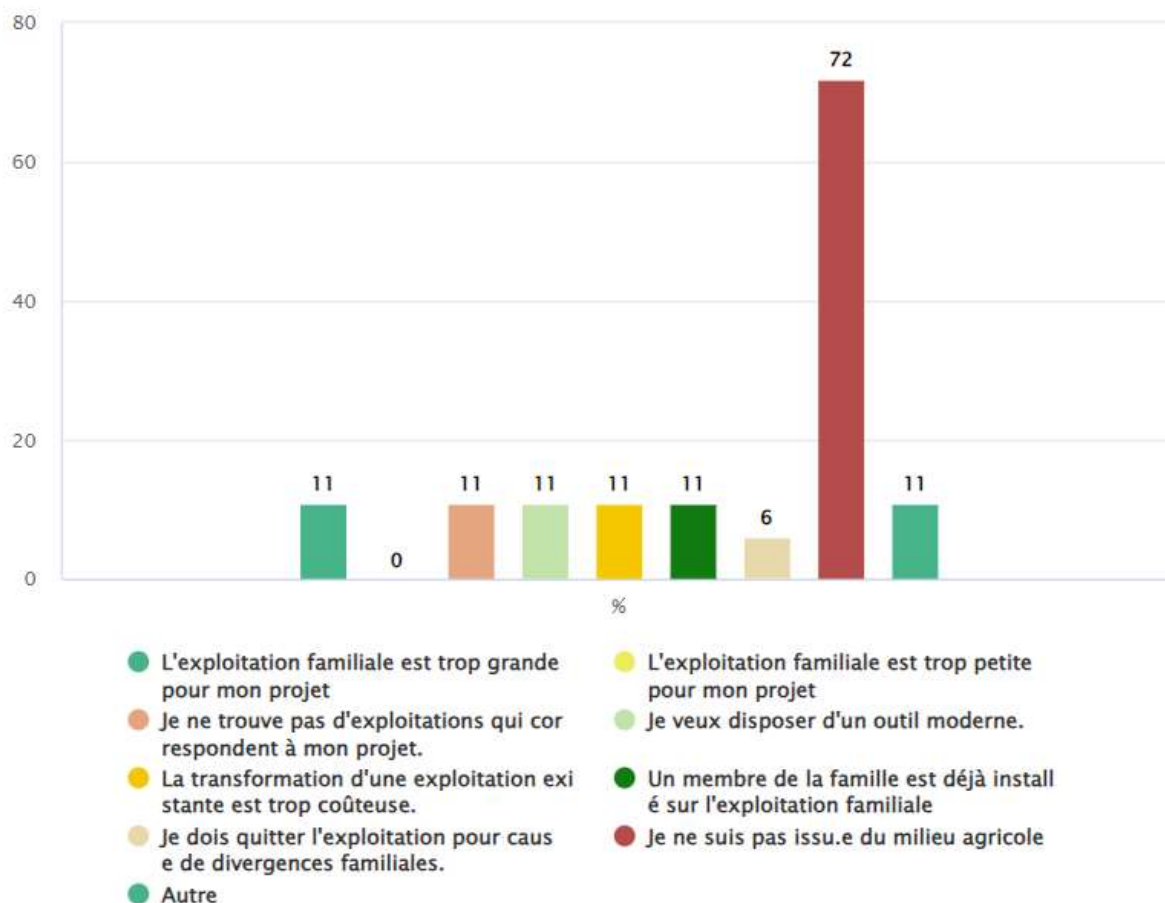
Les difficultés rencontrées par ces repreneurs concernent :

- L'accès à la terre ;
- Trouver l'exploitation qui convient à leur projet ;
- La formation, très complexe, car l'agriculture touche à beaucoup de domaines et qui doit être continue.

7.10. Création d'une exploitation

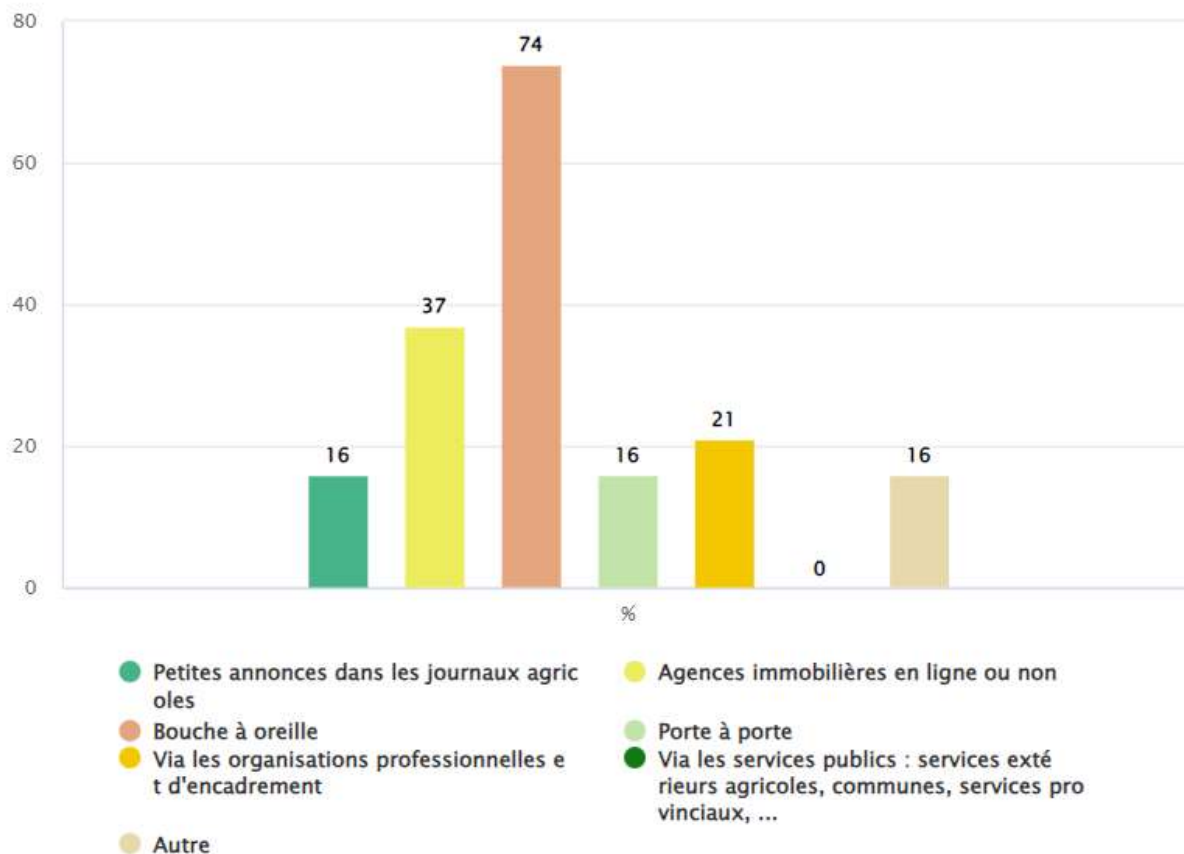
Contrairement à la reprise d'une exploitation qui consiste à partir d'une exploitation existante pour l'adapter à son projet, la création d'exploitation consiste à construire sa propre exploitation.

Plus de 70% des répondants disent devoir créer leur exploitation car ils ne sont pas issus du milieu agricole et ne trouvent pas d'exploitation correspondant à leur projet. Par ailleurs, ils trouvent aussi que transformer une exploitation existante est trop coûteux.



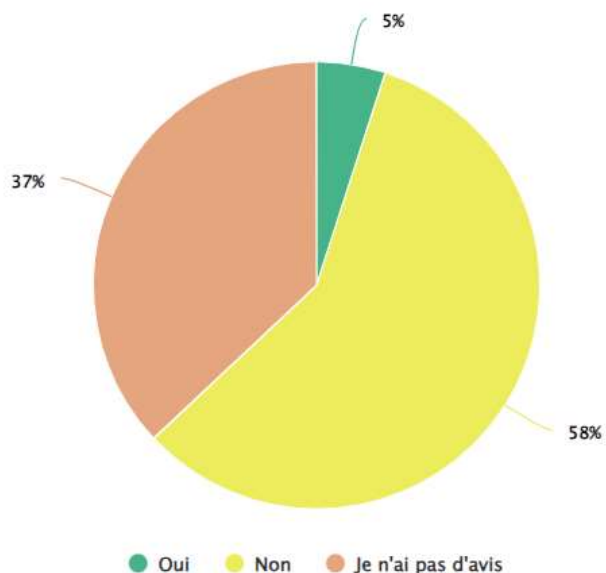
7.11 Canaux de recherche d'une exploitation

74% des répondants récemment installés dans le cadre d'une reprise hors cadre familial ou d'une création d'entreprise ont utilisé, entre autres, le bouche à oreille. 37 % des répondants récemment installés ont fait appel à une agence immobilière en ligne ou non et 21% aux associations agricoles.



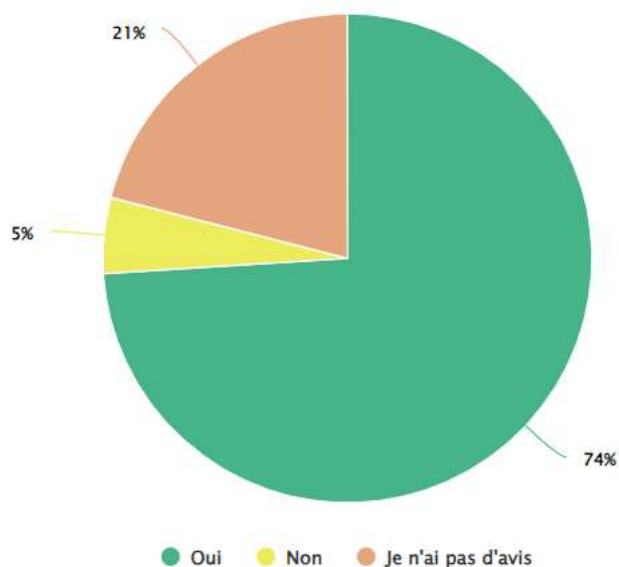
7.12. Canaux de diffusion des offres de ventes sont-ils suffisants ?

Pour 58% des répondants récemment installés hors cadre familial ou dans le cadre d’une création d’exploitation, les canaux de diffusion des offres de ventes sont insuffisants.



7.13. Création d’un outil de centralisation de l’offre

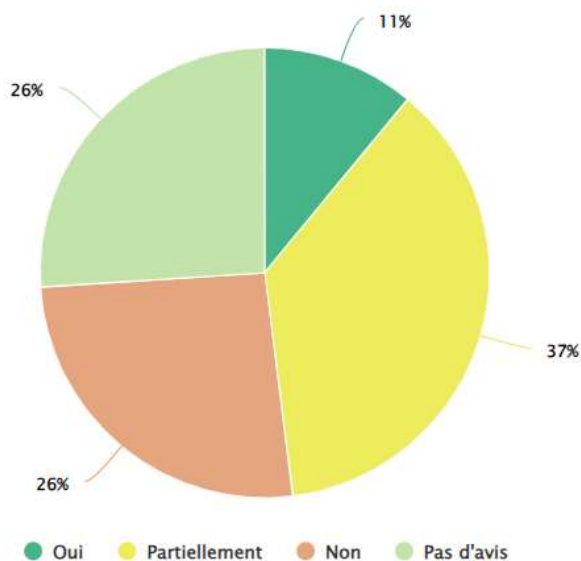
74% des répondants récemment installés hors cadre familial ou dans le cadre d’une création d’exploitation sont favorables à la création d’un outil de centralisation de l’offre.



7.14. Correspondances des offres avec les attentes des repreneurs

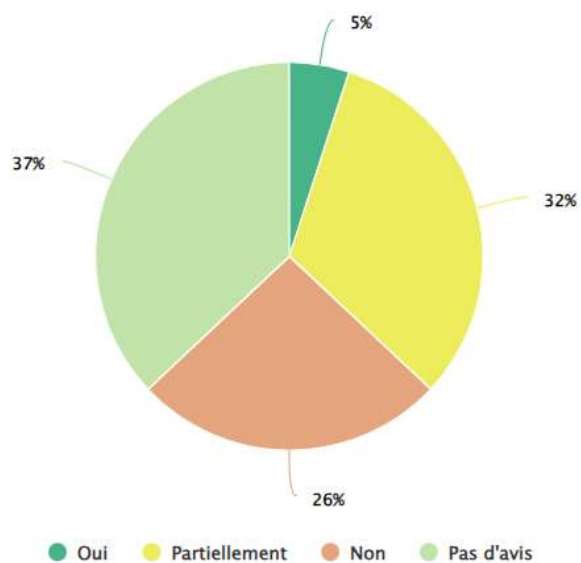
En termes d'infrastructures (superficie, bâtiments, cheptel, ...)

Pour 26% des répondants récemment installés hors cadre familial ou dans le cadre d'une création d'exploitation, les offres correspondent à leurs attentes en termes d'infrastructures. Pour 37% des répondants, elles répondent partiellement à leurs attentes et pour 26% des répondants, elles ne correspondent pas du tout à leurs attentes en termes d'infrastructures. 26% des répondants n'émettent pas d'avis sur le sujet.



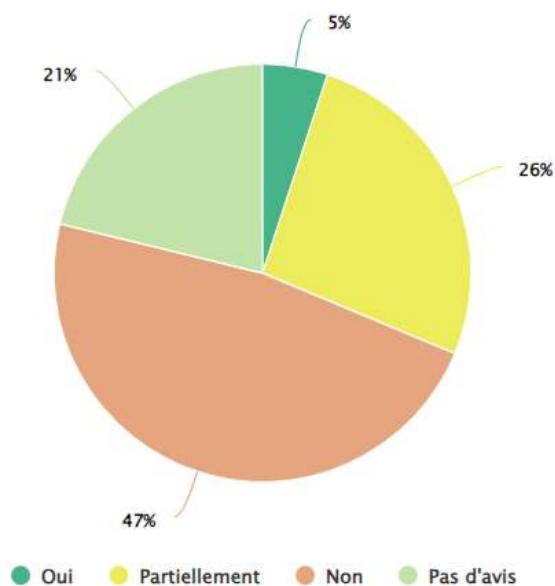
En termes de conditions de vie (modernité et caractère fonctionnel de l'outil, habitation sur l'exploitation, ...)

Pour 5% des répondants récemment installés hors cadre familial ou dans le cadre d'une création d'exploitation, les offres correspondent à leurs attentes en termes de conditions de vie. Pour 32% des répondants, elles répondent partiellement à leurs attentes et pour 26% des répondants, elles ne correspondent pas du tout à leurs attentes en termes de conditions de vie. 37% des répondants n'émettent pas d'avis sur le sujet.



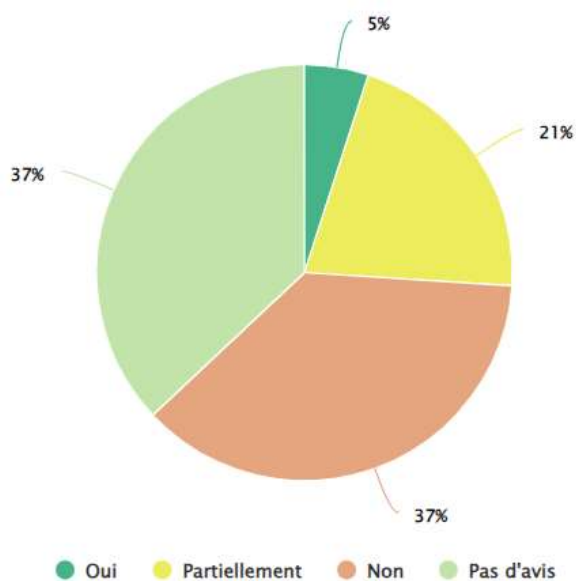
En termes de prix de ventes et montants à engager par rapport à la rentabilité espérée

Pour 5% des répondants récemment installés hors cadre familial ou dans le cadre d'une création d'exploitation, les offres correspondent à leurs attentes en termes de prix de vente et de montants à engager par rapport à la rentabilité espérée. Pour 26% des répondants, elles répondent partiellement à leurs attentes et pour 47% des répondants, elles ne correspondent pas du tout à leurs attentes en termes de prix de vente et de montants à engager par rapport à la rentabilité espérée. 21% des répondants n'émettent pas d'avis sur le sujet.



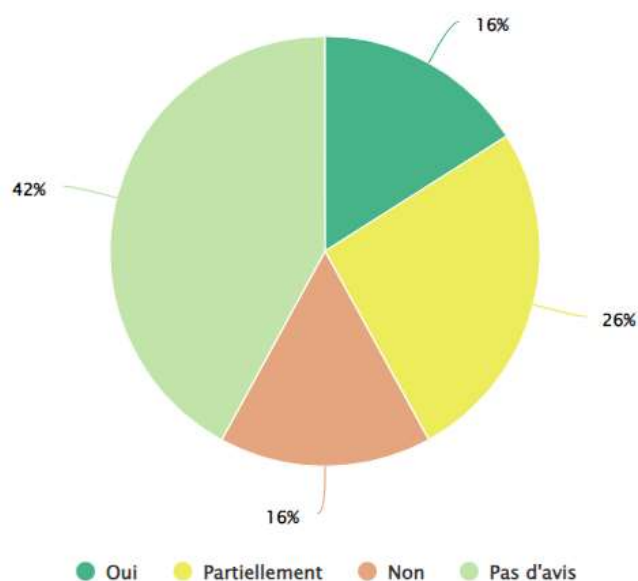
En termes d'accès aux crédits et/ou garanties

Pour 5% des répondants récemment installés hors cadre familial ou dans le cadre d'une création d'exploitation, les offres correspondent à leurs attentes en termes d'accès aux crédits et/ou garanties. Pour 26% des répondants, elles répondent partiellement à leurs attentes et pour 47% des répondants, elles ne correspondent pas du tout à leurs attentes en termes d'accès aux crédits et/ou garanties. 21% des répondants n'émettent pas d'avis sur le sujet.



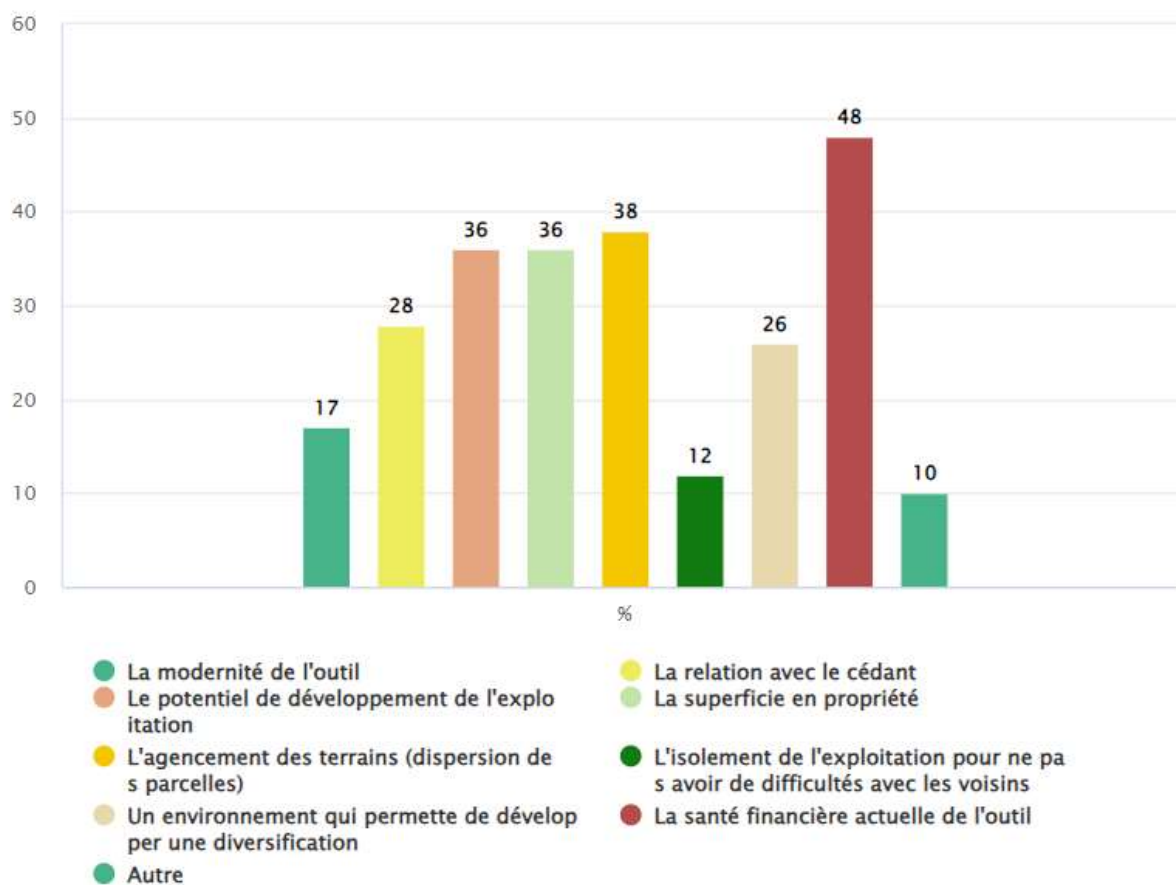
En termes de délais de reprise

Pour 42% des répondants récemment installés hors cadre familial ou dans la cadre d'une création d'exploitation, les offres correspondent à leurs attentes en termes de délais de reprise. Pour 26% des répondants, elles répondent partiellement à leurs attentes et pour 16% des répondants, elles ne correspondent pas du tout à leurs attentes en termes d'accès aux crédits et/ou garanties. 16% des répondants n'émettent pas d'avis sur le sujet.



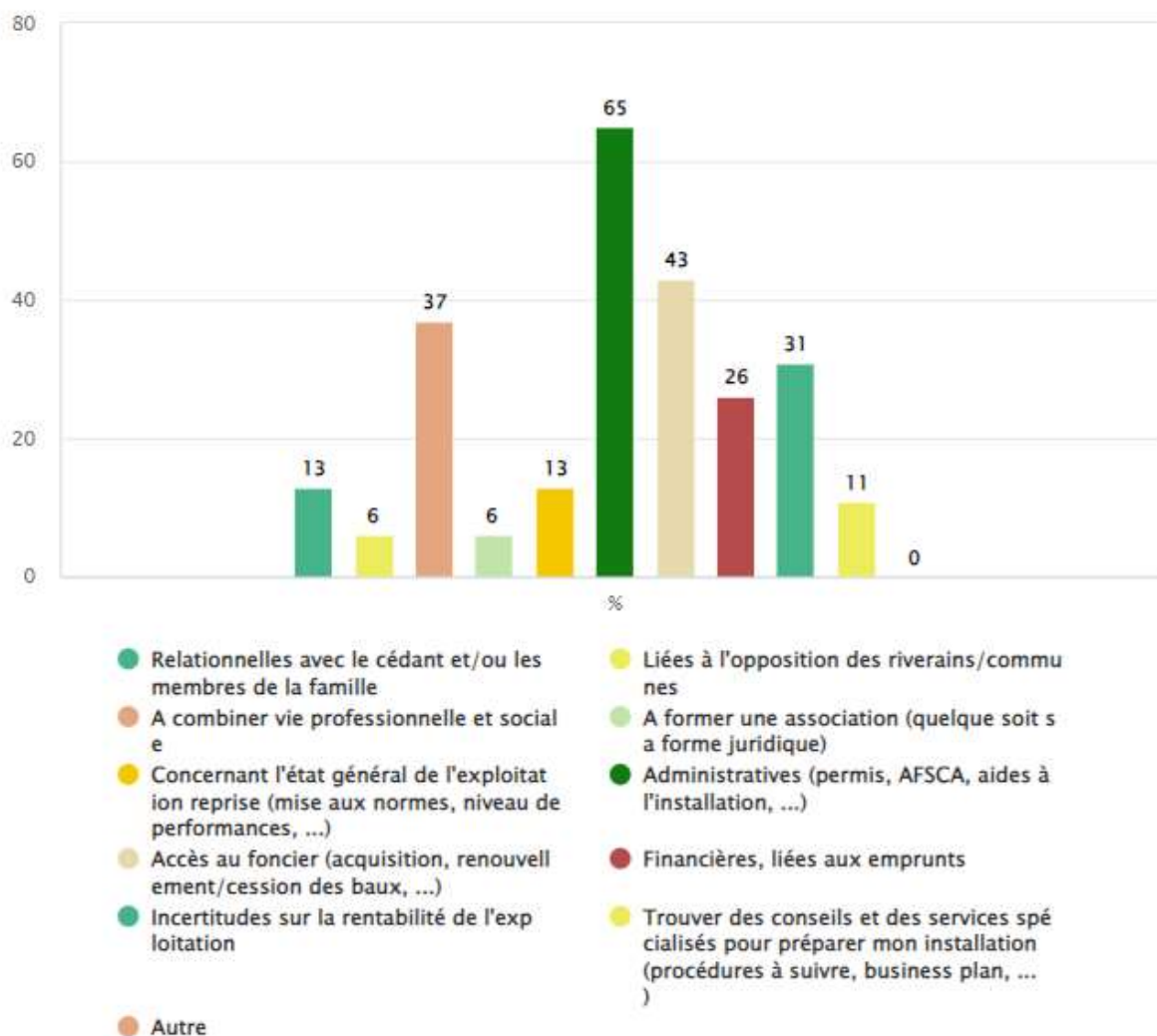
7.15. Principaux critères de choix d'une exploitation

Parmi les répondants récemment installés (quel que soit le type de reprise), 48% cite la santé financière actuelle de l'outil comme critère de choix d'une exploitation. En deuxième lieu, viennent, pratiquement ex-aequo, l'agencement de terrain (cité par 38%), la superficie en propriété (36%) et le potentiel de développement de l'exploitation.



7.16. Principales difficultés rencontrées lors de l'installation

65% des répondants récemment installés (quel que soit le type de reprise) cite les aspects administratifs dans les principales difficultés rencontrées lors de l'installation. Pour 43%, l'accès au foncier est également une grande difficulté lors de l'installation et pour 37% la possibilité de combiner vie professionnelle et vie personnelle.

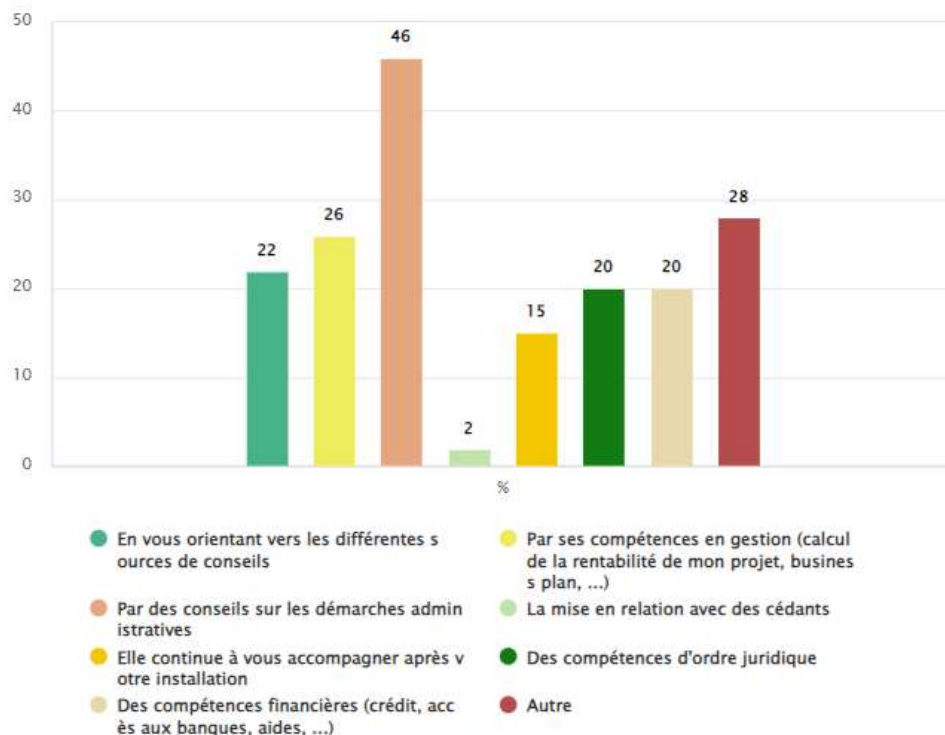


7.17. Les structures d'accompagnement à l'installation

63% des répondants récemment installés ont bénéficié d'un accompagnement ou de conseils d'une structure d'accompagnement à l'installation.

Thèmes sur lesquels les structures d'accompagnement aident le plus

46% des répondants récemment installés affirment que les structures d'accompagnement les ont aidés par des conseils sur les démarches administratives. 26% ont appréciés les compétences des structures d'accompagnement en gestion et 22% qu'elles puissent les orienter vers différentes sources de conseil.

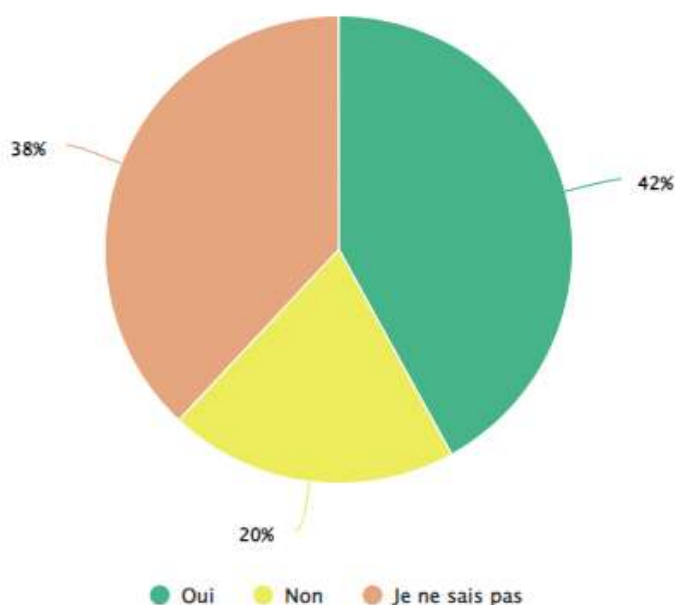


Selon les répondants que manque-t-il dans l'accompagnement à l'installation ?

Les répondants récemment installés suggèrent principalement que le suivi sur les démarches administratives soit plus pro-actif avec une personne de contact / référente. Ils sont également intéressés par un accompagnement global qui se poursuit après l'installation, des possibilités d'études de viabilité économique et de temps de travail, un accompagnement spécialisé pour les spéculations moins courantes en Wallonie et un service qui identifie les cédants et fait le lien avec les repreneurs potentiels.

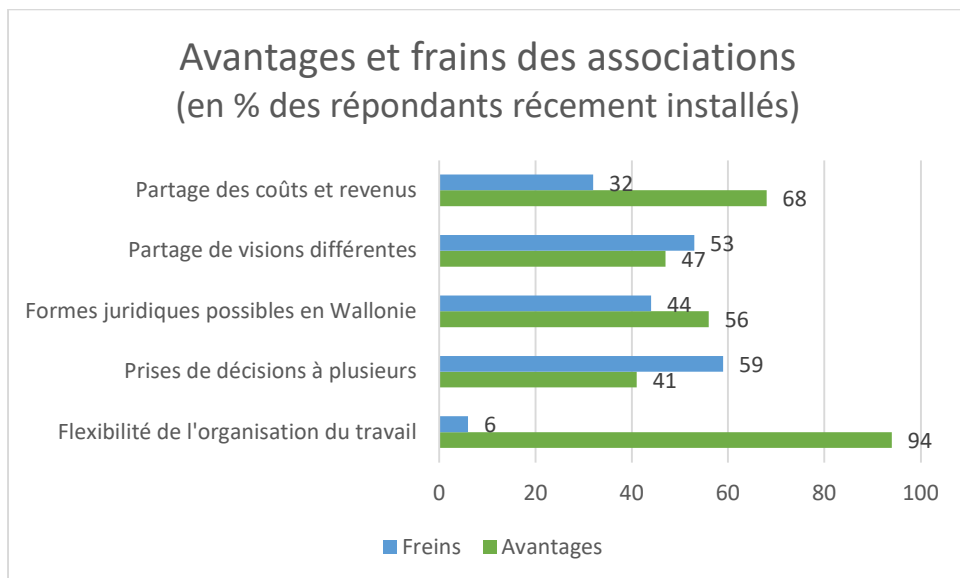
7.18 Le travail en association

A la question de savoir s'il souhaite travailler en association, 42% des répondants récemment installés répondent que oui et 38% ne savent pas.



Avantages et freins du travail en association

Les principaux freins cités par les répondants récemment installés sont le fait de devoir prendre des décisions à plusieurs (59%) et de partager des visions différentes (53%).



7.19. Aides à l'installation (ADISA, AII)

49% des répondants ont bénéficié d'aides à l'installation dans le cadre de la PAC.

7.20 Si c'était à refaire ?



82% des répondants qui se sont récemment installés, ne regrettent pas de s'être installés en agriculture et le referait. Leur principal argument est la passion de ce métier. Beaucoup indiquent tout de même qu'ils sont conscients des difficultés.

« C'est le plus dur métier du monde mais également le plus satisfaisant et le plus stimulant ! »

« C'est une superbe aventure qui permet de défendre ses idées de l'agriculture ... »

« J'ai quitté mon emploi pour me lancer dans un projet qui me passionne et je n'ai aucun regret. »

« Je fais ce que j'aime ! Mais les journées sont longues ! »

« Je le referais sans hésiter parce que rien ne vaut la chance de travailler pour soi, sur un espace donné, en autonomie, avec la possibilité de faire beaucoup de choses soi-même. Même si c'est parfois très compliqué ! »

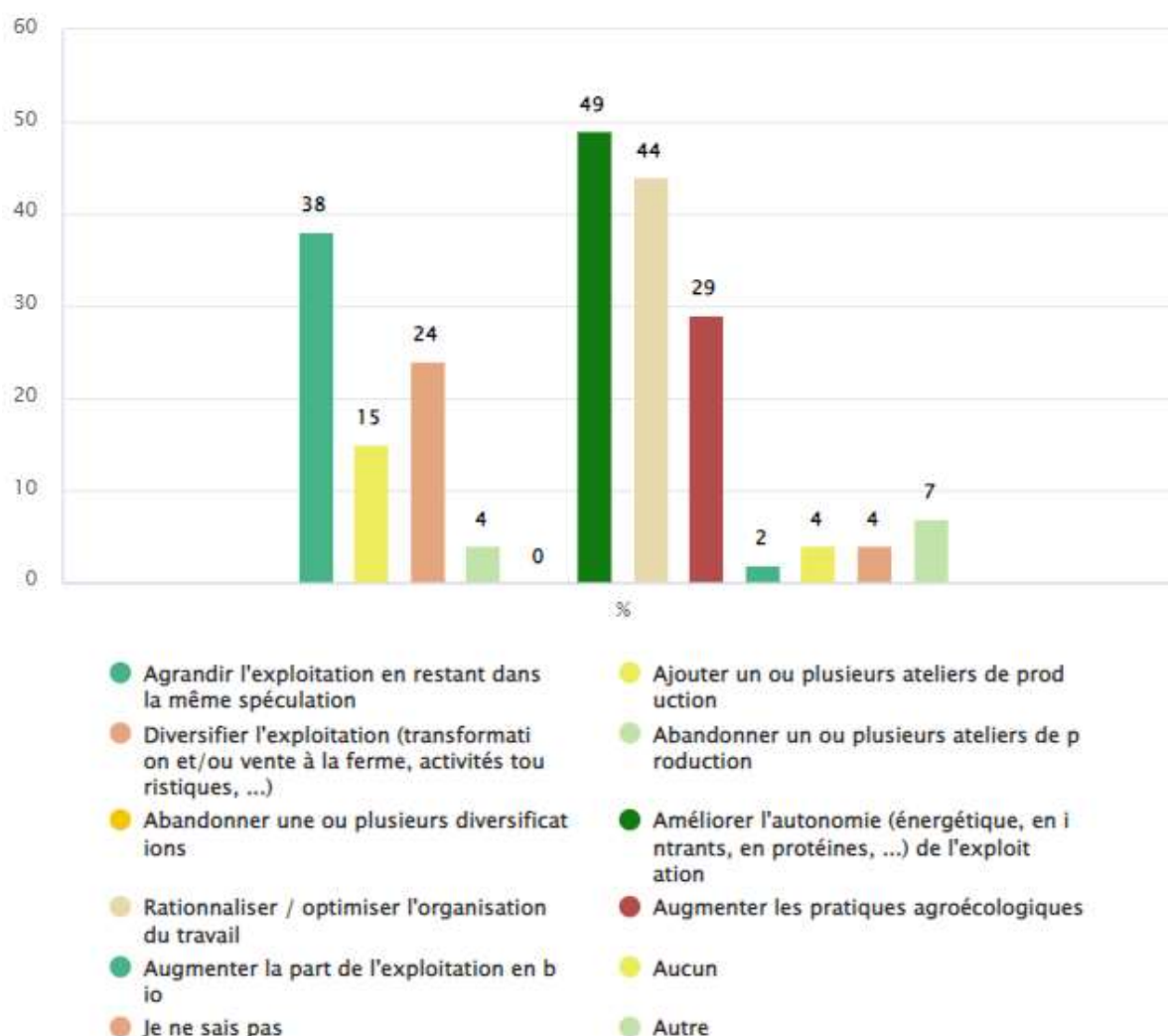
« Je suis contente d'avoir quitté mon boulot « alimentaire ». Mon métier a plus de sens ! »

« C'était un rêve depuis longtemps et je n'ai pas de regrets. »

Les répondants récemment installés qui ne sont pas contents de leur situation relèvent l'importance de la charge administrative, le manque d'aide (selon eux) pour s'y retrouver dans les papiers, la charge et la dureté du travail, le peu de rentabilité du métier.

Développement de l'exploitation dans les 5 prochaines années

Dans les 5 ans à venir, 49% des répondants récemment installés souhaitent améliorer l'autonomie de leur exploitation, 44% souhaitent rationaliser et optimiser l'organisation du travail et 38% pensent agrandir leur exploitation.

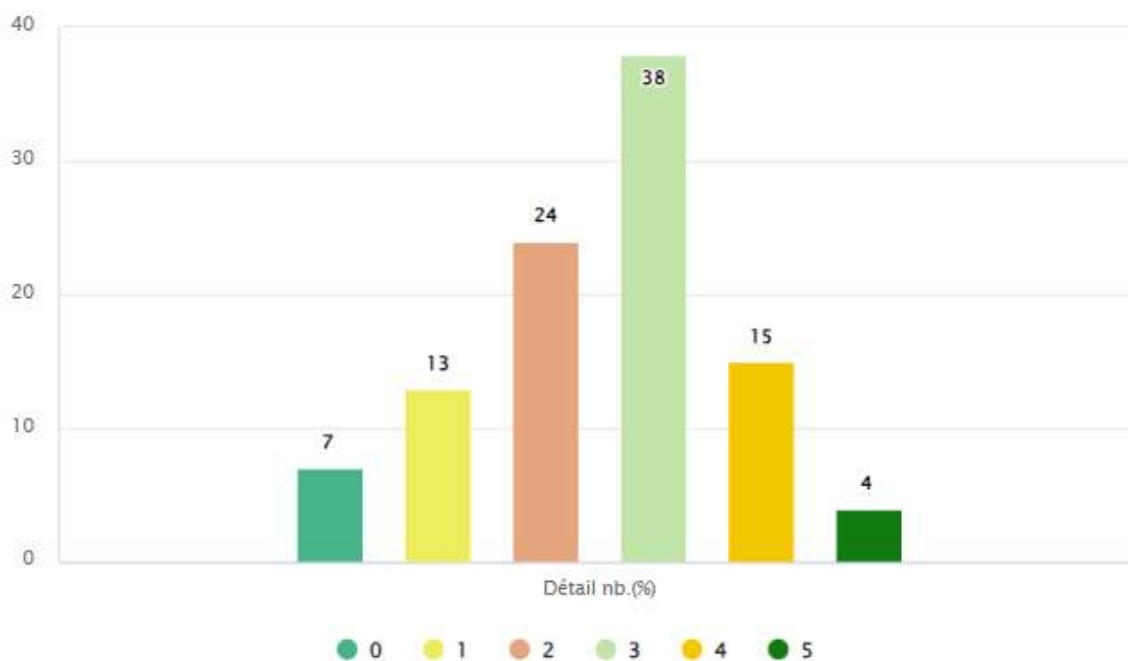


Les répondants qui indiquent « Autre », expliquent que malgré les décisions diverses qu'ils ont prises, la situation continue à être difficile financièrement. Il est difficile de continuer à s'agrandir mais par ailleurs, malgré la diversification, l'augmentation de l'autonomie, la rationalisation des tâches, etc. le revenu n'est pas au rendez-vous.

Inquiétudes par rapport à l'avenir du secteur dans les 5 prochaines années

Légende : 0 = beaucoup d'inquiétudes jusqu'à 5 = je suis très optimiste.

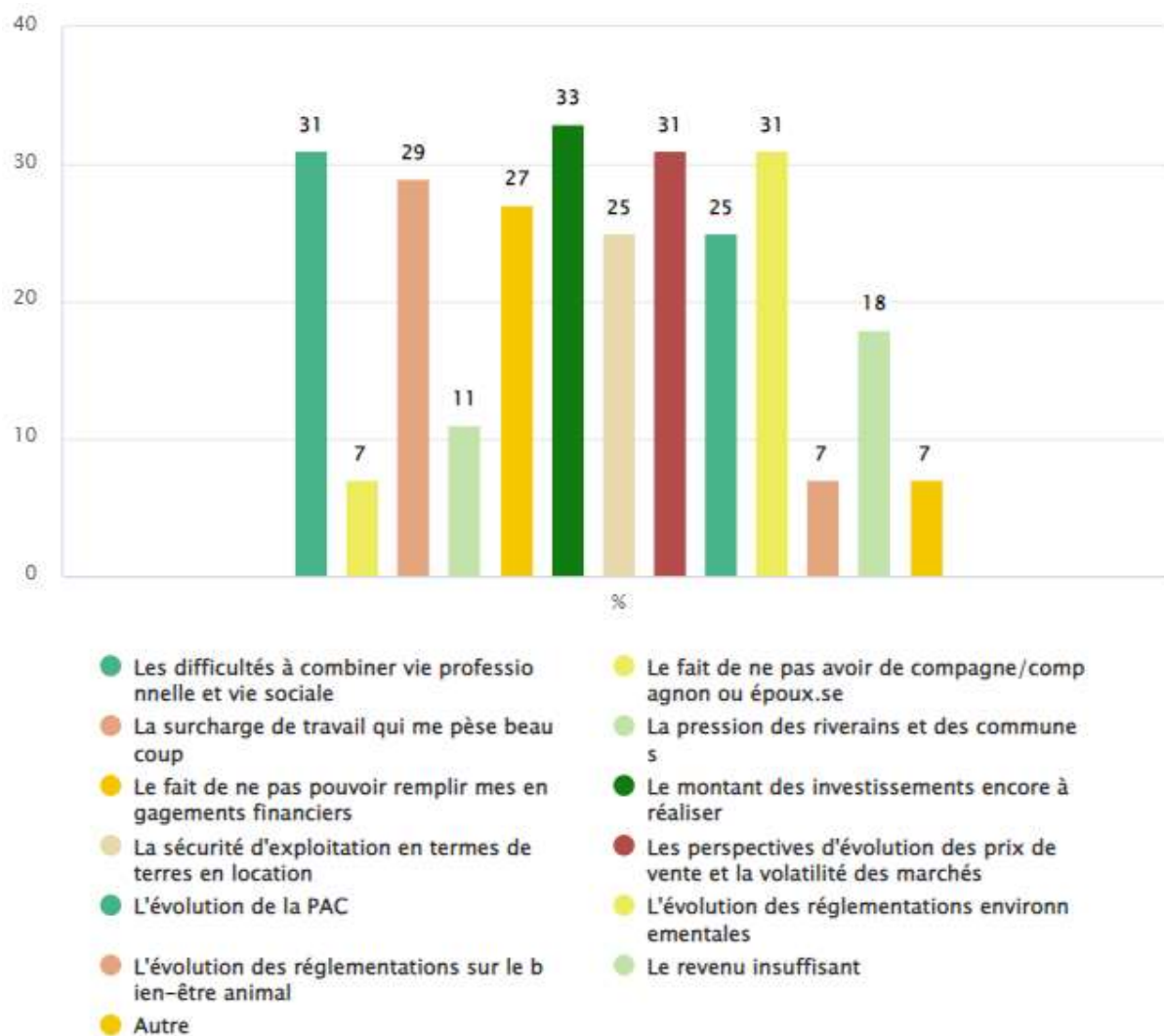
Il y a une réelle inquiétude des répondants récemment installés par rapport à l'évolution économique globale et l'évolution des attentes de la société notamment en termes environnementaux. Les aléas climatiques, et notamment le manque d'eau, sont également cités. 62% de ces répondants sont peu optimistes (score 3) voir un peu pessimiste (score 2) par rapport à l'avenir de l'agriculture.



Inquiétudes par rapport à votre exploitation

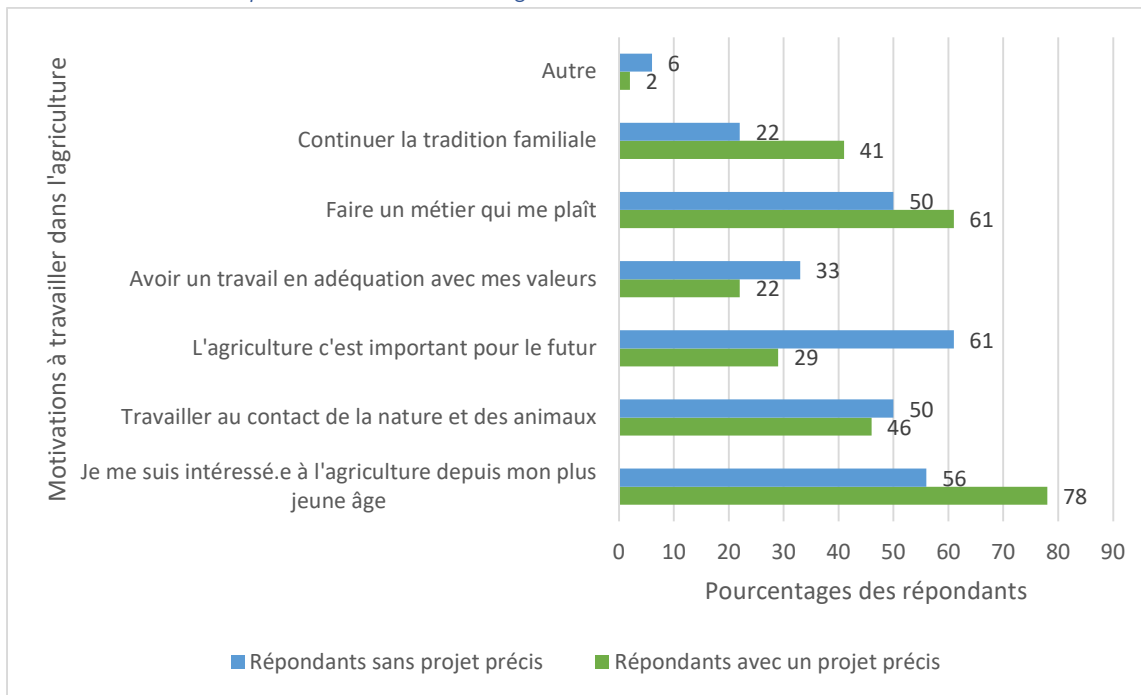
Les principales inquiétudes des répondants récemment installés concernent les montants des investissements encore à réaliser (33%), les perspectives d'évolution des prix et la volatilité du marché (31%), les difficultés à combiner vie professionnelle et vie sociale (31%) et l'évolution des réglementations environnementales (31%).

La surcharge de travail, le fait de ne pas pouvoir remplir ses engagements financiers, la sécurité d'exploitation en termes de location des terres et l'évolution de la PAC sont également cités par plus de 1 répondants récemment installés sur 4.

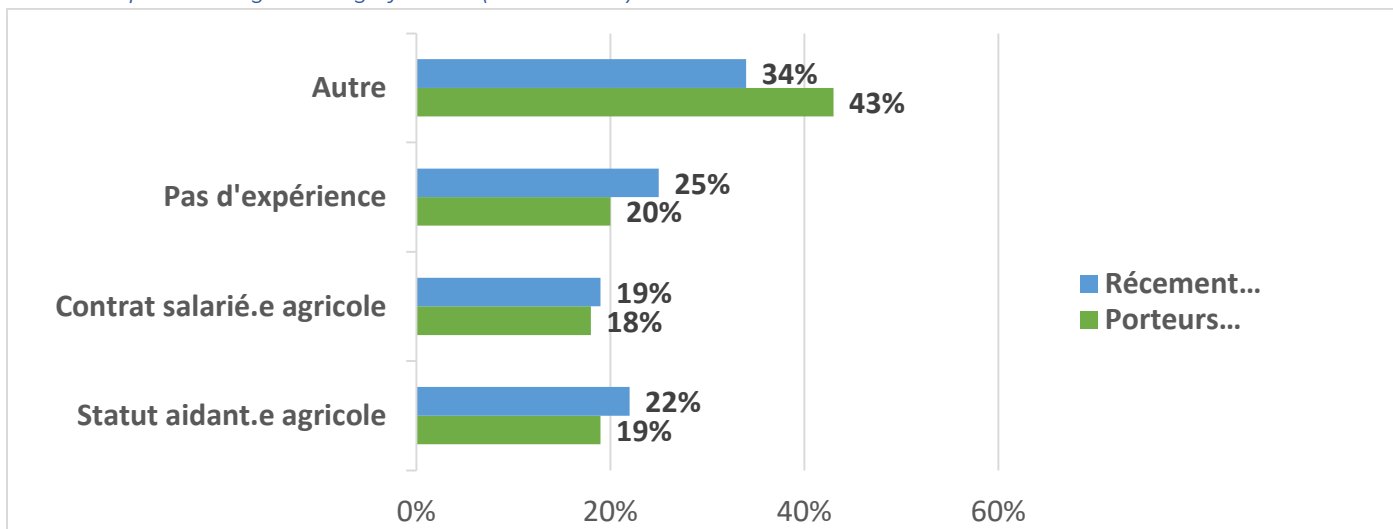


Graphiques comparatifs entre porteurs de projet et récemment installés

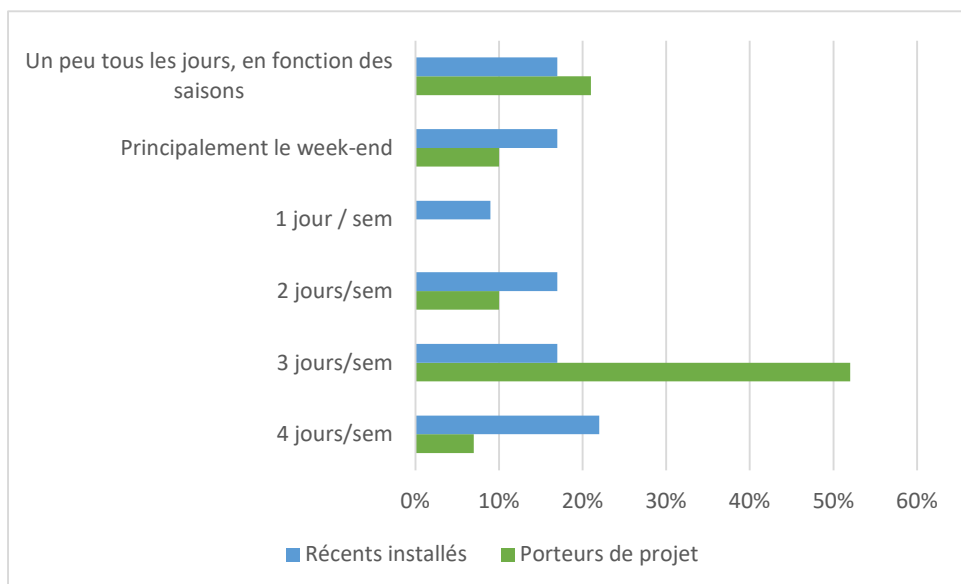
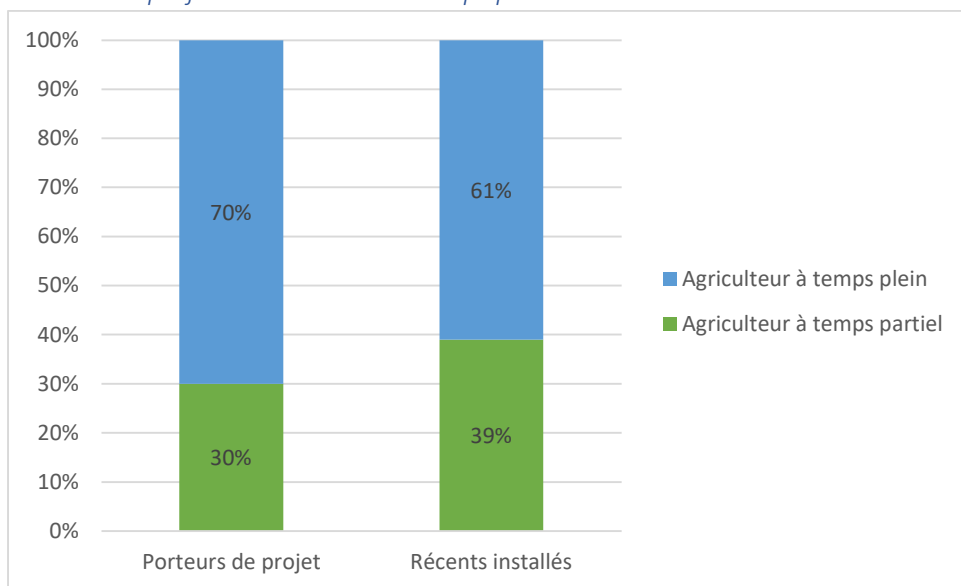
A. Motivations pour travailler dans l'agriculture



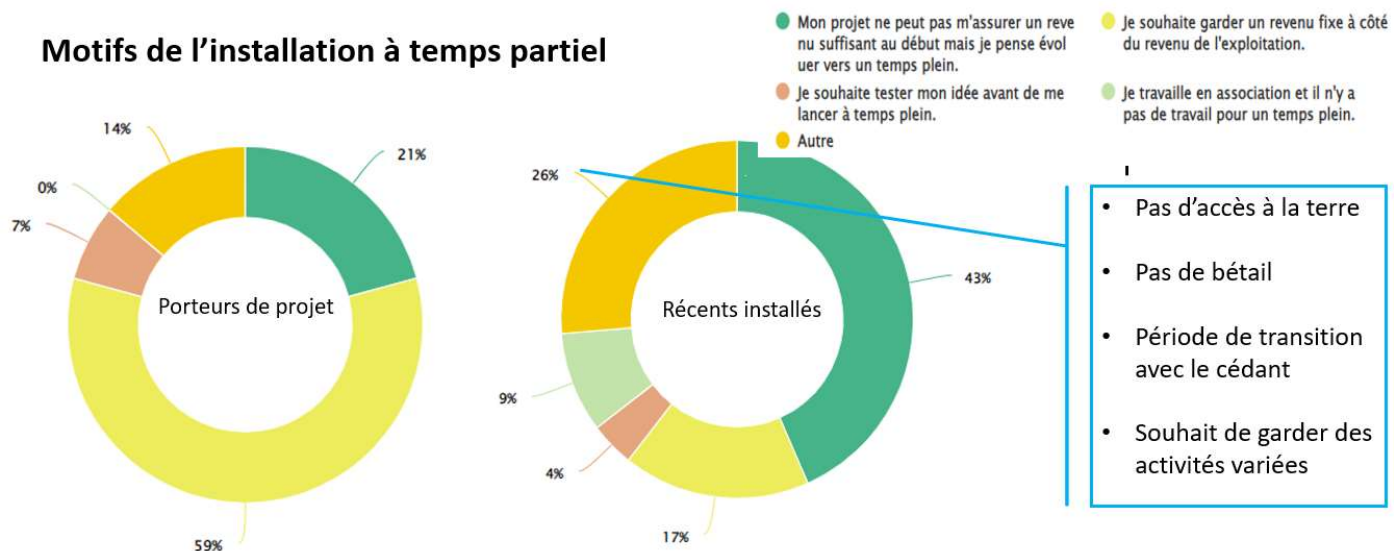
B. Expérience agricole significative (min. 20 ans)



C. Les projets d'installation à temps partiels

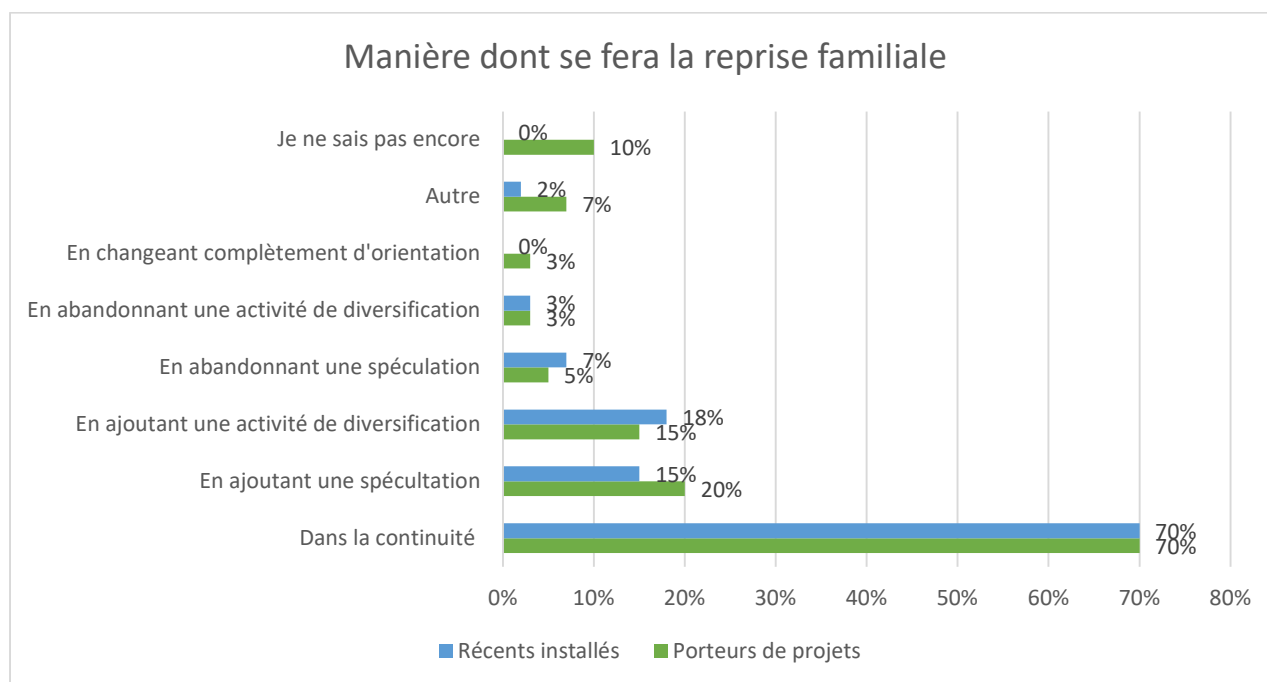


Motifs de l'installation à temps partiel



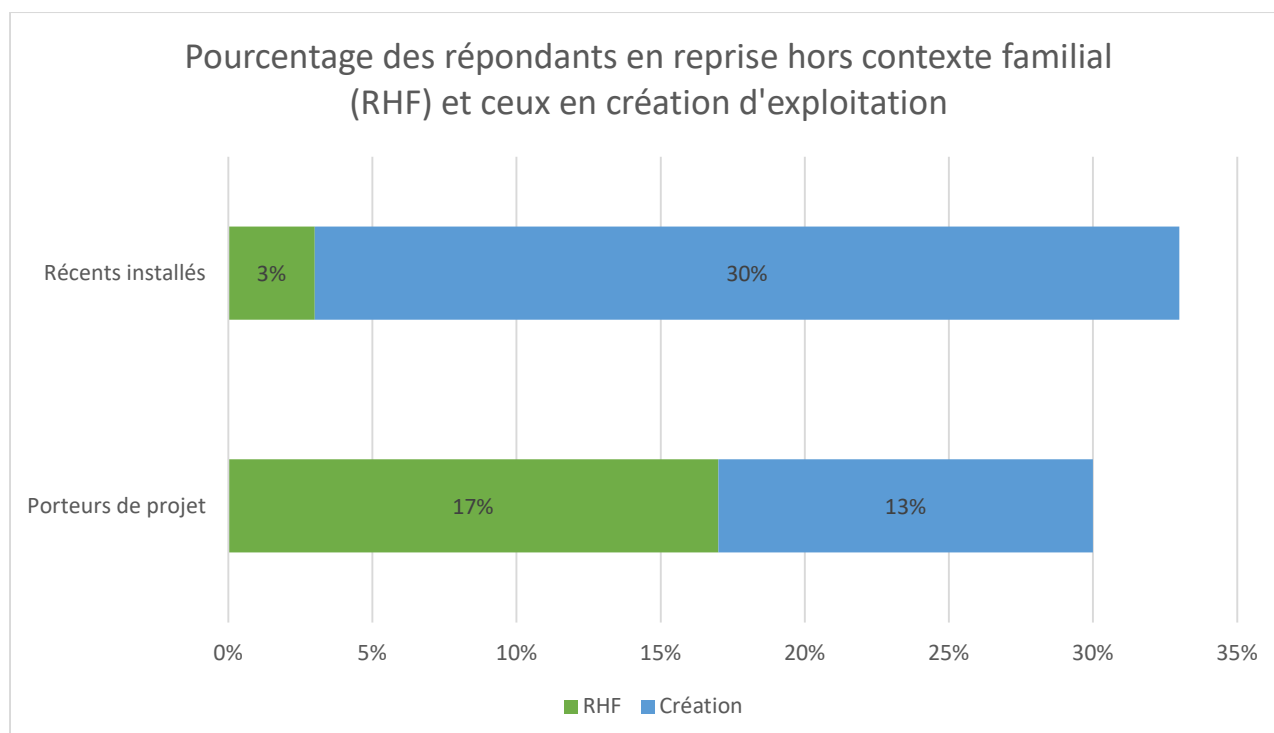
D. Reprise de l'exploitation familiale

La reprise familiale concerne 70% des répondants non étudiants. 70% des reprises familiales ne feront dans la continuité.

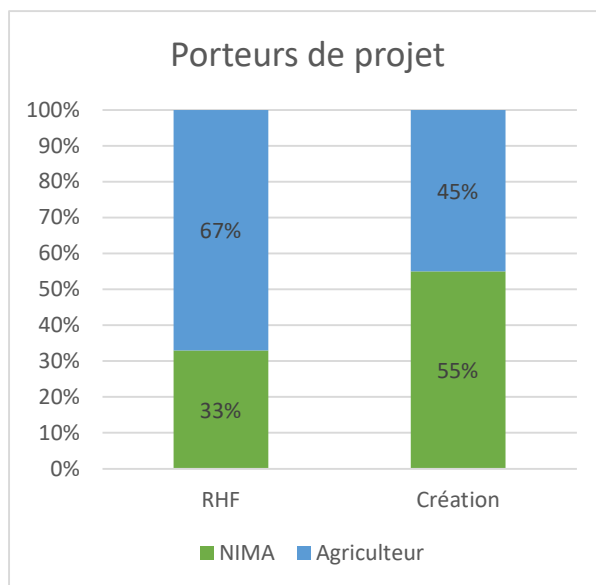
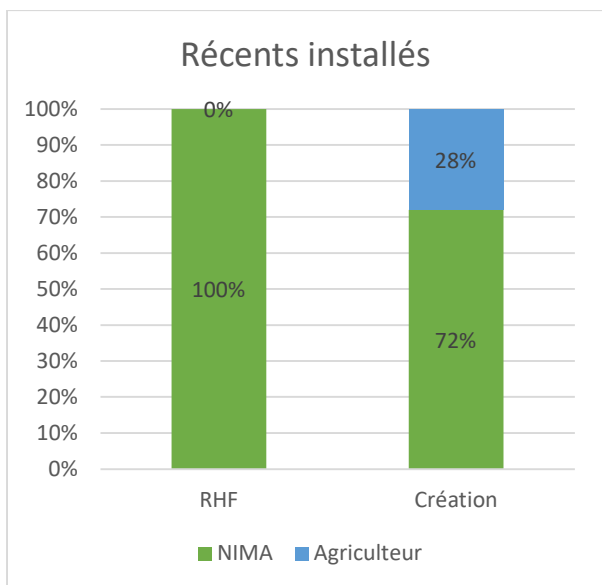


E. Reprise hors contexte familial et création d'exploitation

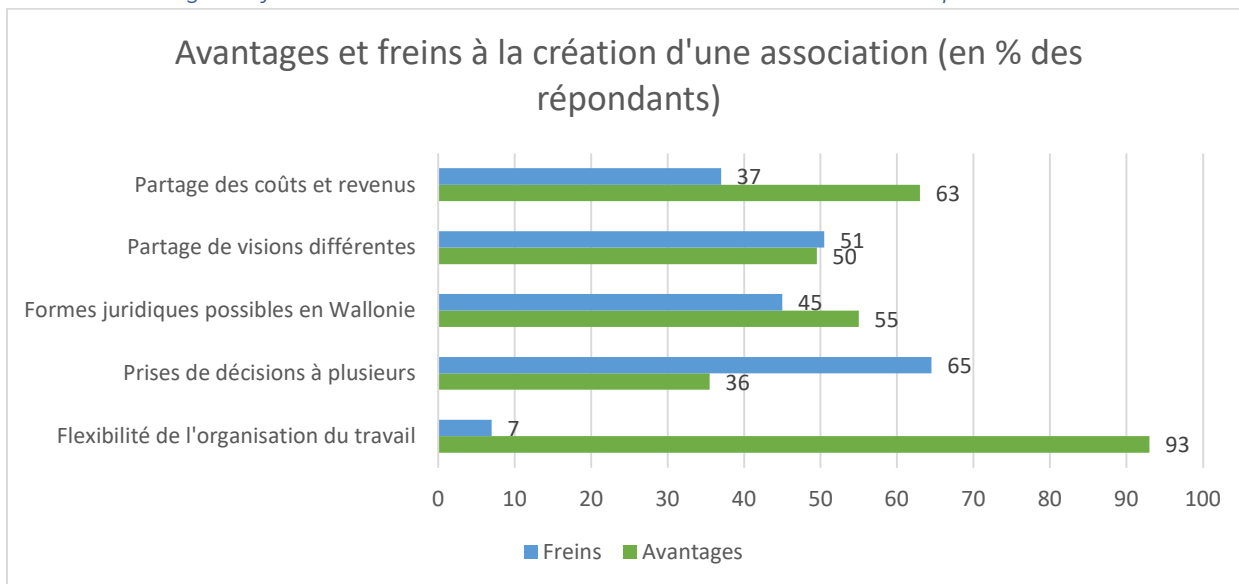
Pour rappel, la reprise d'une exploitation consiste à racheter une exploitation existante pour l'adapter à son projet tandis que la création exploitation consiste à construire sa propre exploitation.



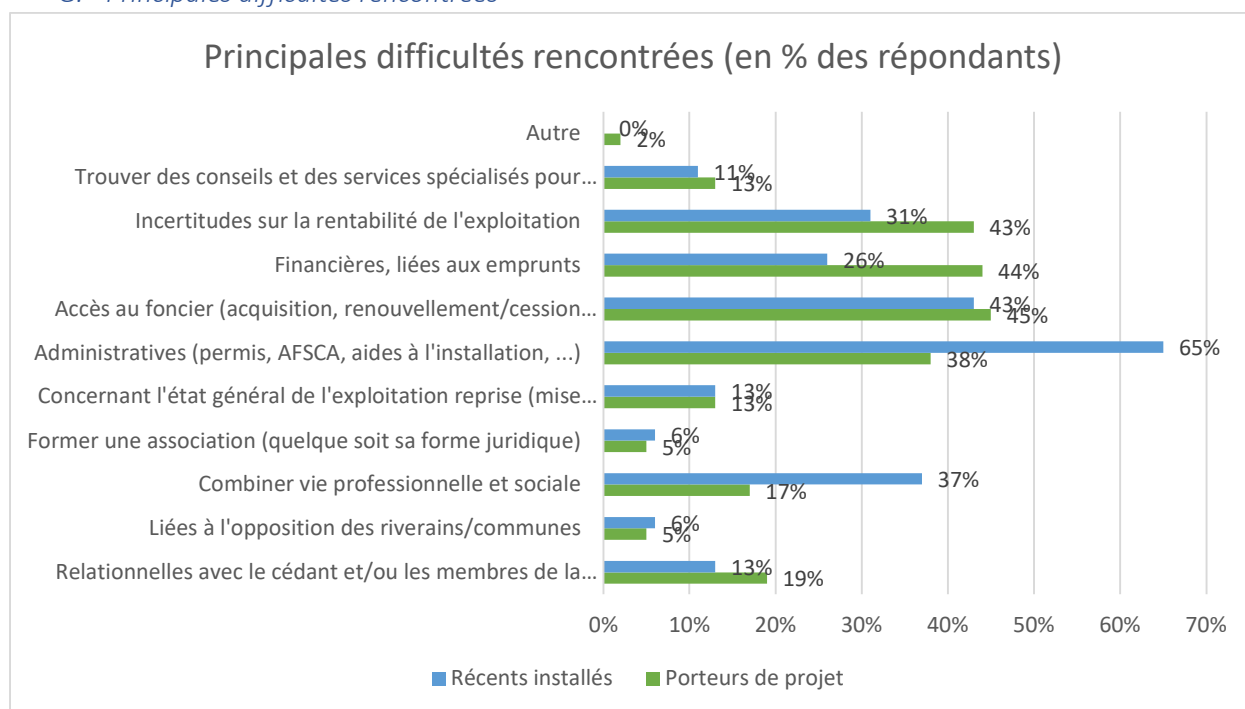
Les deux graphiques suivants montrent les pourcentages de NIMA (non issus du milieu agricole) lors de RHF (reprise hors contexte familial) et de création d'exploitation.



F. Avantages et freins à l'installation en association chez l'ensemble des répondants non étudiants



G. Principales difficultés rencontrées



8. Les étudiants dans une orientation agricole

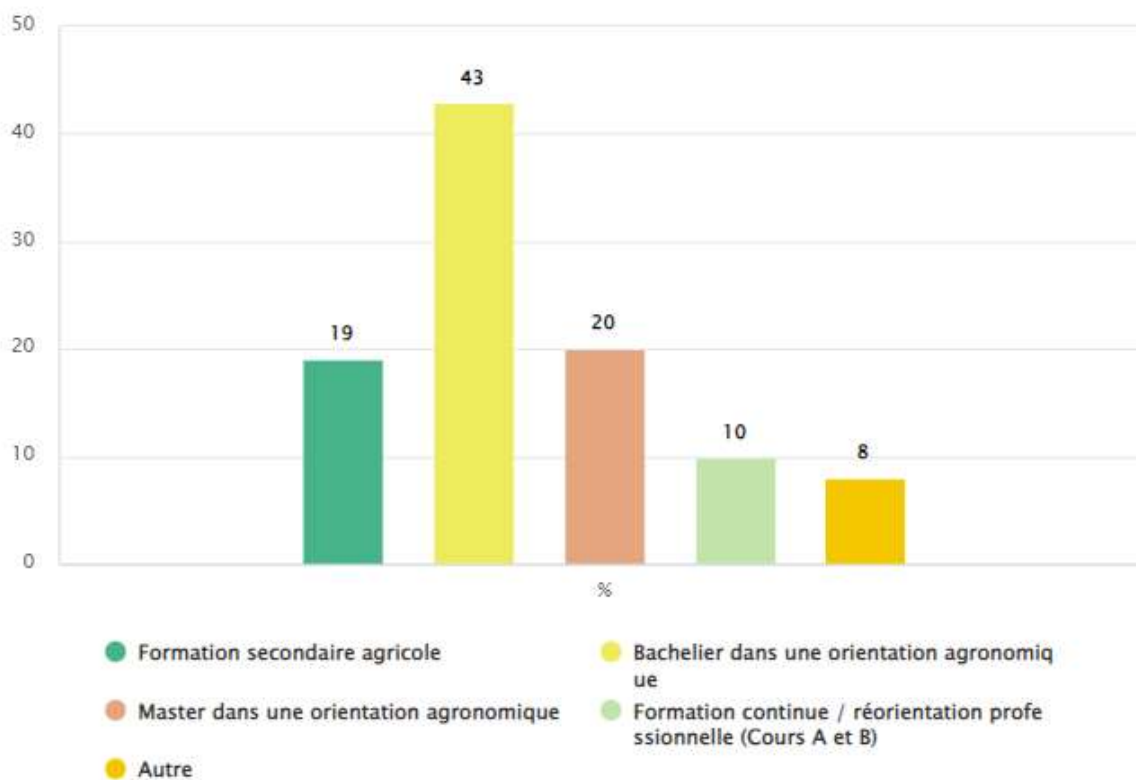
Comme indiqué au chapitre 1, 26% de la totalité des répondants sont des étudiants dans une orientation agricole, soit 90 répondants. Parmi ces répondants étudiants, 31% sont des femmes (27% de la totalité des répondants).

8.1. Formation

Formation en cours

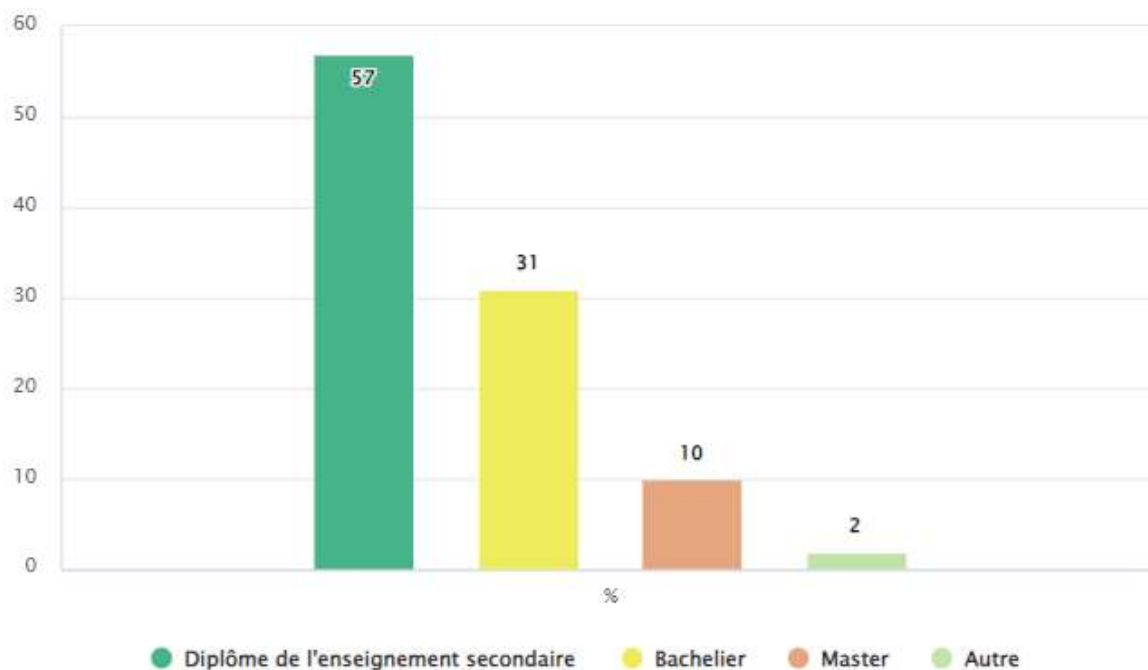
43% des répondants étudiants suivent des études de bachelier dans une orientation agronomique (23% de la totalité des répondants). 10% des répondants étudiants suivent une formation continue ou de réorientation professionnelle (27% de la totalité des répondants).

Remarque : Il faut faire attention à la représentativité de ces chiffres, les étudiants des écoles supérieures ont peut-être été plus sollicités pour répondre à l'enquête.



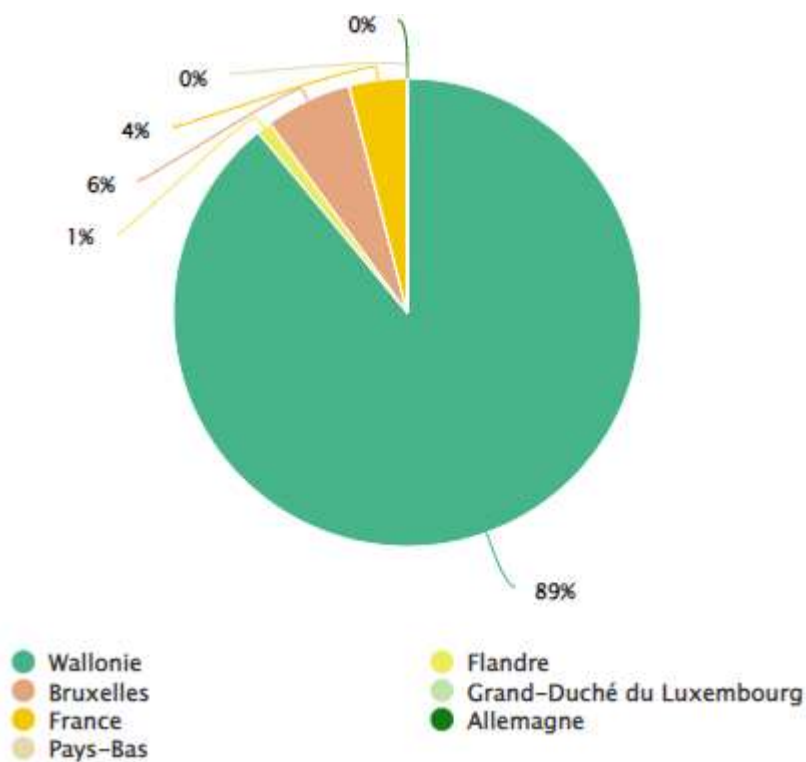
Formation hors orientation agricole

53% des répondants étudiants ont suivi une formation hors orientation agricole (59% de la totalité des répondants). Parmi ceux-ci, 57% ont un diplôme de l'enseignement secondaire dans une orientation non agricole (58% de la totalité des répondants) et 41% ont un diplôme d'études supérieures (46% de la totalité des répondants).

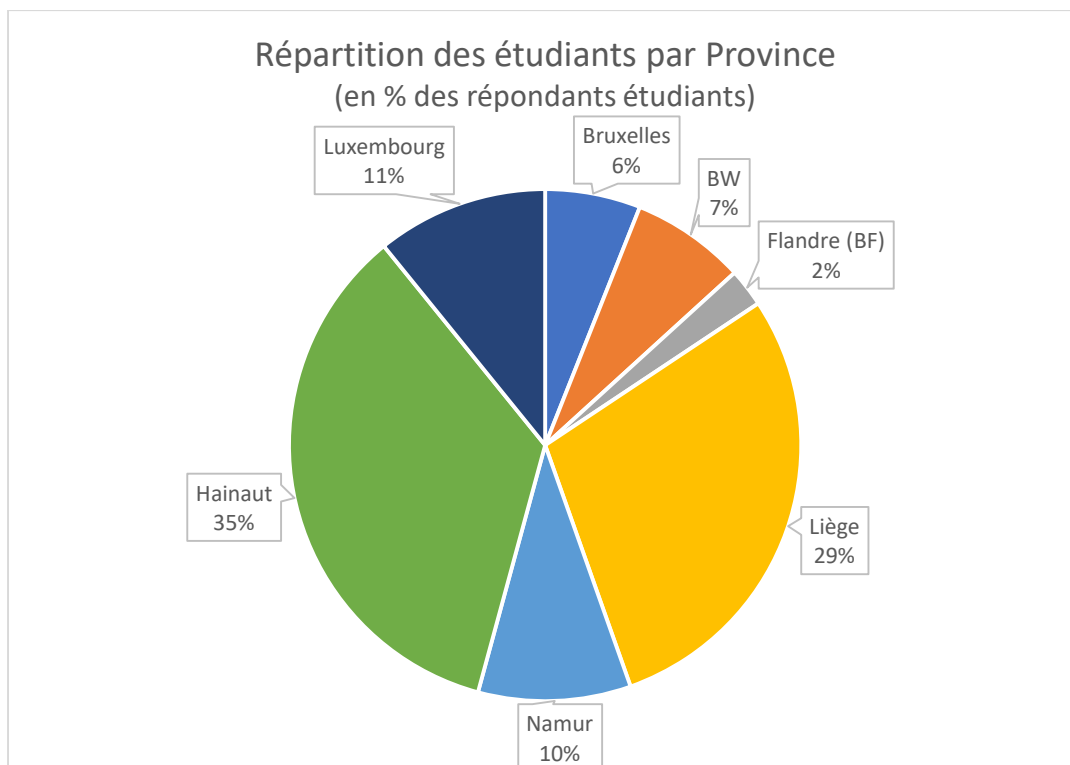


8.2. Région/Pays d'origine

89% des répondants étudiants sont Wallons, 1% Flamands et 6% Bruxellois. Les autres répondants (4%) sont originaires de France.

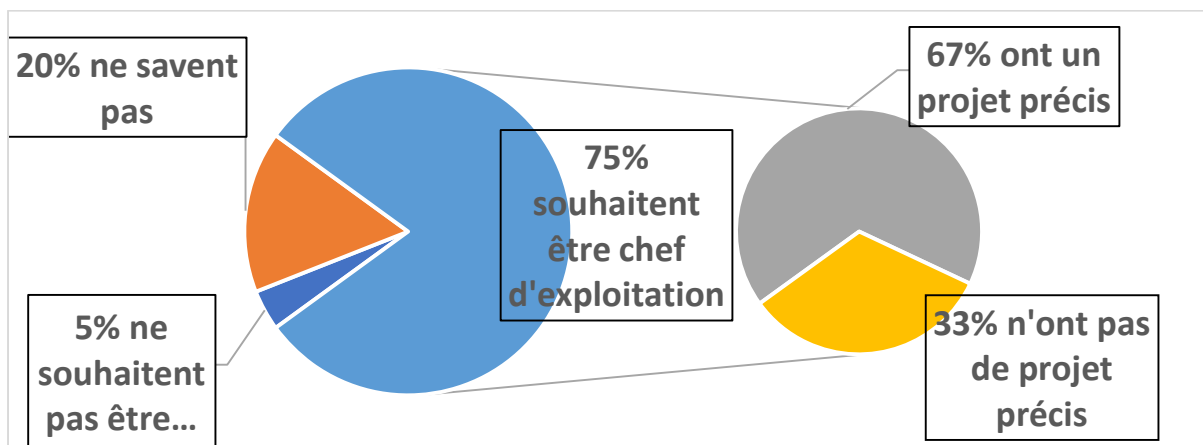


Parmi, les Belges, la répartition par Provinces est la suivante :



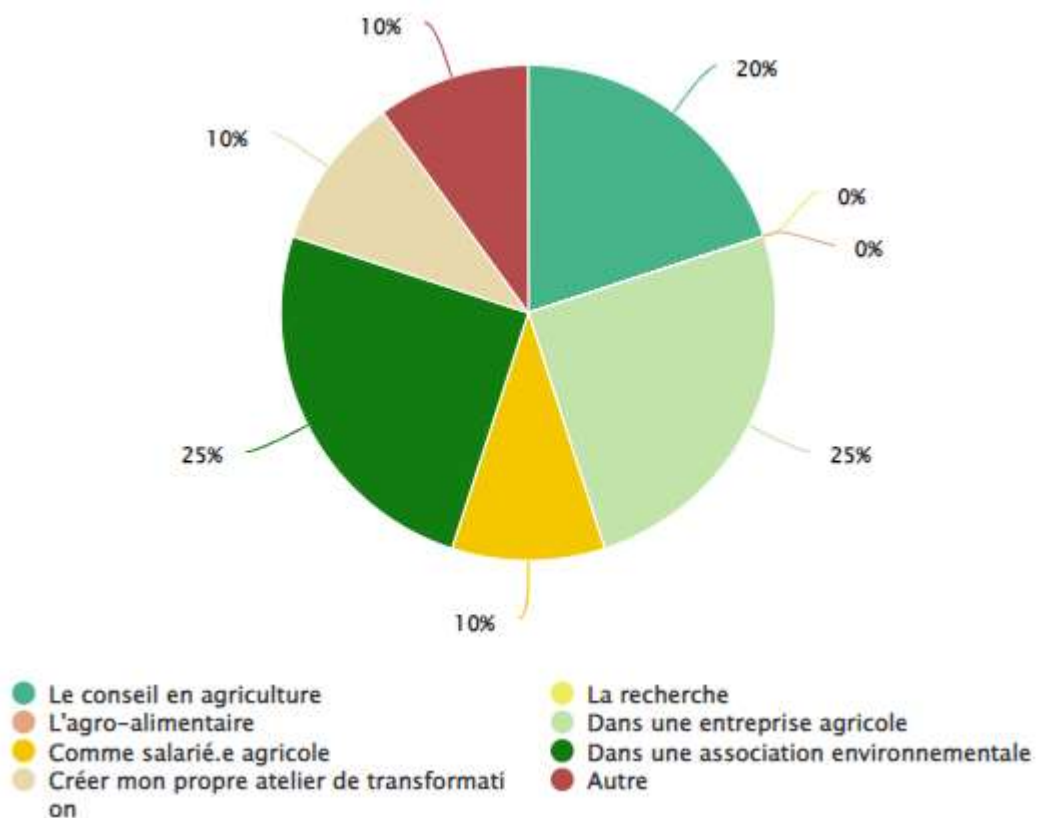
8.3. Reprise/création d'une exploitation agricole

75% des répondants étudiants souhaitent reprendre ou créer une exploitation agricole. 21% des répondants ne savent pas encore et 5% ne vont pas reprendre d'exploitation agricole et s'orientent vers une autre profession.



Les principales motivations des étudiants pour ne pas reprendre une exploitation est que simplement, ce métier ne les intéresse pas mais aussi que le revenu est insuffisant et la charge de travail trop lourde. Dans une moindre mesure, certains répondants étudiants évoquent le fait de ne pas être issus du milieu agricole et le manque de capital.

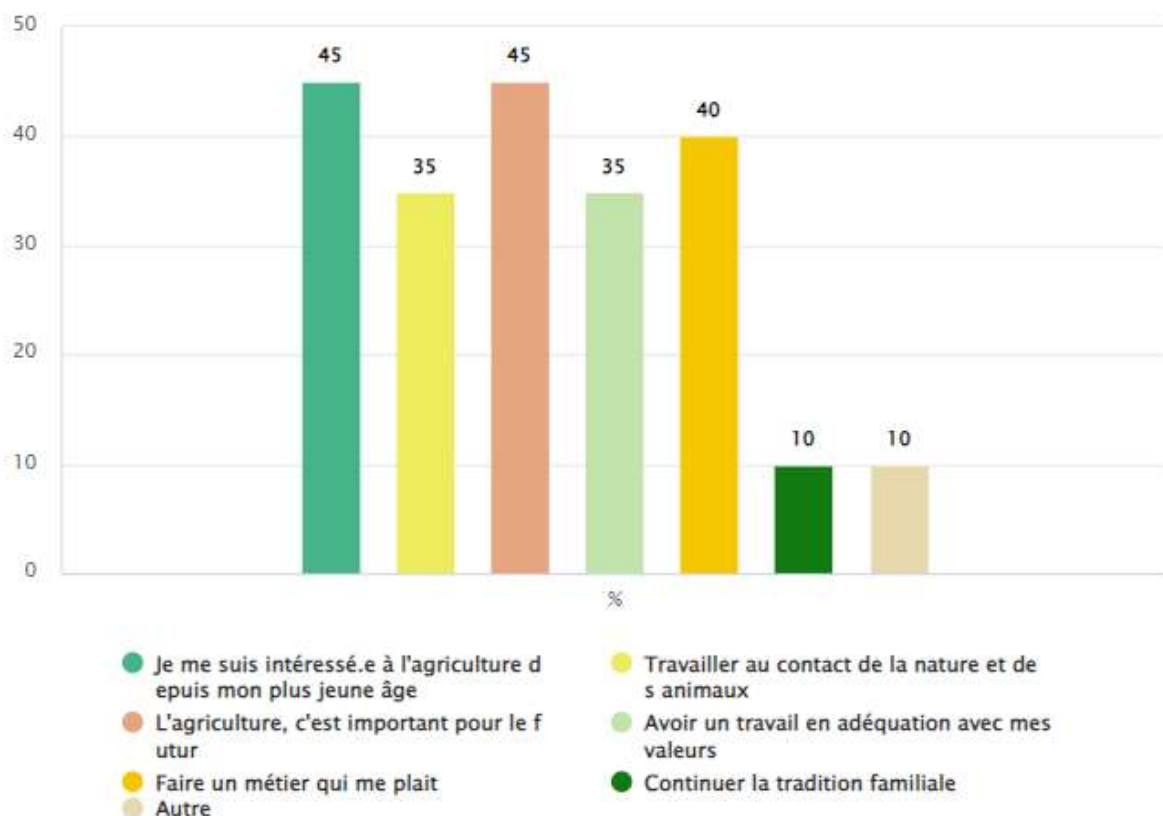
Les métiers vers lesquels ils souhaitent s'orienter sont très divers mais sont principalement l'entreprise agricole, une association environnementale et le conseil agricole.



8.4. Répondants qui veulent devenir agriculteur.

Motivations

Les principales motivations des répondants étudiants qui veulent devenir agriculteur (75% des répondants étudiants) sont l'intérêt et la volonté de continuer la tradition familiale.

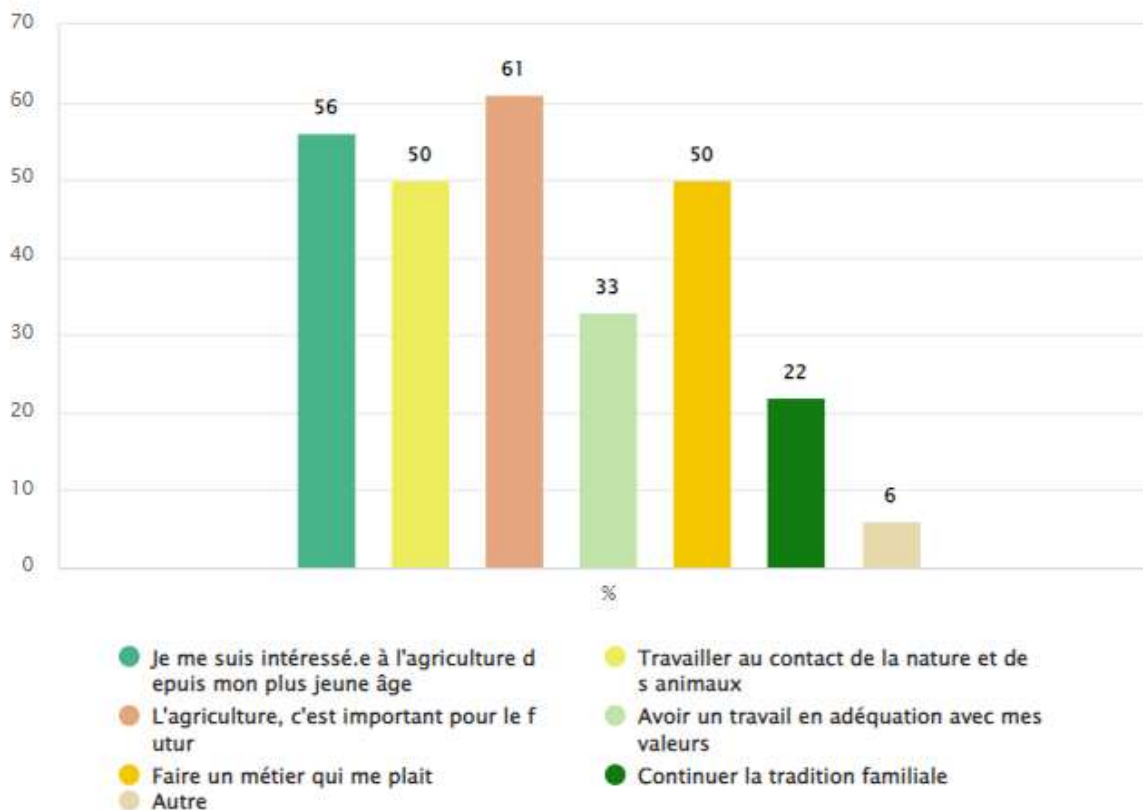


8.4. Répondants avec un projet d'installation qui n'est pas encore précis

Parmi les répondants étudiants qui souhaitent devenir agriculteurs, 34% n'ont pas encore de projet d'installation précis et 73% des répondants sans projet précis ne sont pas issus du milieu agricole.

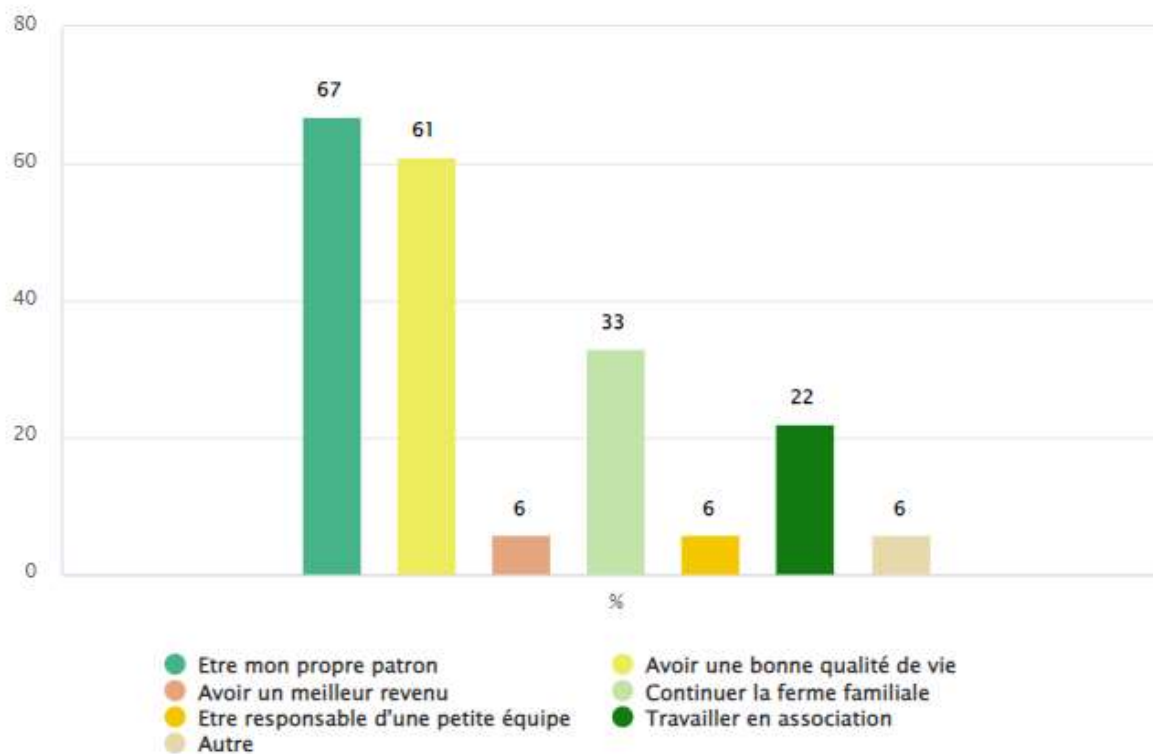
Motivations à travailler dans l'agriculture

Parmi les répondants étudiants qui n'ont pas de projets d'installation précis, 61% citent comme motivation à travailler dans l'agriculture, l'importance de l'agriculture pour le futur, 56% leur intérêt pour l'agriculture depuis leur plus jeune âge et 50% travailler avec des animaux et dans la nature ou faire un travail qui leur plaît.



Motivations à devenir chef d'exploitation

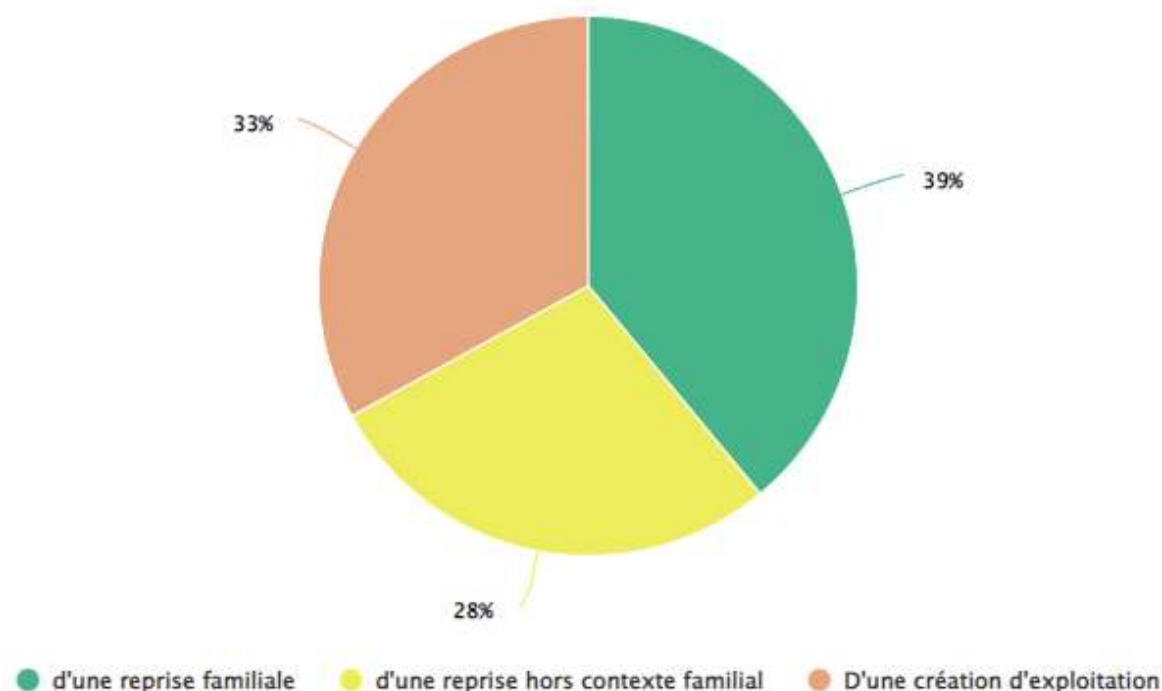
Pour les répondants étudiants sans projet d'installation précis, 67% d'entre eux sont motivés par le fait d'être leur propre patron. 61% citent comme motivation une bonne qualité de vie.



Types de reprise

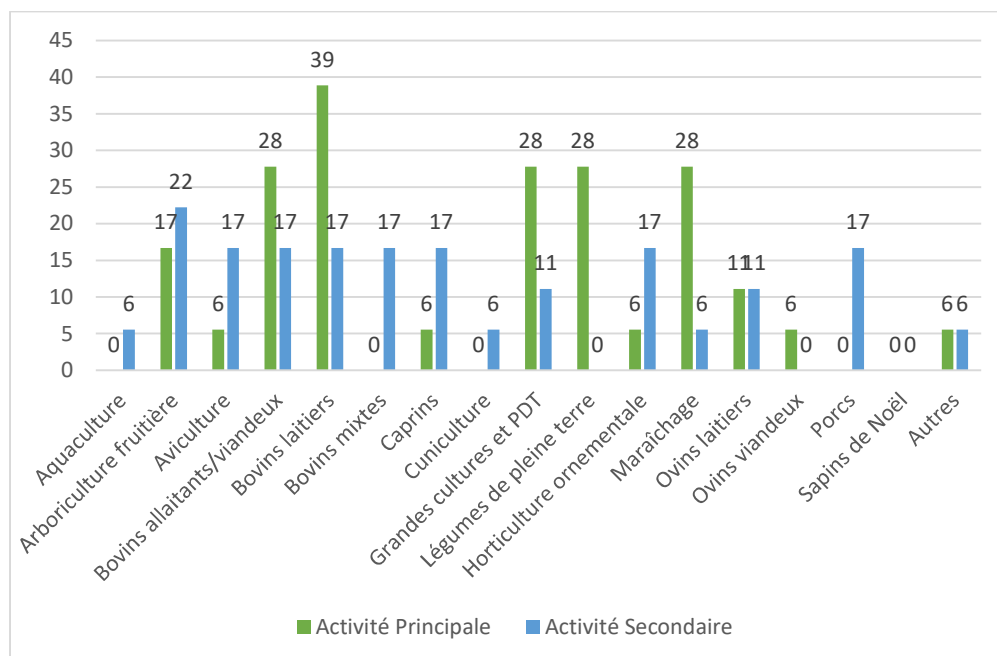
Dans le cas des répondants étudiants qui n'ont pas encore de projet de reprise bien défini, 39% pensent à une reprise familiale, 33% à une création d'entreprise et 28% à une reprise hors contexte familial.

Résultats enquête sur le renouvellement des générations en agriculture – mai – juin 2023



Secteurs d'installation

Les installations se feraient principalement dans le secteur bovins laitiers (39%), dans les secteurs de la viande bovins, des grandes cultures, des légumes pleine terre et du maraîchage (28%) pour les activités principales. Les répondants étudiants sans projet d'installation précis envisagent pratiquement toujours une activité secondaire. Ces dernières sont très diversifiées.



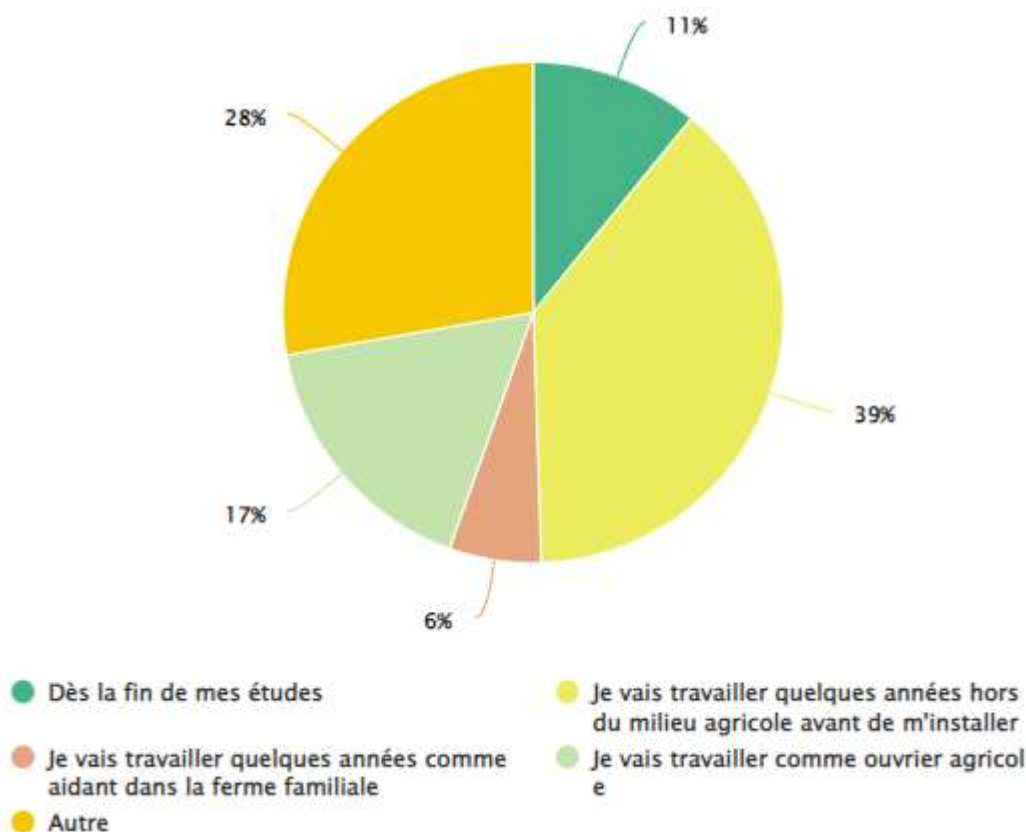
Les autres activités citées sont essentiellement de la transformation. Dans les spéculations proprement dites : viticulture, apiculture, champignonnière, aquaponie, ...

Agriculture bio

44% de ces répondants étudiants sans projet d'installation précis pensent que leur exploitation sera totalement en agriculture biologique et 22% partiellement. 34% pensent que leur exploitation sera en agriculture conventionnelle.

Délais de reprise

La majorité des répondants étudiants sans projet d'installation précis prévoient de travailler avant de devenir chef d'exploitation : 39% hors du milieu agricole, 17% comme ouvrier agricole et 6% comme aidant dans la ferme familiale. Parmi le 28% qui répondent « Autres », il s'agit surtout d'acquérir de l'expérience comme ouvrier agricole/horticole et de se constituer une réserve financière avant de lancer son activité.

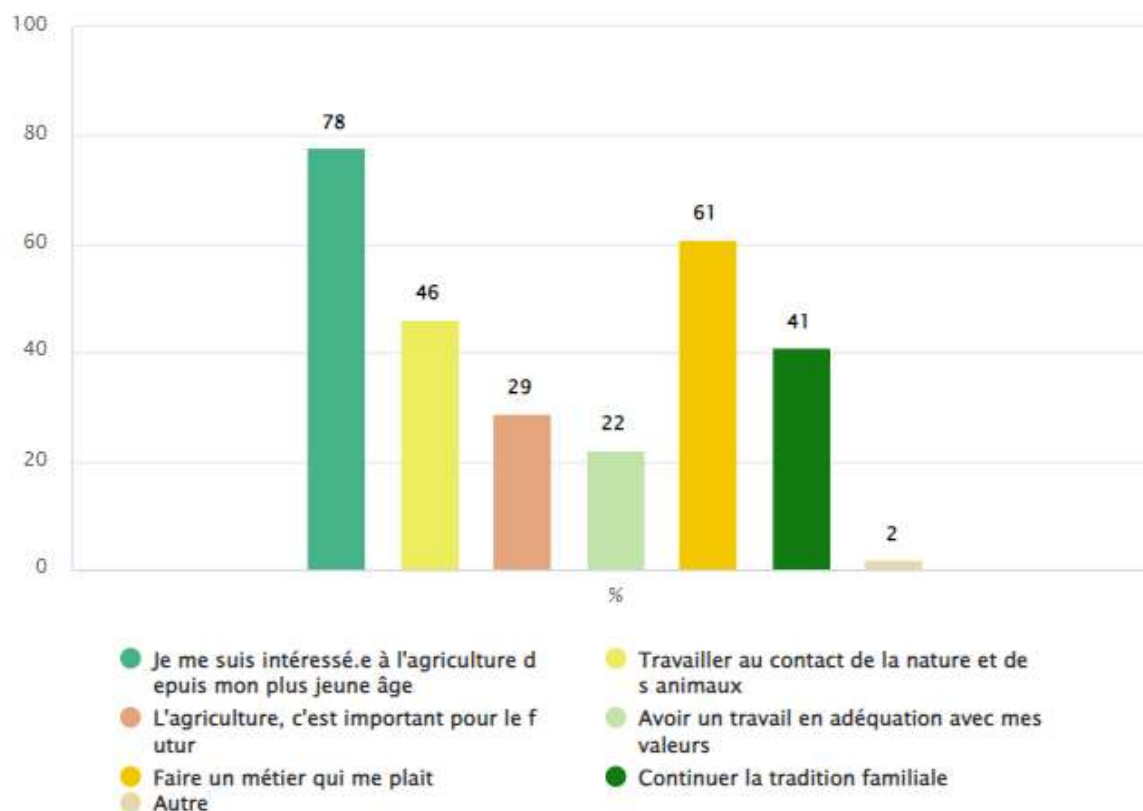


8.5. Répondants étudiants qui ont un projet précis d'installation

Parmi les étudiants qui ont un projet d'installation, 66% ont un projet précis. Parmi ceux-ci, 85% sont issus du milieu agricole et 15% ne sont pas issus du milieu agricole.

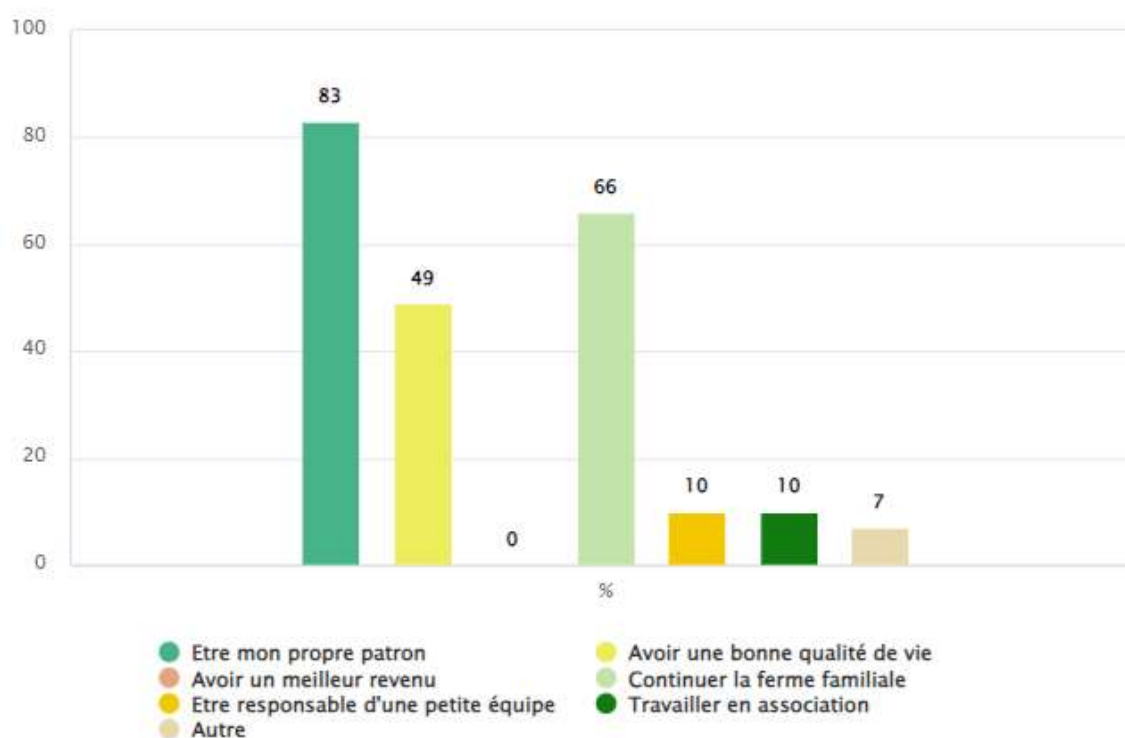
Motivations pour travailler dans l'agriculture

Les motivations pour travailler dans l'agriculture des répondants étudiants qui ont un projet concret d'installation sont un peu différentes de celle des autres étudiants. 76% se sont intéressés à l'agriculture depuis leur plus jeune âge (56% des répondants étudiants sans projet précis), 61% veulent faire un métier qui leur plaît (50% des répondants étudiants sans projet précis), 46% travailler en contact avec la nature (50% des répondants étudiants sans projet précis) et 41% pour continuer la tradition familiale (22% des répondants étudiants sans projet précis).



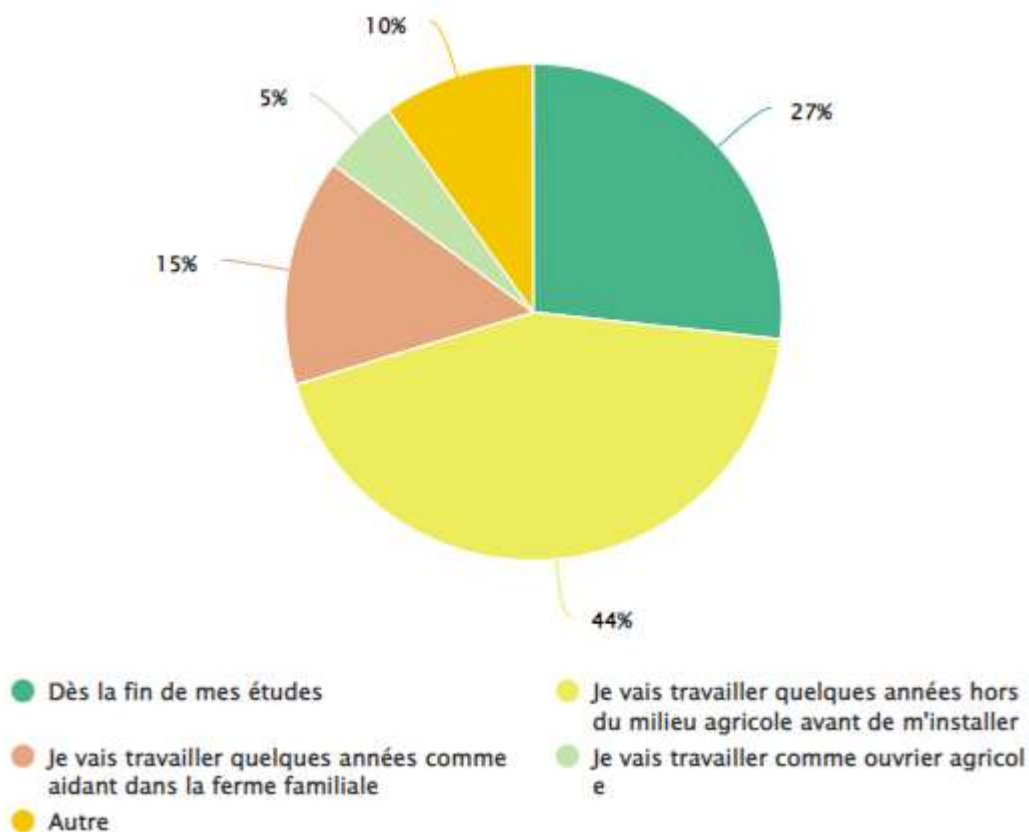
Motivations pour devenir chef d'exploitation

83% des répondants étudiants ayant un projet précis d'installation citent comme motivation le fait d'être son propre patron (67% des répondants étudiants sans projet précis). 66% souhaitent continuer la ferme familiale (33% des répondants étudiants sans projet précis) et 49 % citent la bonne qualité de vie (61% des répondants étudiants sans projet précis).



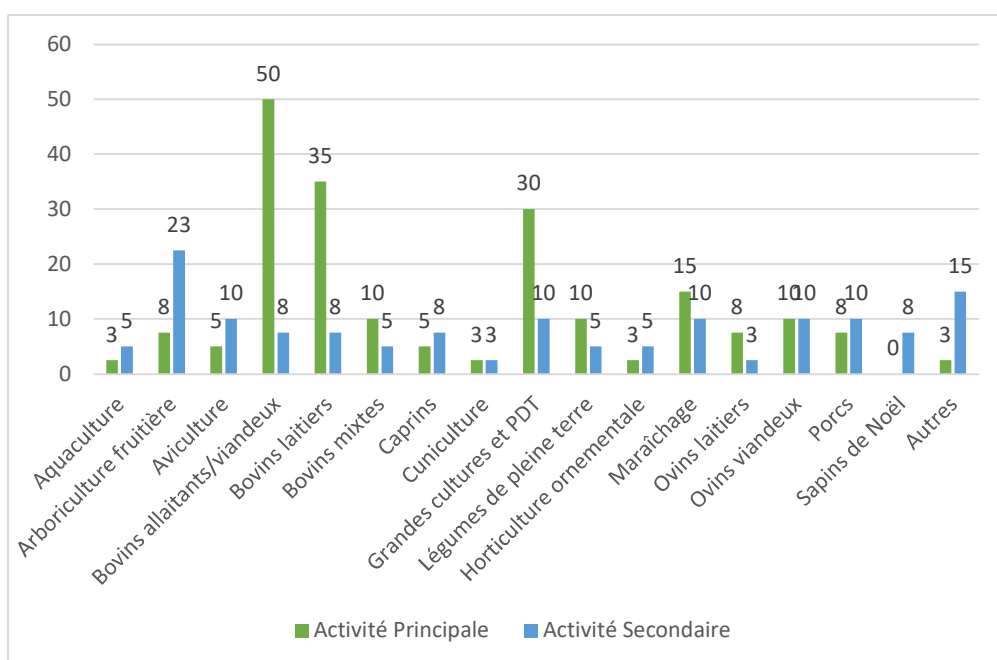
Délai d'installation

27% des répondants étudiants qui ont un projet précis d'installation vont s'installer directement après leurs études et 44% vont travailler quelques années hors du milieu agricole avant de s'installer.



Secteurs d'installation

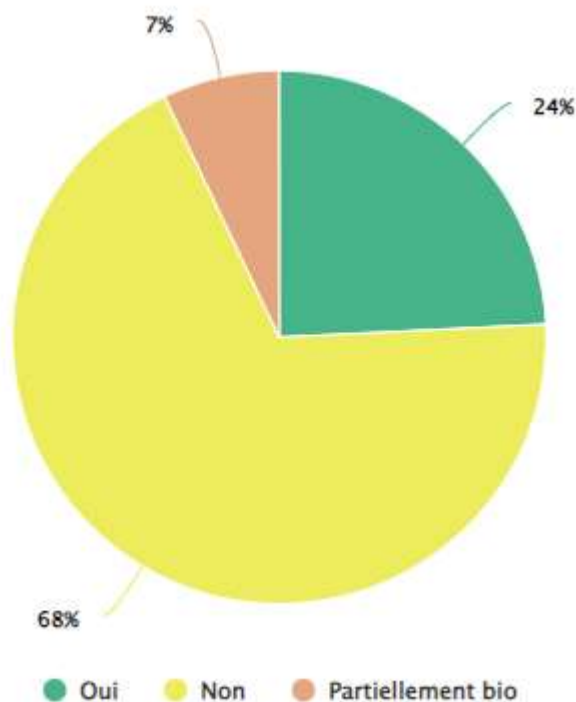
Les principaux secteurs d'installation choisis par les répondants étudiants qui ont un projet d'installation sont les bovins allaitants/viandeux (50% des répondants), le bovins laitiers (35%) et les grandes cultures et pommes de terre (30%). De nombreux répondants prévoient une activité secondaire dans leur projet.



Comme autres activités, les répondants citent l'élevage de volailles, notamment en plein air, la transformation à la ferme, les activités touristiques et l'entreprise agricole.

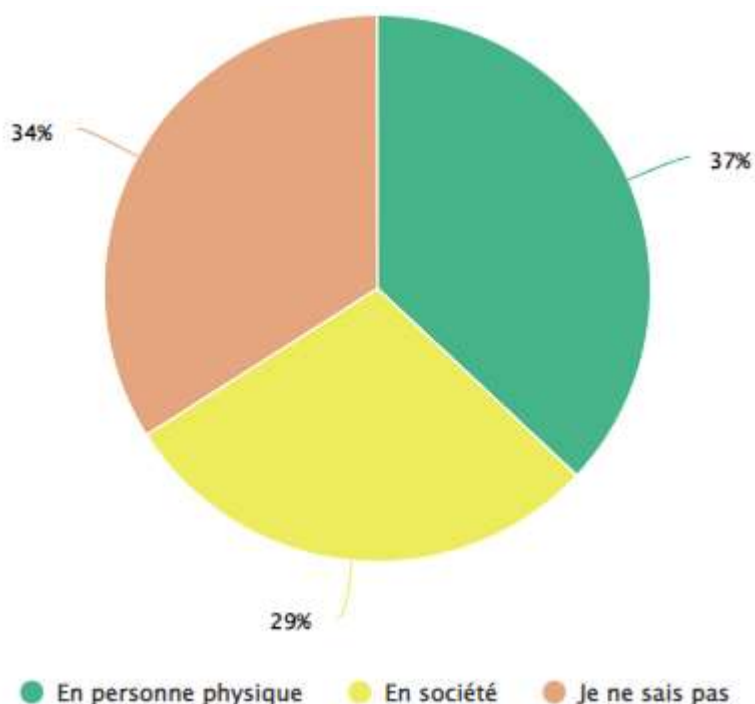
Structures des exploitations : bio ou conventionnel

68% des répondants étudiants qui ont un projet précis d'installation vont le réaliser en agriculture conventionnelle et 24% en agriculture bio.



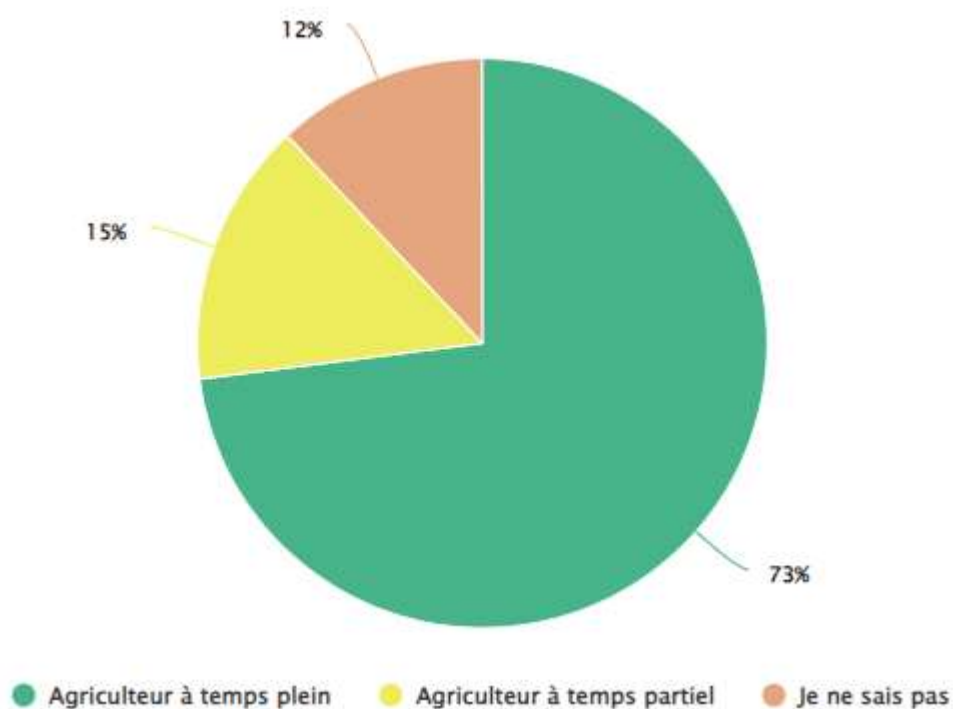
Statut juridique des exploitations

37% des répondants étudiants avec un projet d'installation précis vont s'installer en personne physique et 29% en société (18% de la totalité des répondants travaillent en société). 29% des répondants ne savent pas.



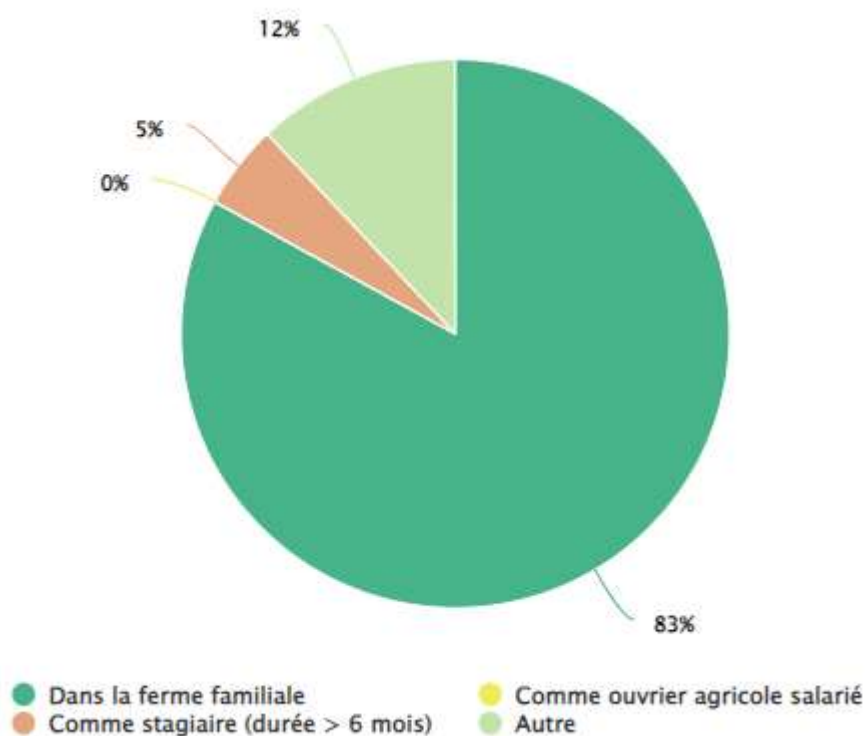
Les projets d'installation à temps partiel

15% des répondants étudiants ayant un projet d'installation précis souhaitent s'installer à temps partiel. Dans 83% des cas, la motivation du répondant est de garder un revenu fixe à côté du revenu de l'exploitation et dans les 17% des cas restant, c'est parce qu'ils travaillent en association et qu'il n'y a pas de travail pour un temps plein.



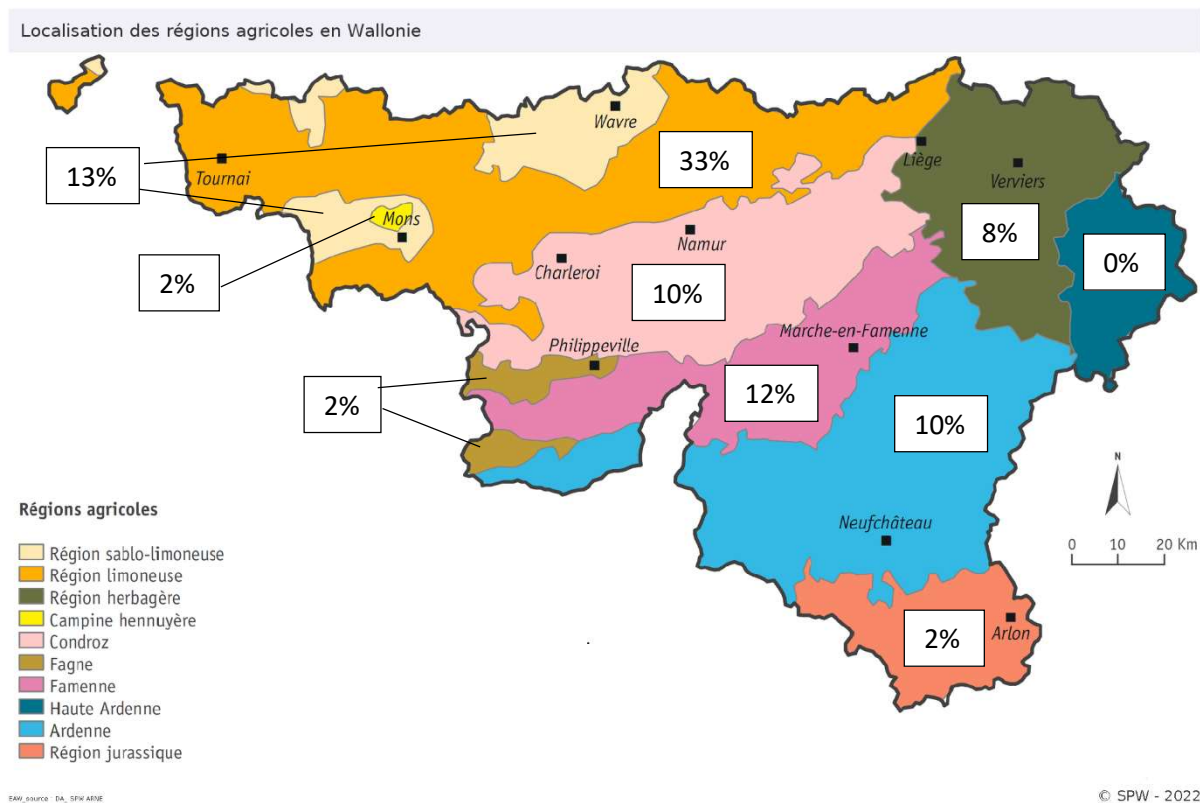
Expérience agricole significative (au moins 2 ans)

83% des répondants étudiants avec un projet précis ont une expérience agricole significative dans la ferme familiale. 50% des répondants qui répondent « Autre » ont travaillé comme aidant bénévole dans la ferme familiale. Les autres 50% ont effectué des travaux saisonniers et/ou des stages dans le secteur.



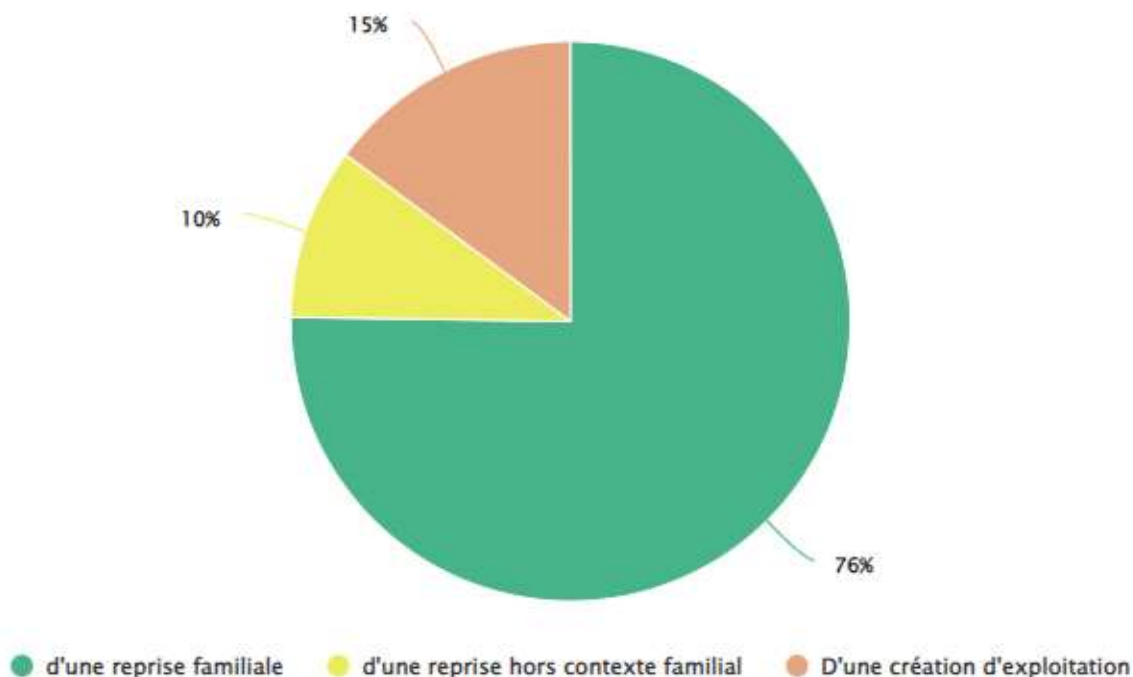
Localisation des futures exploitations

Comme chez les autres répondants, la zone agricole la plus citée par les répondants étudiants ayant un projet d'installation précis en la région limoneuse. 13% de ces répondants souhaitent s'installer en région sablo-limoneuse, 12% en Famenne et 10% dans le Condroz ou en Ardenne. 5% des répondants étudiants ayant un projet d'installation précis estiment que cela n'a pas d'importance et 2% ne savent pas.



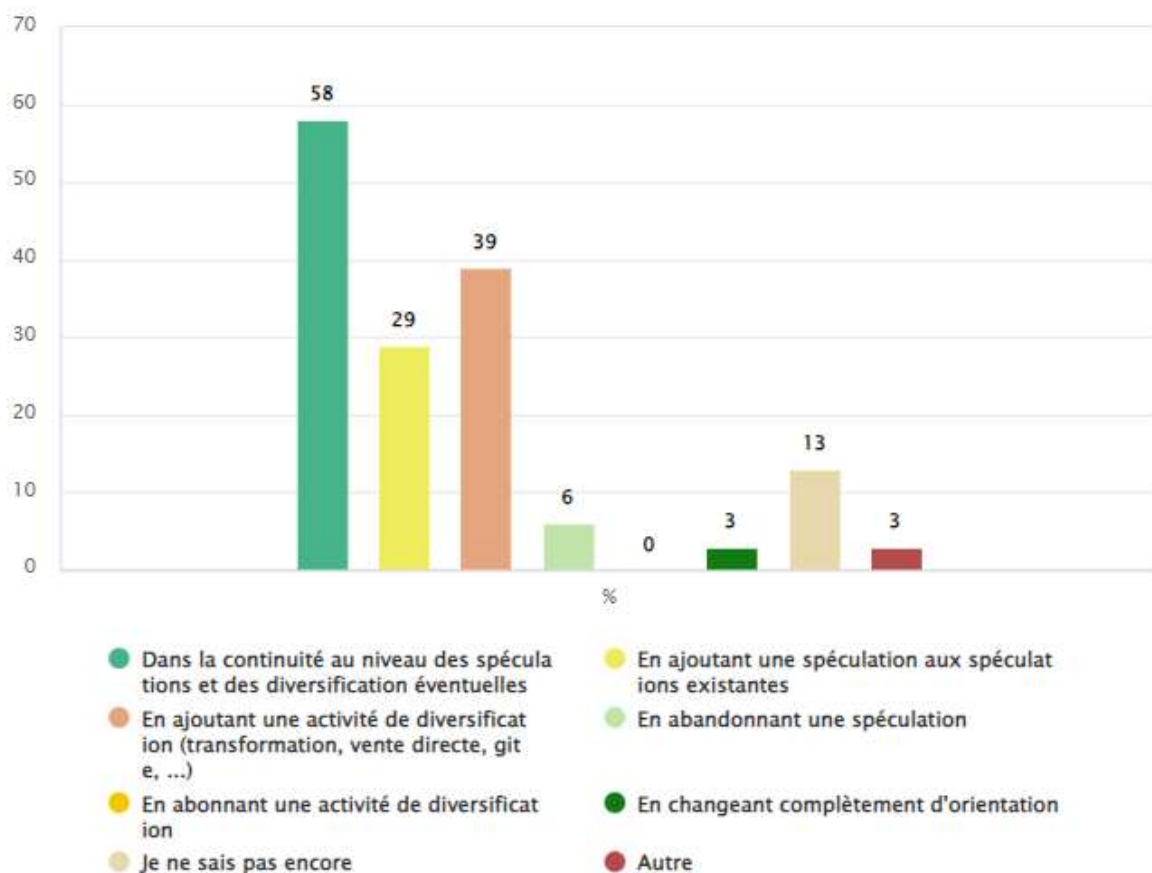
Types de reprise envisagées

Pour 76% des répondants étudiants ayant un projet précis de reprise, il s'agit d'une reprise familiale. Dans 15% d'une création d'entreprise et dans 10% d'une reprise hors contexte familial.



Reprise de l'exploitation familiale

La reprise de l'exploitation familiale se fera plutôt dans la continuité (58% des répondants étudiants avec un projet précis) ou l'augmentation des activités (39% en ajoutant une activité de diversification et 29% une nouvelle spéculation).



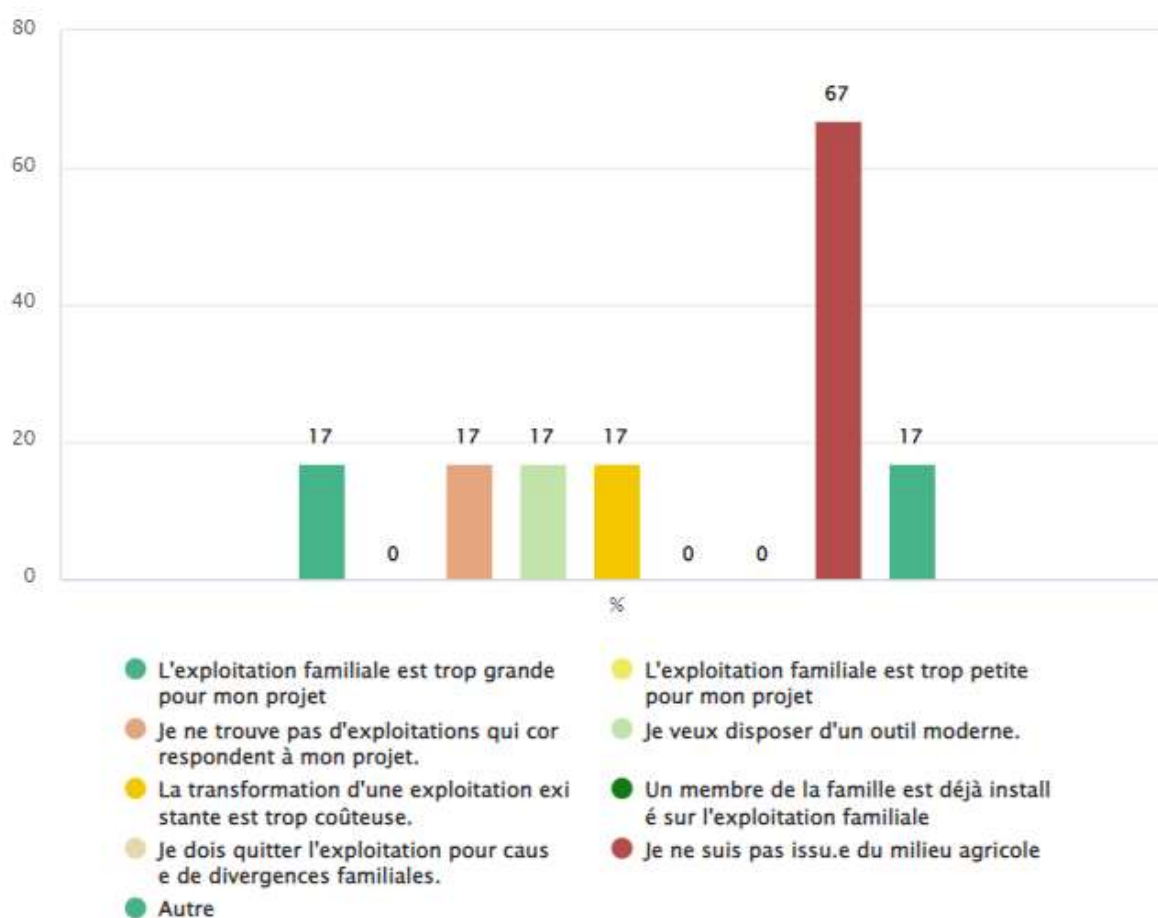
Les spéculations ajoutées sont très variables : chèvres laitières, ovins, poulets, maraîchage, élevage laitier, arboriculture et vergers, transformation à la ferme. Certains signalent aussi un possible changement de race en bovins et des activités touristiques.

Reprise hors contexte familiale

50% des répondants étudiants ayant un projet d'installation précis qui envisagent une reprise hors contexte familial ne sont pas issus du milieu agricole.

Création d'entreprise

La principale raison invoquée par les répondants étudiants avec un projet d'installation précis, reste le fait de ne pas être issus du milieu agricole.



9. Spécificités des répondants Germanophones

5% du total des répondants sont germanophones. Parmi ceux-ci 19% sont des femmes et 19% sont des étudiants. Leur âge moyen est de 27 ans. Les femmes, tout comme les NIMA, relèvent les mêmes difficultés que chez les répondants en général.

9.1. Répondants germanophones non étudiants

Parmi les répondants non étudiants, 54% ont un diplôme de l'enseignement secondaire dans une orientation agricole, 31% ont suivi une formation continue (cours A et B) et 15% ont un bachelier en agronomie. 19% d'entre eux ont un diplôme de l'enseignement supérieur non agricole.

62% des répondants sont installés depuis maximum 5 ans et 38% ont un projet d'installation.

9.2. Répondants germanophones avec projet d'installation

Dans 80% des cas, les projets d'installation concernent l'élevage bovins laitiers et 80% des répondants n'envisagent pas d'activités secondaires. 60% des projets sont bio. Il s'agit en majorité de reprises de l'exploitation familiale (80%) mais la plupart ne savent pas si elle se fera dans la continuité ou avec des modifications. Les 20% de reprises hors contexte familiale sont le fait de personnes non issues du milieu agricole.

Dans 80% des cas, la principale difficulté rencontrée lors de l'installation est relationnelle avec le cédant. Ensuite sont cités le fait de combiner la vie professionnelle et sociale et l'incertitude sur la rentabilité de l'exploitation reprise. Les difficultés financières liées aux emprunts viennent en 4^{iem} position.

Les répondants germanophones ne marquent aucun intérêt pour le travail en association.

9.3. Répondants germanophones récemment installés

75% des répondants récemment installés ont une ferme de bovins laitiers. Les autres spéculations présentes sont l'élevage de caprins, d'ovins, de porcs ; la transformation à la ferme et la production de biogaz. 75% des répondants sont en agriculture conventionnelle et 25% travaillent en association de fait. Dans 80% des cas, il s'agit d'une reprise familiale et dans les 20% restant d'une création d'exploitation due au fait de ne pas être issu du milieu agricole.

10. Spécificités des NIMA (non issus du milieu agricole)

9% du total des répondants ne sont pas issus du milieu agricole (NIMA). Parmi ceux-ci, 38% sont des femmes et 19% sont des étudiants. Leur moyenne d'âge est de 33 ans. Le plus jeune ayant 20 ans et le plus âgé 64 ans.

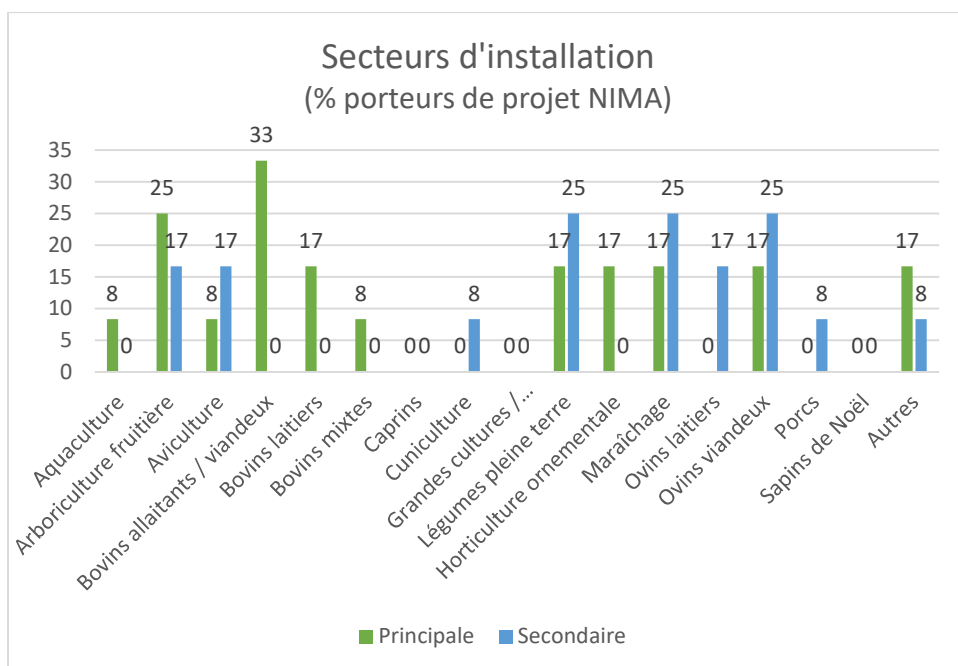
Parmi les étudiants, 65% suivent une formation dans une orientation agronomique dans une haute école. Les autres ont une formation continue.

10.1. Les NIMA non étudiants porteurs d'un projet d'installation

46% des NIMA non étudiants sont porteurs d'un projet d'installation. Dans 50% des cas, les répondants souhaitent concrétiser leur projet dans les deux ans et dans 42% des cas dans les 3 à 5 ans.

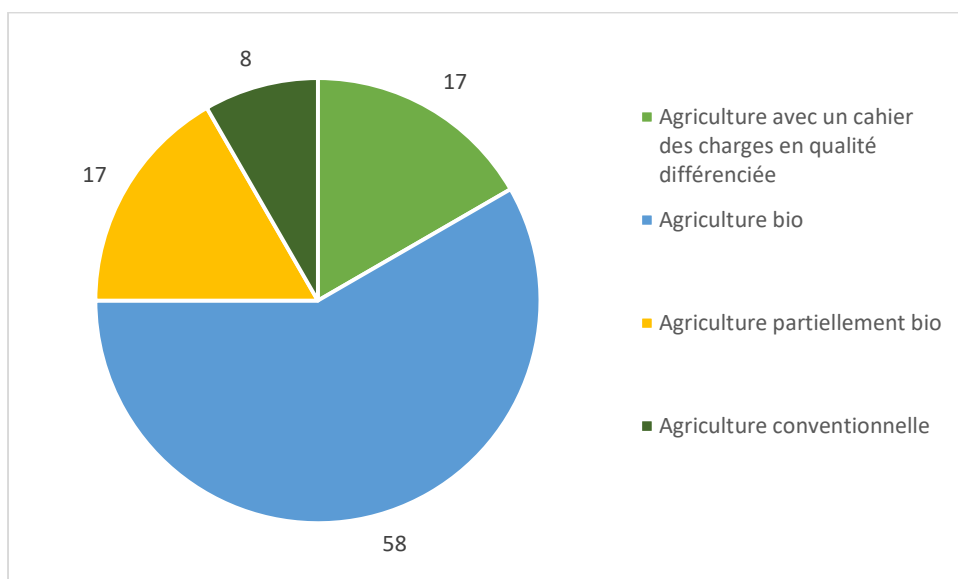
10.1.1. Secteurs d'installation

Les secteurs d'installation semblent plus diversifiés que pour les répondants issus du milieu agricole. L'élevage de bovins allaitants (33%) et l'arboriculture (25%) sont les premières activités principales citées. Les activités secondaires envisagées sont nombreuses : légumes pleine terre, maraîchage, ovins viandeux, arboriculture fruitière, aviculture, ... Les autres spéculations citées par les répondants sont : apiculture, culture de houblon, magasin à la ferme, herboristerie, plantes à parfum, aromatiques et médicinales (PPAM).

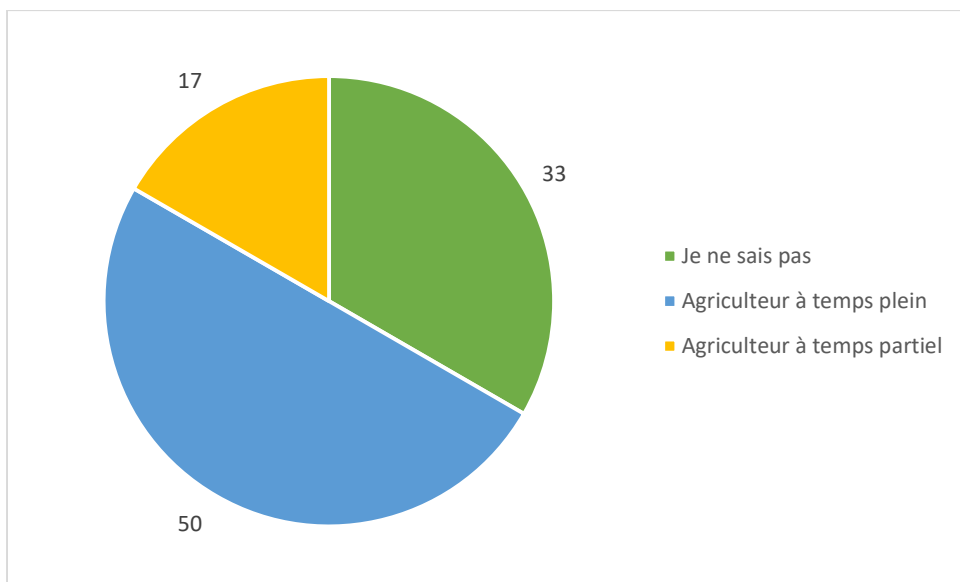


10.1.2. Structures des exploitations

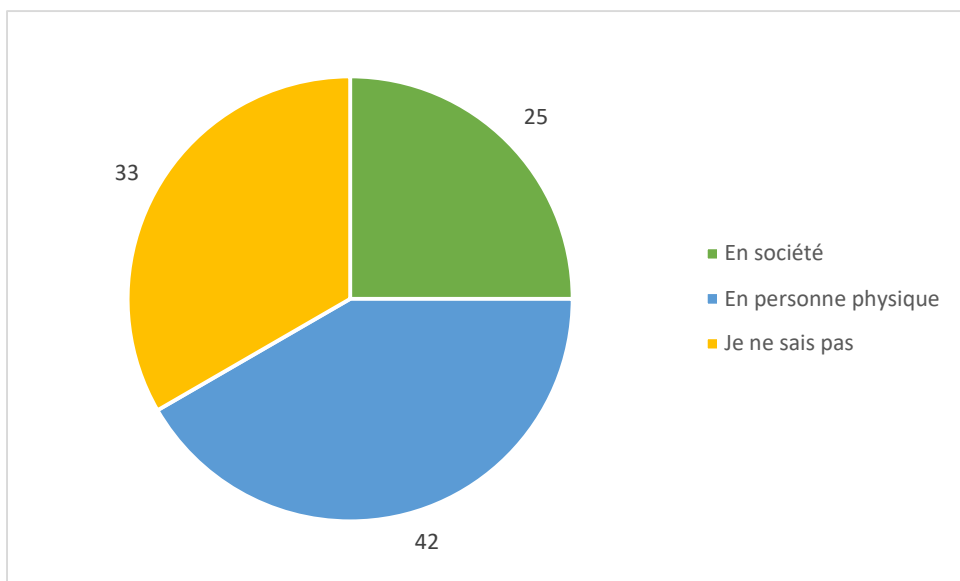
Les projets d'installation des répondants bio sont dans 58% des cas en agriculture bio (56% du total des répondants porteurs d'un projet d'installation). 17% des répondants NIMA porteurs d'un projet veulent s'installer en agriculture partiellement bio ou avec un cahier des charges en qualité différenciée.



50% des répondants NIMA porteurs d'un projet d'installation envisage de s'installer à temps plein. Les répondants qui souhaitent s'installer à temps partiel le font pour des raisons de revenu ou parce qu'ils souhaitent garder une activité en-dehors de l'agriculture. Il s'agit généralement de travailler sur la ferme 3 jours par semaine.

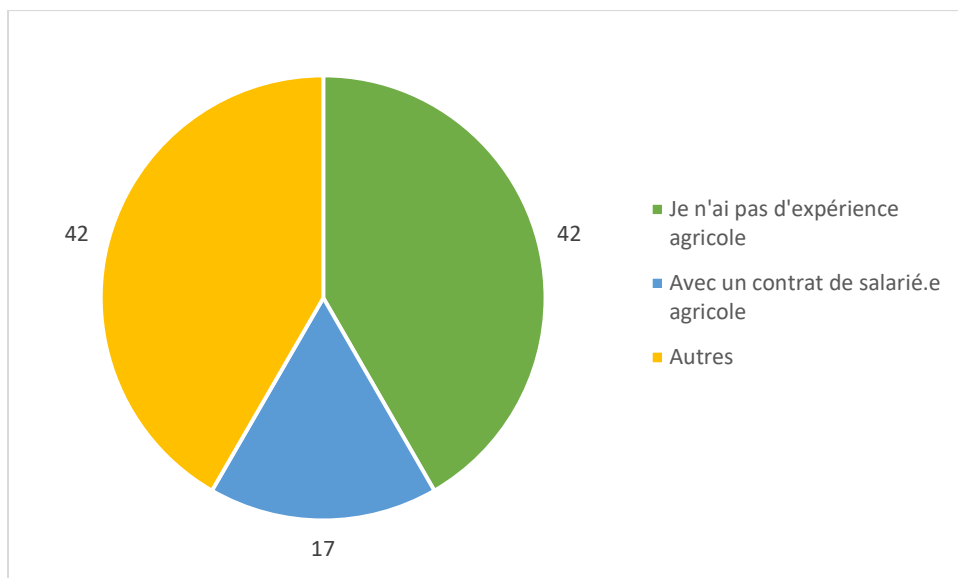


33% des répondants NIMA porteurs d'un projet d'installation ne savent pas encore sous quelle forme juridique ils vont s'installer. 25% des répondants pensent s'installer en société (16% du total des répondants avec un projet d'installation). Les formes de sociétés citées sont la SPRL ou la coopérative.



10.1.3. Expérience agricole significative (au moins 2 ans)

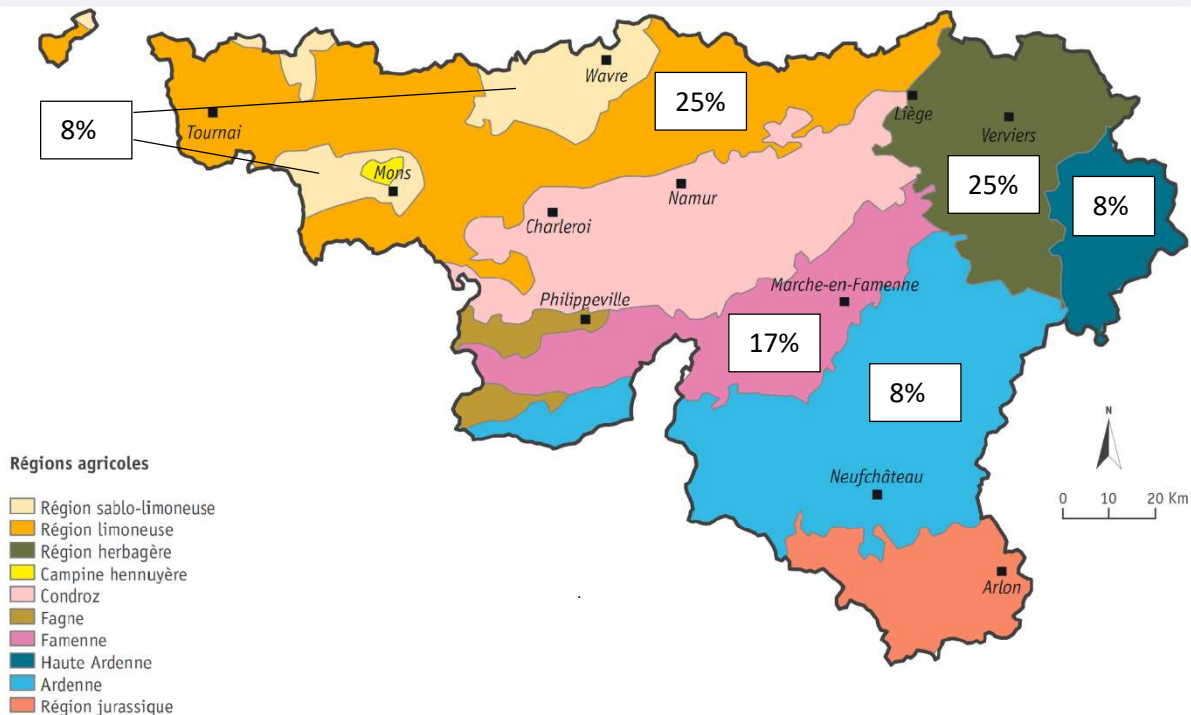
42% des répondants NIMA qui ont un projet d'installation n'ont pas d'expérience agricole significative. 17% ont une expérience avec un contrat d'employé agricole de plus de deux ans. Les expériences « Autres » sont très diverses : contrats mais d'une durée inférieure à 2 ans, stages, bénévolat.



10.1.4. Localisation des futures exploitations

3 régions agricoles sont plébiscitées par les répondants NIMA porteur d'un projet agricole : la région limoneuse (25%), la région herbagère (25%) et la Famenne (17%). 8% des répondants disent que la localisation de l'exploitation n'a pas d'importance.

Localisation des régions agricoles en Wallonie

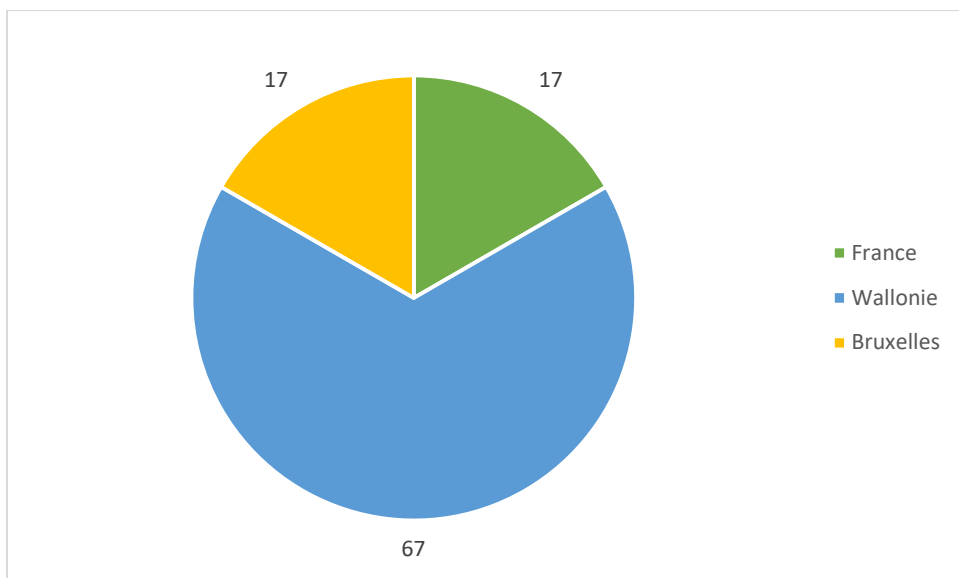


FAW_source DA, SPW ARNE

© SPW - 2022

10.1.5. Origine des répondants

67% des répondants NIMA porteurs d'un projet d'installation sont Wallons, 17% sont Bruxellois et 17% Français.



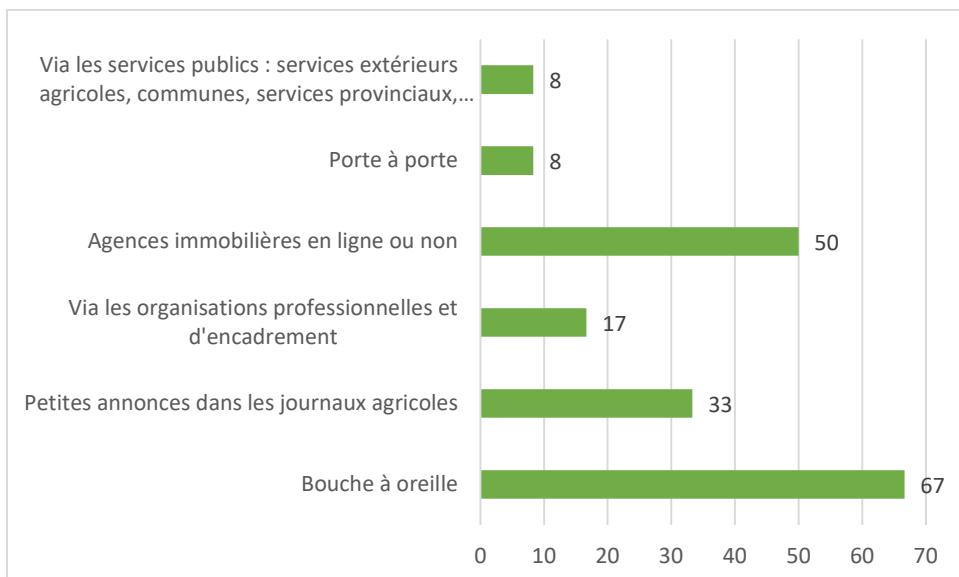
10.1.6. Types de reprises envisagées

50% des répondants NIMA ayant un projet d'installation envisagent une reprise (hors contexte familiale). Ils relèvent la difficulté de l'accès à la terre et des contacts avec les éventuels cédants (méfiance par rapport à leur compétence, conditions de remise).

50% des répondants souhaitent créer leur propre exploitation. Les raisons de ce choix sont qu'ils ne trouvent pas d'exploitations correspondant à leur projet, que la transformation d'une exploitation existante est trop coûteuse et, enfin, la moitié d'entre eux évoquent comme motif qu'ils ne sont pas issus du milieu agricole.

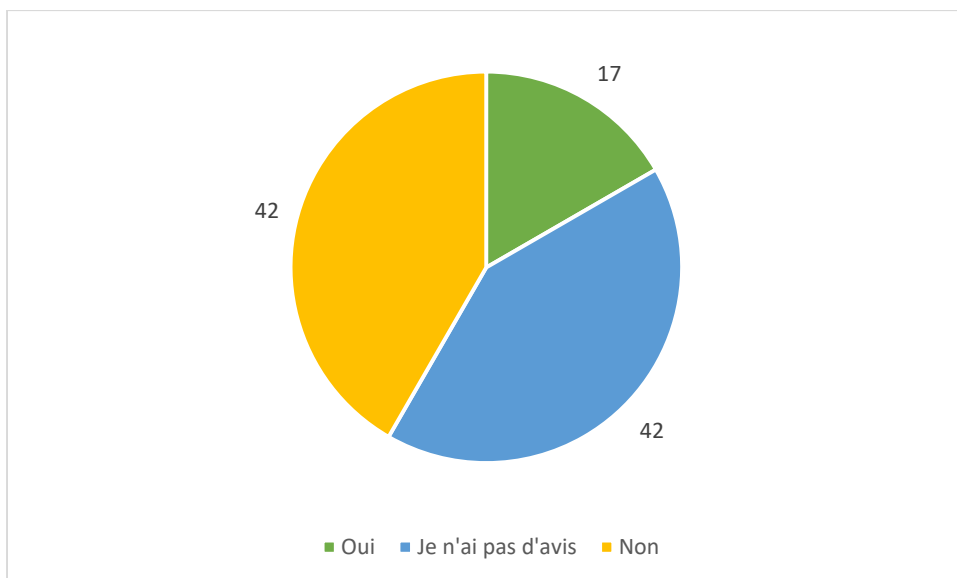
10.1.7. Canaux de recherche d'une exploitation

Le principal canal de recherche d'une exploitation reste le bouche-à-oreille (cité par 67% des répondants NIMA porteurs d'un projet) mais ils ont également recours aux agences immobilières et dans une moindre mesure aux petites annonces.



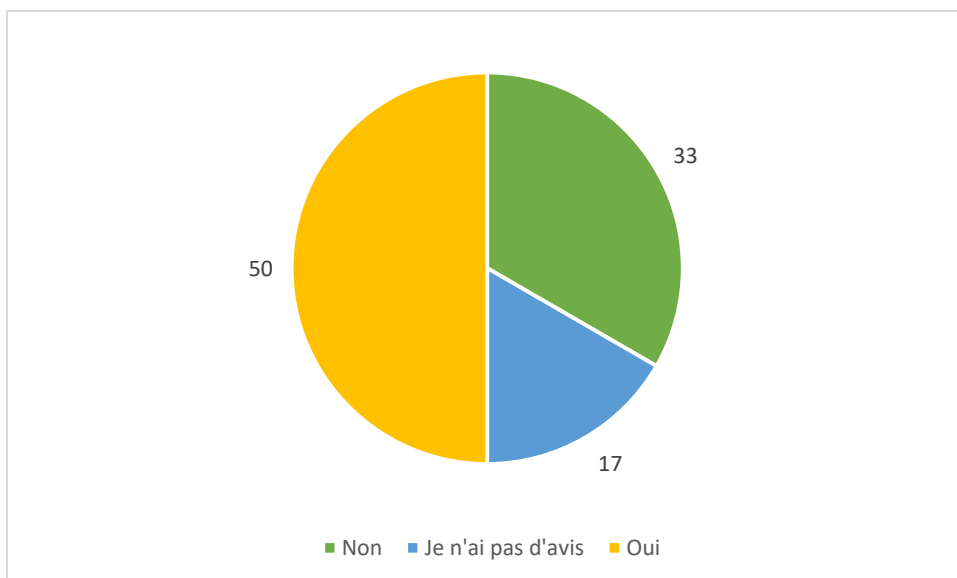
10.1.8. Canaux de diffusion des offres sont-ils suffisants ?

42% des répondants NIMA porteurs d'un projet pensent que les canaux de diffusion des offres ne sont pas suffisants et 42% n'ont pas d'avis sur le sujet.



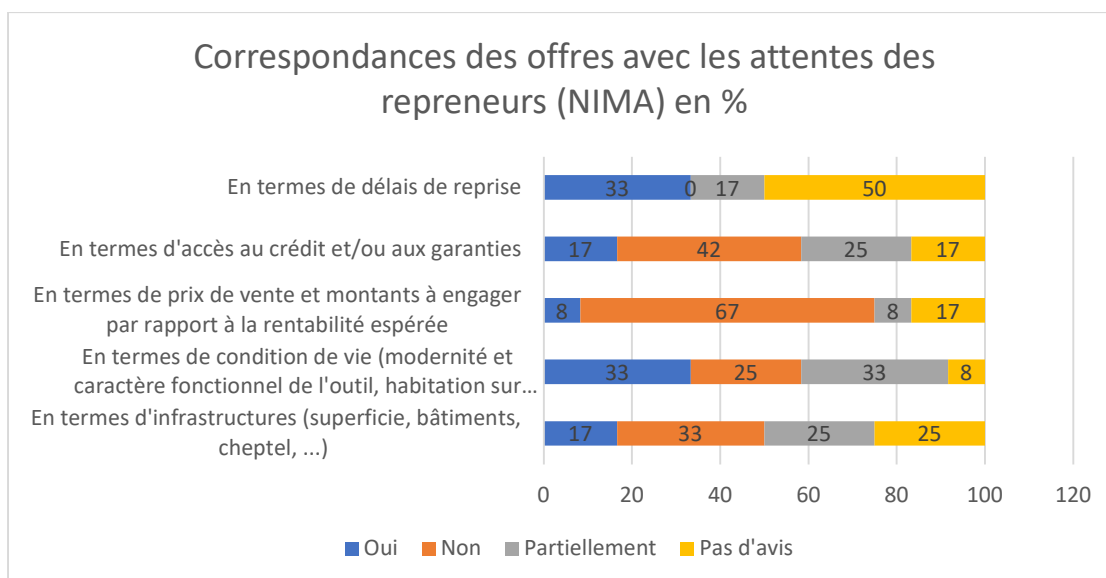
10.1.9. Création d'un outil de centralisation des offres

La moitié des répondants NIMA porteurs d'un projet sont favorable à la création d'un outil de centralisation des offres.



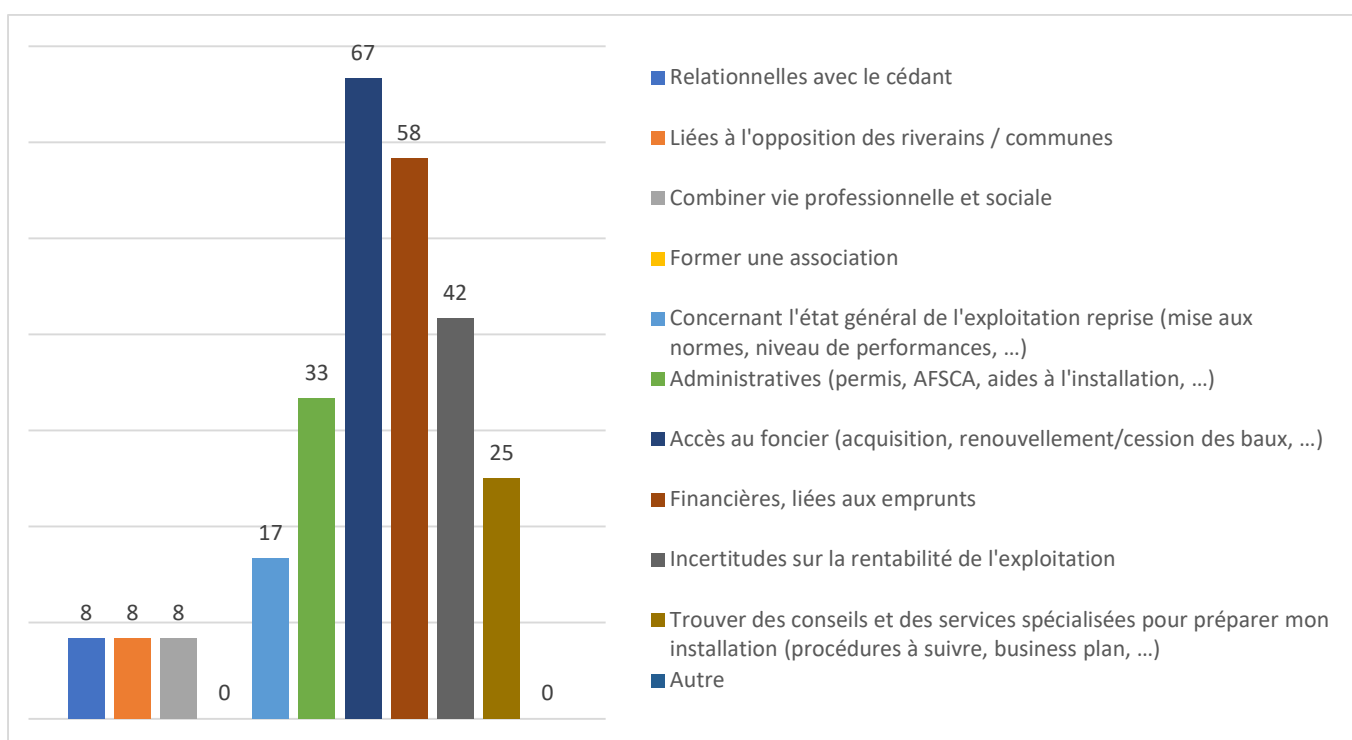
10.1.10. Correspondances des offres avec les attentes des repreneurs

Comme pour les autres répondants, la correspondance des offres avec les attentes de répondants NIMA porteurs d'un projet d'installation est insatisfaisante en termes de prix de vente par rapport à la rentabilité attendue et en termes d'accès aux crédits et aux garanties.



10.1.11. Principales difficultés rencontrées dans le projet d'installation

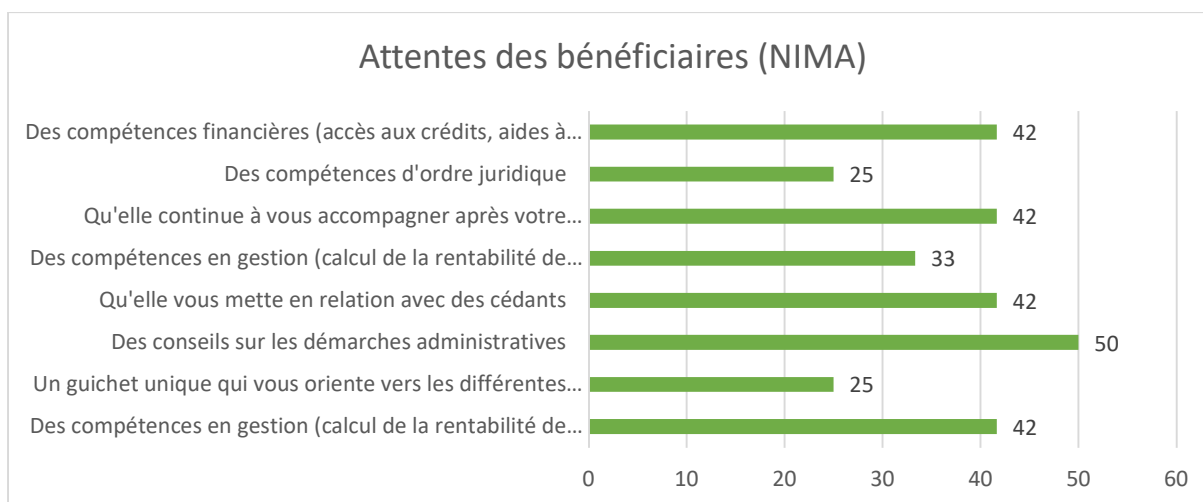
Pour les répondants NIMA porteurs d'un projet d'installation, la principale difficulté rencontrée est liée à l'accès à la terre (67% citent cette difficulté vs 45% du total des répondants porteurs d'un projet d'installation). La deuxième difficulté citée est liée aux finances et aux emprunts (58% vs 44% du total des répondants porteurs d'un projet d'installation). La troisième difficulté citée est l'incertitude sur la rentabilité de l'exploitation (42% vs 43% du total des répondants porteurs d'un projet d'installation).



10.1.12. Les structures d'accompagnement à l'installation

Les attentes des bénéficiaires

Les attentes des répondants NIMA porteurs d'un projet d'installation sont très diverses. 50% de ces répondants attendent des conseils pour les démarches administratives (69% du total des répondants non étudiants), 42% attendent des compétences financières (43%), 42% des compétences en gestion (43%), 42% que la structure d'accompagnement mette en relation les cédants et les repreneurs potentiels (17%) et 42% que cette dernière continue à accompagner le récent installé après son installation (26%).



Connaissance des structures d'accompagnement à l'installation

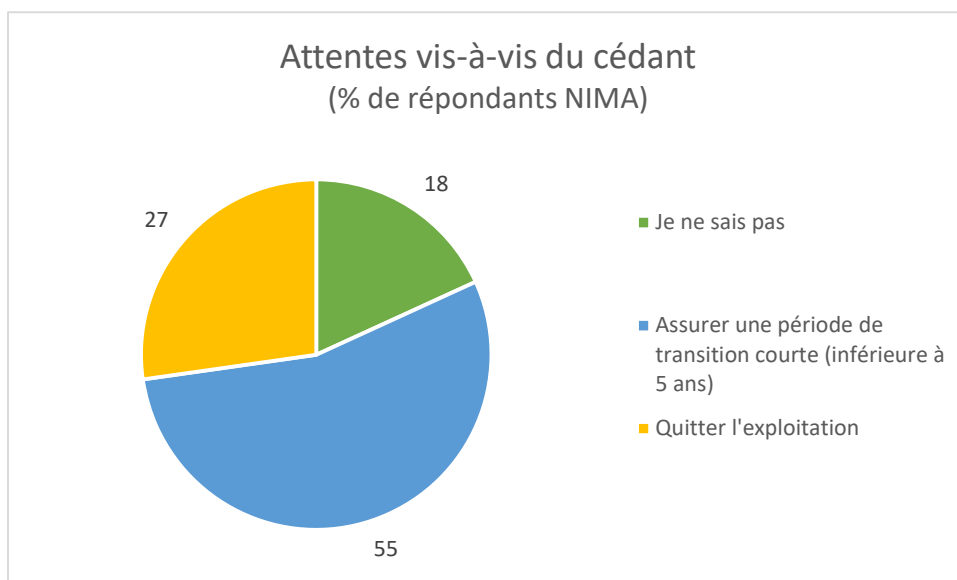
Seuls 50% des répondants disent connaître une structure d'accompagnement à l'installation (64% chez les porteurs de projets en général).

Selon les répondants que manque-t-il dans l'accompagnement à l'installation ?

Les répondants NIMA porteurs d'un projet attendent des structures d'accompagnement qu'elles prennent leur projet au sérieux, même s'ils sont « originaux », soient plus disponibles et assurent un suivi concret. Une personne relève l'importance d'avoir des outils permettant de calculer la viabilité économique de nouvelles activités agricoles.

10.1.13. Attitudes attendues du cédant

55% des répondants NIMA porteurs d'un projet attendent du cédant une transition inférieure à 5 ans. 27% souhaitent que le cédant quitte l'exploitation.

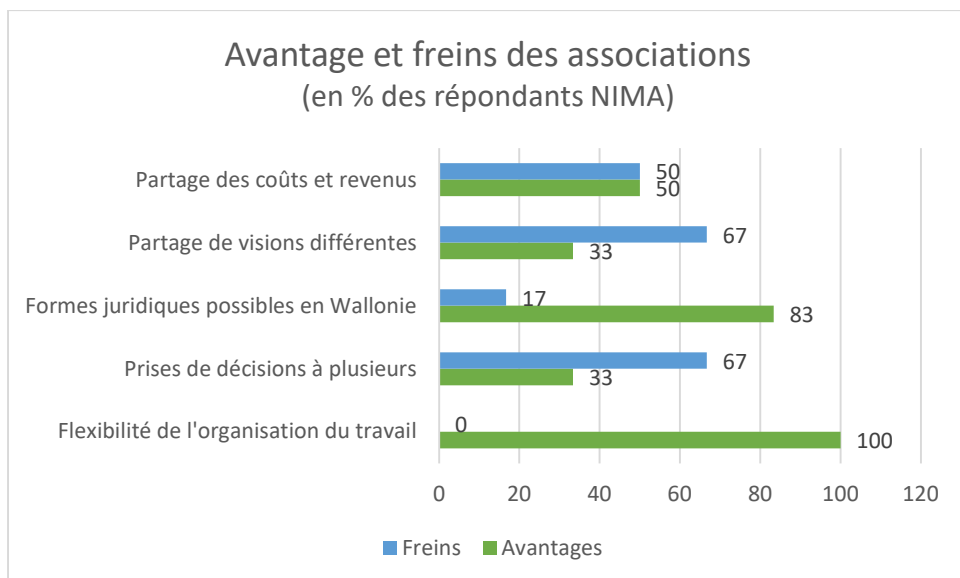


10.1.14. Travail en association

36% des répondants NIMA porteurs d'un projet souhaiteraient travailler en association. 45% n'ont pas d'avis sur le travail en association.

Avantages et freins du travail en association

Comme chez les autres répondants, les principaux freins du travail en association pour les répondants NIMA porteurs d'un projet sont le partage de visions différentes et la prises de décisions à plusieurs.



10.1.15. Aides à l'installation de la nouvelle PAC

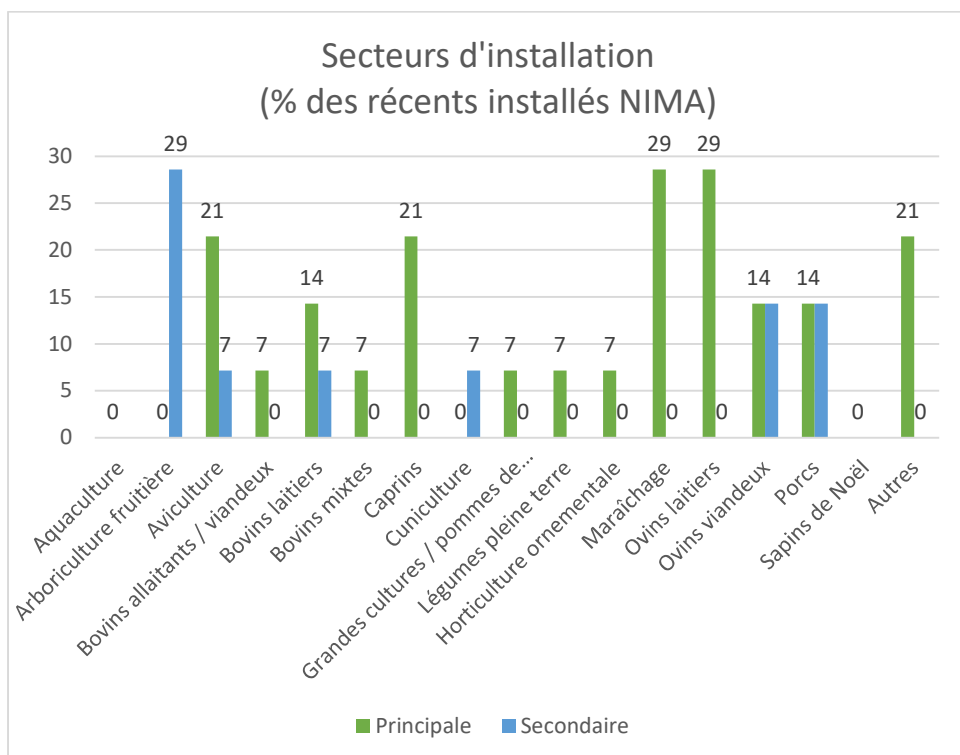
42% des répondants NIMA porteurs d'un projet disent ne pas avoir connaissance des aides à l'installation de la nouvelle PAC contre 31% pour l'ensemble des répondants porteurs de projet.

10.2. Les répondants NIMA récemment installés

64% des NIMA que se sont récemment installés, le sont depuis 1 à 3 ans, 21% depuis 4 à 5 ans et 14% depuis moins d'un an.

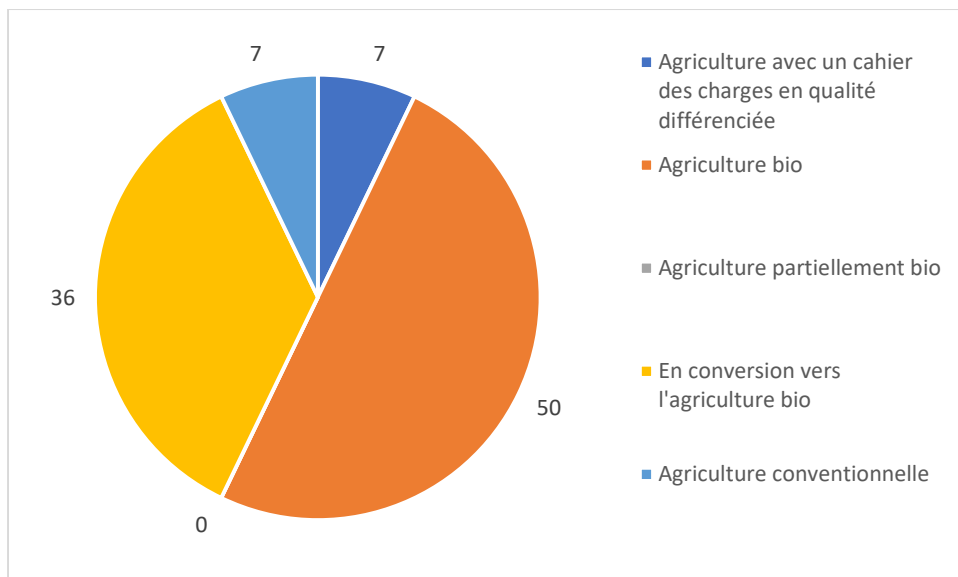
10.2.1. Secteurs d'installation

Les 3 principaux secteurs d'installation sont le maraîchage, les ovins laitiers et l'arboriculture fruitière (en activité secondaire). Les activités citées par les répondants dans la rubrique « Autre » sont essentiellement la transformation et vente à la ferme (produits laitiers), l'élevage d'équidés et la floriculture.

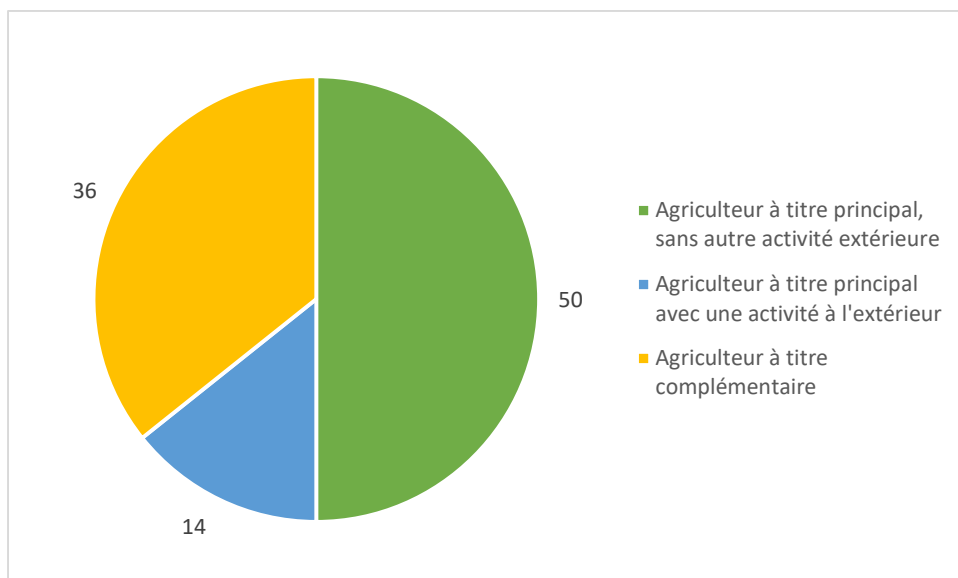


10.2.2. Structures des exploitations

50% des exploitations des répondants NIMA récemment installés sont des exploitations bio (22% du total des répondants récemment installés) et 36% sont en conversion vers l'agriculture bio (5% du total des répondants récemment installés).



50% des répondants NIMA récemment installés le sont à titre principal sans autre activité à l'extérieur (61% du total des répondants récemment installés), 36 % sont agriculteur à titre complémentaire (25% du total des répondants récemment installés)

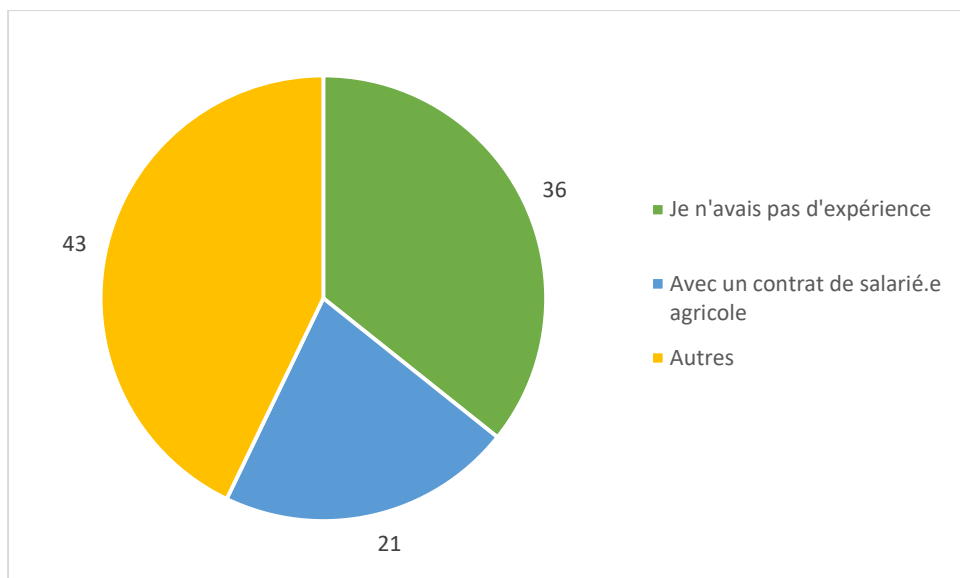


Les répondants qui sont agriculteurs à temps partiel ou exercent une activité complémentaire le font tous pour une question de revenu. La majorité d'entre eux ont comme objectif de travailler à temps plein sur leur exploitation dans le futur.

86% des répondants NIMA récemment installés l'ont fait en personne physique. Ceux qui sont en société sont en SPRL ou en société en commandite simple.

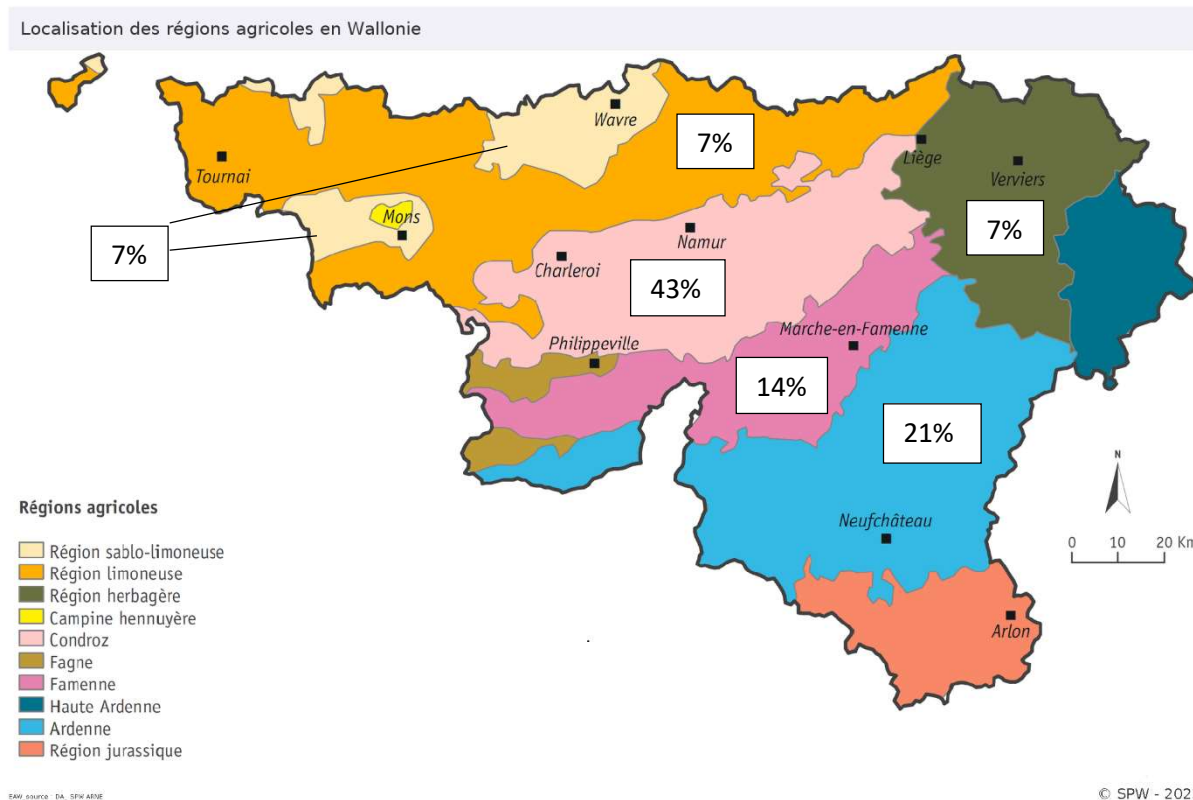
10.2.3. Expérience agricole significative (au moins 2 ans)

36% des répondants NIMA récemment installés n'avaient pas d'expérience agricole significative (25% du total des répondants récemment installés).



10.2.4. Localisation des exploitations

43% des répondants NIMA récemment installés le sont dans le Condroz (43%), en Ardenne (21%) et en Famenne (14%).

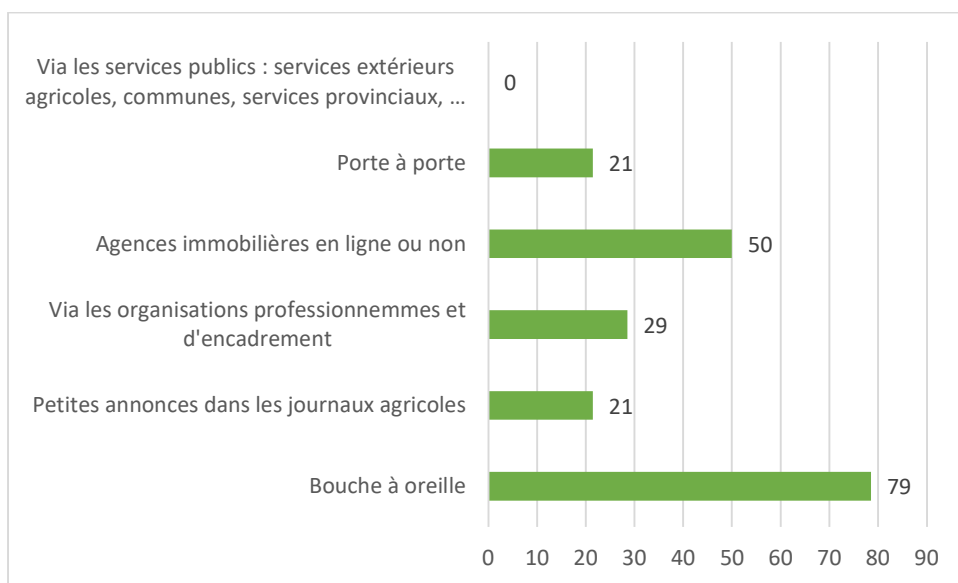


10.2.5. Types de reprises

Dans plus de 90% des cas, il s'agit d'une création d'entreprise. La principale raison invoquée étant justement de ne pas être issu du milieu agricole. Le fait de ne pas trouver une exploitation qui convienne, que la transformation d'une exploitation existante est trop coûteuse et que personne ne veut céder son exploitation à un NIMA sont également cités. Pour les 8% qui ont repris une exploitation (hors contexte familial bien sûr), la principale difficulté a été de trouver l'endroit qui convienne au projet.

10.2.6. Canaux de recherche d'une exploitation

Comme pour les autres répondants, le principal canal de recherche d'une exploitation est le bouche à oreille. EN deuxième lieu, viennent les agences immobilières.



Canaux de diffusion des offres sont-ils suffisants ?

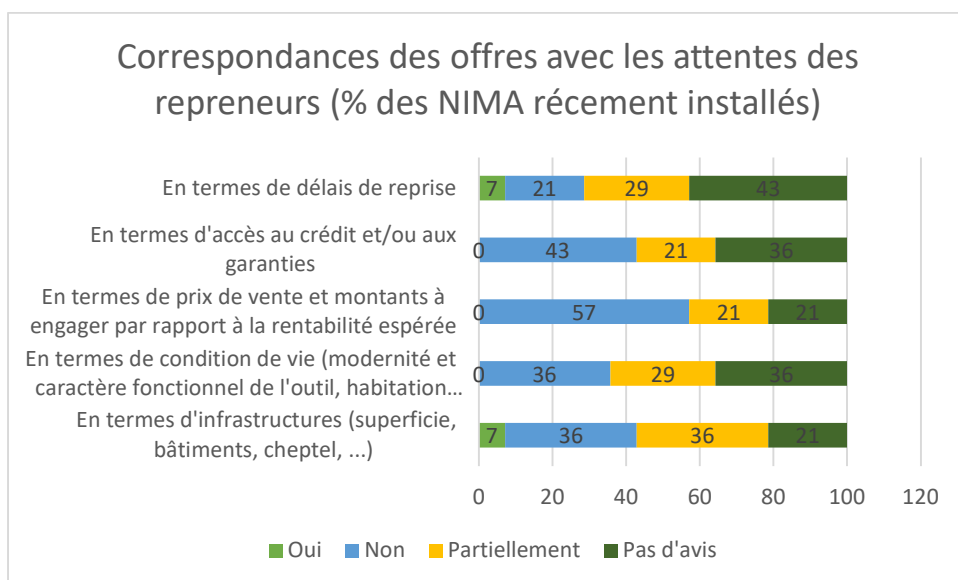
57% des répondants pensent qu'ils sont insuffisants et 36% n'a pas d'avis à ce sujet.

Création d'un outil de centralisation de l'offre

80% des répondants sont pour la création d'un outil centralisé. Les 20% restant n'a pas d'avis.

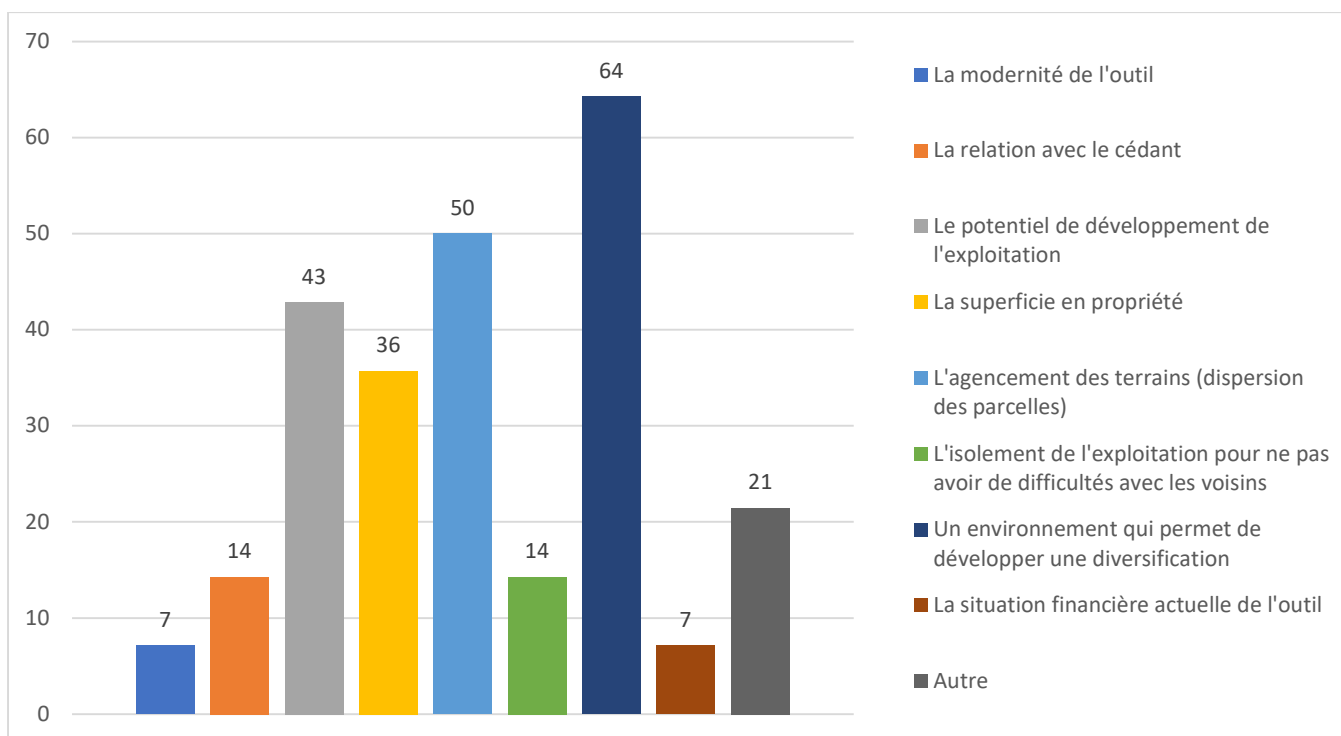
10.2.7. Correspondances des offres avec les attentes des repreneurs

Les offres d'exploitations ne correspondent pas à ce que les répondants NIMA récemment installés recherchaient.



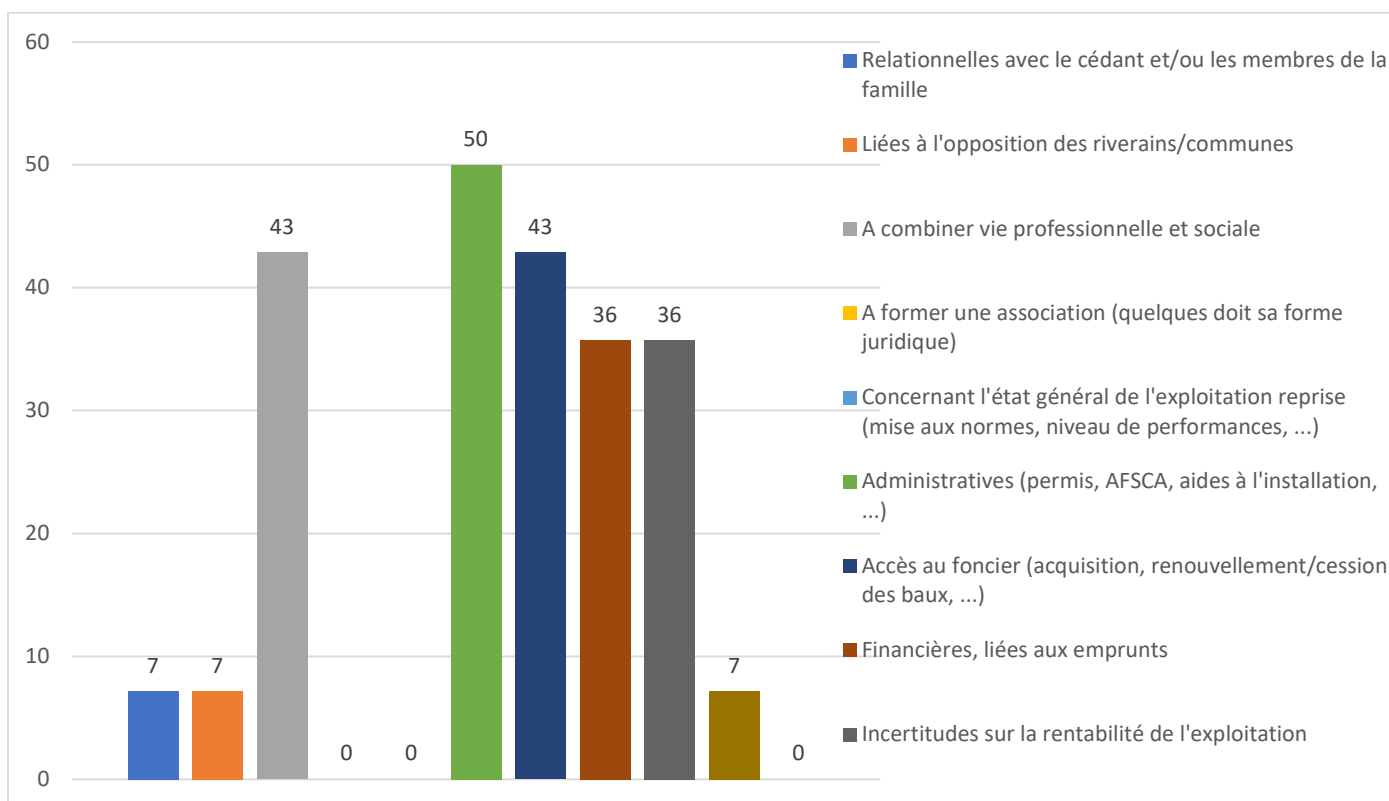
10.2.8. Principaux critères de choix d'une exploitation

Le principal critère de choix d'une exploitation cité par les répondants NIMA récemment installés est le fait que l'environnement permette de développer une diversification (pour 64 % vs 26% du total des répondants récemment installés). Le deuxième critère cité par 50% des répondants est l'agencement des terrains (38% du total des répondants récemment installés) et le troisième, cité par 43% des répondants NIMA récemment installés, le potentiel de développement de l'exploitation (36% du total des répondants récemment installés).



10.2.9. Principales difficultés rencontrées lors de l'installation

50% des répondants NIMA récemment installés citent les difficultés administratives (65% du total des répondants récemment installés), 43% l'accès au foncier (43% du total des répondants récemment installés) et 43% le fait de combiner sa vie professionnelle et sa vie sociale (37% du total des répondants récemment installés).

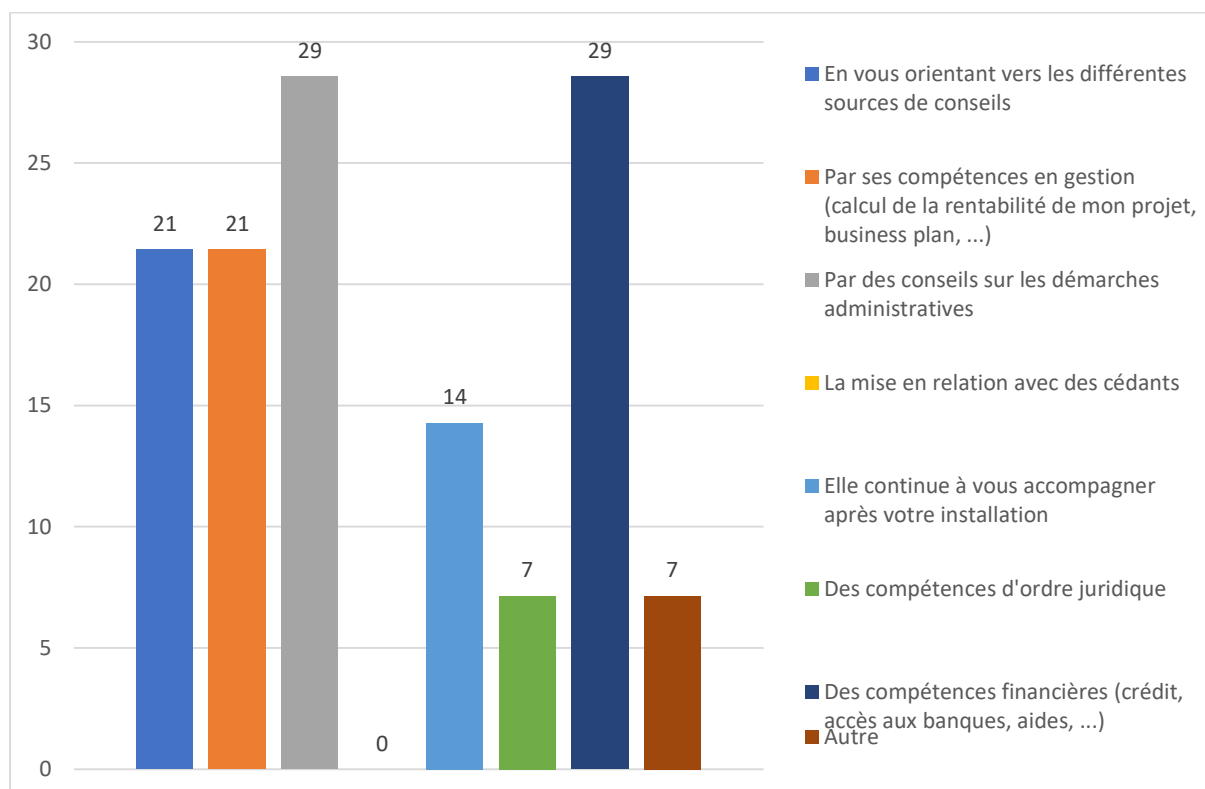


10.2.10. Les structures d'accompagnement à l'installation

57% des répondants ont été accompagné par une structure d'accompagnement à l'installation.

Thèmes sur lesquels les structures d'accompagnement aident le plus

Selon les répondants NIMA récemment installés, les structures d'accompagnement les ont les plus aidés par des sur démarches administratives et leurs compétences financières.



11. Récapitulatifs des attentes et freins énoncés par les répondants

Cette partie de conclusion cherche à tirer les grandes lignes des résultats présentés dans ce rapport et à déterminer les principaux freins à l'installation rencontrés par les candidats repreneurs en général et par les personnes non issues du milieu agricole (NIMA). Ces résultats sont qualitatifs, ils montrent des tendances et ne sont pas à considérer comme des statistiques.

Comme l'indique les chiffres du SPW Agriculture (DAEA), seuls 22% des agriculteurs de plus de 50 ans déclarent avoir un repreneur connu. Ce constat montre l'importance d'informer d'éventuels repreneurs non issus directement du milieu agricole (NIMA) sur les métiers d'éleveurs, agriculteurs, horticulteurs et pisciculteurs et de leur faciliter l'accès à la profession.

L'enquête révèle que 70% des répondants déclarent faire une reprise le cadre familial. Il serait intéressant d'avoir des chiffres statistiques pour cette donnée ainsi que pour la répartition réelle des reprises, notamment par des personnes non issues du milieu agricole. En effet, il est possible que le mode de diffusion de l'enquête, via des canaux liés au milieu agricole, n'ai pas touché suffisamment les NIMA.

11.1. Les difficultés et attentes des répondants

Les besoins des repreneurs d'une exploitation familiale sont différents des repreneurs d'exploitations hors contexte familial ou de création de nouvelles exploitations.

Les difficultés rencontrées par les répondants

- Dans le cadre d'une reprise familiale, les difficultés rencontrées sont plutôt liées aux aspects financiers, au calcul de la rentabilité et à la complexité administrative.

- Les autres repreneurs sont d'abord confrontés à l'insuffisance de la diffusion des offres de ventes d'exploitations et de location de terres.
- L'accès à la terre reste très compliqué pour tous les repreneurs.

Les attentes des répondants par rapport aux structures d'accompagnement à la transmission

- Des mécanismes de mise en contact des cédants et des potentiels repreneurs.
- Des conseils pour faire toutes les démarches administratives (SPW, AFSCA, PAC).
- Des conseils très pointus au niveau financier (accès aux crédits, aides) et calcul de rentabilité.
- Un accompagnement spécialisé pour les spéculations moins courantes et une ouverture aux projets d'installation atypiques.
- Avoir une personne de contact unique.

Les difficultés spécifiques aux répondants NIMA

- Ces répondants soulignent la méfiance qu'ils rencontrent lors des contacts avec des cédants.
- Ils pensent que leurs connaissances tant techniques qu'administratives sont sûrement moindre qu'un enfant d'agriculteur mais ils sont très demandeurs de formations et de conseils.

Les femmes qui souhaitent s'installer en agriculture s'estiment désavantagées à cause d'à priori négatifs sur leurs compétences techniques et leur capacité (physique par exemple) à être cheffe d'exploitation. Les femmes NIMA sont doublement désavantagées puisqu'elles rencontrent en plus les mêmes à priori en tant que NIMA.

11.2. Quelques caractéristiques des futures exploitations

- Dans le cadre des reprises familiales, il semble que les exploitations vont en s'agrandissant.
- Par contre, dans les autres cas, les spéculations et les diversifications envisagées sont très variées ainsi que la taille des exploitations. Certains soulignent l'obligation de commencer petit par manque de moyen financier et d'accès à la terre.

11.3. Les installations en société

- L'installation en société concerne 18 % des répondants non étudiants.
- Même si les répondants sont parfaitement conscients des **avantages** que présente le fait de travailler en association comme la flexibilité de l'organisation du travail (93% des répondants) et le partage des coûts et revenus (63% des répondants), seuls 39% du total des répondants non étudiants souhaiteraient travailler en association.
- **Les principaux freins à lever sont** la prise de décision à plusieurs (pour 65%) et le partage de visions différentes (pour 51% des répondants). Ce qui semble cohérent avec leurs objectifs d'indépendance (être mon propre patron) en tant que chef d'exploitation.

11.4. Les installations à temps partiel

- Elles concernent 39 % des répondants non étudiants avec des modalités d'organisation du travail très variables.
- Pour 43% des répondants, le travail à temps partiel est temporaire.
- Le principal motif du travail à temps partiel est le revenu insuffisant donné par l'exploitation.

11.5. Les répondants non issus du milieu agricole (NIMA)

On observe que les répondants NIMA (9% des répondants) se distinguent de la moyenne générale par différents points :

- **La formation agricole** : 19% des répondants NIMA n'ont pas de formation agricole contre 12% du total des répondants non étudiants.

- **Leur motivation** : 85 % des répondants NIMA sont motivés par le fait de travailler à l'air libre, avec des animaux (contre 71% du total des répondants non étudiants) et 85% par le fait d'avoir un travail en adéquation avec leurs valeurs (contre 56% du total des répondants non étudiants). On observe qu'il s'agit de motivations de valeur personnelle plutôt qu'une réflexion sur la viabilité financière de l'activité.
- **Les secteurs d'installation** : 29% des répondants NIMA récemment installés le sont en maraîchage, 29 % ont un troupeau d'ovins laitiers alors que seuls 8% des répondants récemment installés le sont en maraîchage et 8% ont un troupeau d'ovins laitiers. Les principaux secteurs d'installation pour la totalité des répondants récemment installés sont les grandes cultures (41%), les bovins laitiers (32 %) et les bovins viandeux (20%).
- **La proportion d'exploitations bio** : 50% des répondants NIMA récemment installés ont une exploitation totalement en bio contre 22% du total des répondants récemment installés.
- **La proportion d'agriculteurs à titre complémentaire** : 36% des répondants NIMA récemment installés le sont à titre complémentaire (contre 25% du total des répondants récemment installés).
- **Expérience agricole** : Seuls 21% des répondants NIMA récemment installés ont une expérience agricole significative (rémunérée de plus de 2 ans) et 36 % n'ont pas d'expérience en agriculture du tout. Sur le total des répondants récemment installés, 41% ont une expérience agricole significative et 25% n'ont pas d'expérience agricole significative.
- **Type de reprise** : 90% des répondants NIMA récemment installés ont créé leur propre exploitation contre 29% du total des répondants récemment installés.
- **Difficultés à l'installation** : 67% des répondants NIMA porteurs d'un projet d'installation citent l'accès au foncier comme étant la principale difficulté et 58% les aspects financiers liés aux emprunts. Parmi les répondants NIMA récemment installés, les trois principales difficultés citées sont les aspects administratifs (50% contre 65% pour le total des répondants récemment installés), l'accès au foncier (43% tant pour les répondants NIMA que pour le total des récemment installés) et l'équilibre vie professionnelle / vie personnelle (43% pour les répondants NIMA récemment installés contre 37% pour le total des répondants récemment installés).
- **Accès à l'accompagnement à la reprise** : 57% des répondants NIMA récemment installés ont été accompagné contre 63% du total des répondants récemment installés.

Les tendances qui se dégagent des réponses des répondants NIMA porteurs d'un projet d'installation sont similaires.

11.6. Si c'était à refaire ?

82% des répondants récemment installés répondent qu'ils referaient le même choix d'installation, essentiellement car l'agriculture est un métier de passion. Leurs principaux objectifs sont : d'améliorer l'autonomie de la ferme (49%) tant au niveau alimentaire qu'énergétique ; d'optimiser l'organisation du travail (44%) et d'agrandir l'exploitation en restant dans la même spécialisation (38%).

56% des répondants récemment installés sont plutôt optimistes à très optimistes (5%) sur l'avenir du secteur agricole. Leurs principales inquiétudes face à leur exploitation sont : les investissements à réaliser (33%) ; la difficulté à combiner vie professionnelle et vie sociale (31%) ; l'évolution du prix des produits (31%) ; l'évolution de la réglementation environnementale (31%) et la surcharge de travail qui leur pèse (29%).

Dans les commentaires, de nombreux répondants expriment leur frustration essentiellement quant à la complexité des démarches administratives, les difficultés d'accéder à la terre pour la travailler et le manque, selon eux, de conseils et de suivi de leurs dossiers.

12. Enseignements

L'enquête, et ses enseignements, est un outil de réflexion permettant à chacun de mieux se positionner. Les enseignements tirés de cette enquête permettront aux organisations agricoles d'élaborer leurs recommandations propres.

Le groupe de travail, qui a assuré le suivi de l'enquête, insiste sur l'importance de continuer et d'intensifier le travail entamé sur le renouvellement des générations en agriculture.

12.1. Remarques concernant le déroulement de l'enquête

- Le vocabulaire agricole, administratif et juridique pourrait ne pas être suffisamment connu de certains répondants.
- Il est possible que le mode de diffusion de l'enquête, via des canaux liés au milieu agricole, ait entraîné une sous-représentation des NIMA, particulièrement des porteurs de projets.
- De manière générale, il serait intéressant de comparer les résultats de l'enquête aux données statistiques qui vont être diffusées par la DAEA début 2024. En fonction des données disponibles, voici une liste non exhaustive des chiffres intéressants de comparer :
 - Nbre total d'installations réelles (aidées et non aidées)
 - % de NIMA
 - Chiffres installation à titre principal et complémentaire / à temps partiel
 - Chiffres sur les associations
 - Répartition par secteur / bio
 - Age de reprise, des cédants
 - Aspects fonciers
 - ...

12.2. Enseignements qui peuvent être tirés des résultats de l'enquête

Deux enseignements généraux sont à retirer de l'enquête :

- **Les informations générales sur la cession-reprise** (structure d'accompagnement, information juridique, parcours de reprise, ...) ainsi que les **outils mis en place** par les organisations agricoles et d'autres structures **ne sont pas assez visibles**.
- Il est nécessaire de **faire connaître les structures d'accompagnement spécialisées à toutes les structures qui gravitent autour de l'agriculture** afin de permettre aux porteurs de projets d'avoir des conseils adaptés à leur cas.

La visibilité des structures d'accompagnement

- **La visibilité des structures d'accompagnement semble insuffisante** : l'accompagnement à l'installation existent depuis longtemps et des projets d'accompagnement plus spécifiques à la transmission sont en train de se développer. Malgré cela près de 40% des répondants ne connaissent pas ces services.
- Ce manque de visibilité (ou de reconnaissance) se retrouve tant chez les (futurs) agriculteurs que chez les **structures locales**. La complexité d'une cession-reprise nécessite le recours à des organismes/personnes spécialisées comme le SPW ou les organisations agricoles sinon il y a un grand risque de diffuser des informations erronées.

➔ **Identifier toutes les structures d'accompagnement à la transmission (cession et reprise) en un seul lieu.**

Personne référente

- Les services d'accompagnement proposent une **personne intermédiaire** qui met en contact le demandeur avec différentes personnes ressources ou spécialistes en fonction de ses demandes et de l'évolution de son dossier. La matière est trop complexe pour qu'une personne puisse fournir toutes les informations pertinentes au porteur de projet. Par ailleurs, il est important que ce soit le porteur de projet qui fasse les démarches et contactent les spécialistes.

- ➔ **Expliquer le rôle des services d'accompagnement spécialisés et la nécessité pour le demandeur d'être le plus proactif possible.**

Formation post-scolaire

- La **formation** post-scolaire des porteurs de projets existe :
 - Le métier d'indépendant agricole est complexe et les cours de gestion et d'économie agricoles (ex-cours B) donnent déjà de nombreuses informations sur les statuts juridiques, démarches, calcul de rentabilité, principes de gestion, etc.
 - Le cours de techniques agricoles (ex-cours A) est ouvert à toute personne qui souhaite reprendre ou créer une exploitation.
 - Des formations courtes existent également pour la transformation et la vente directe à la ferme.
- ➔ **Informers clairement les porteurs de projets sur l'endroit où ils peuvent trouver les informations sur les formations et leur déroulement.**
- ➔ **Sensibiliser les personnes qui veulent débiter un parcours de formation agricole post-scolaire qu'ils doivent anticiper leur inscription.**

Accès au foncier

- Une des principales préoccupations des répondants est **l'accès au foncier** : cet aspect est connu et en cours de discussions. Cette problématique est encore un plus gros frein pour les NIMA.
- ➔ **Poursuivre la réflexion et la mise en place de solutions pour un meilleur accès au foncier des porteurs de projets d'installation en agriculture.**

Faciliter les contacts entre cédant et repreneur potentiel

- Les répondants sont également favorables à la **création d'un outil de centralisation des offres de vente** d'exploitation. Plusieurs difficultés se posent notamment quant à la gestion et à la mise à jour de cette base de données et à l'exhaustivité de celle-ci.
- ➔ **Analyser la faisabilité d'une telle centralisation (ressources financières et humaines, suivi) et sa pertinence en termes d'amélioration de la visibilité des offres.**

Installation en association (exploitation avec plusieurs unités de travail)

- La principale préoccupation des répondants par rapport à l'installation en association concerne la gestion des relations entre associés alors que, selon les organisations agricoles, la principale difficulté concerne les aspects juridiques des associations.
- A nouveau, on observe que les informations existent sous forme de brochure (Livret de l'Agriculture de 2006), Portail de l'Agriculture, séances d'information sur les aspects juridiques et la gestion des relations entre associés. Des informations plus précises sont également disponibles lorsque le porteur de projet entame un accompagnement.
- ➔ **Centraliser ces informations juridiques et autres sur les associations et création de société en un seul lieu.**
- ➔ **Assurer la visibilité des séances d'information**
- ➔ **Inciter les porteurs d'un projet à contacter les organisations professionnelles agricoles pour recevoir des informations correctes et adaptées à leur cas.**

Attention particulière aux NIMA

- Le groupe de travail pense qu'il n'est pas nécessaire de développer un encadrement spécifique pour les porteurs d'un projet qui ne sont pas issus du milieu agricole. Leurs attentes et besoins spécifiques sont pris en compte dans le cadre de l'accompagnement individuel fourni par les différentes structures d'accompagnement.
- Les structures d'accompagnement peuvent réaliser le calcul de la viabilité économique du projet et apporter des conseils personnalisés aux porteurs d'un projet d'installation, quel que soit le projet.
- ➔ **Augmenter la visibilité des structures d'accompagnement et de leur offre de services.**
- ➔ **Inciter les porteurs d'un projet NIMA à contacter les structures d'accompagnement spécialisées.**

Etudiants dans une orientation agricole

- Les organisations agricoles sont invitées par les écoles à faire des conférences d'information sur le parcours d'installation. Cependant, l'accompagnement personnalisé lors de la reprise est toujours conseillé car chaque cas est différent.
- ➔ **Maintenir la collaboration avec les établissements d'enseignement agricole et agronomique.**

13. En conclusion

Il existe de nombreuses possibilités d'accompagnement lors de la reprise ou de la création d'une exploitation, malheureusement, celles-ci ne semblent pas assez connues des porteurs de projets d'installation. Comme toute création ou reprise d'une entreprise, les démarches à effectuer sont complexes et longues. L'appui d'une structure d'accompagnement spécialisée qui peut d'abord analyser avec leur porteur de projet la faisabilité de ce dernier puis l'orienter dans ses démarches, n'est pas un luxe. **Il est donc important d'améliorer la visibilité de ces services.**

Par ailleurs, les porteurs de projets dans le secteur agricole se heurtent à deux difficultés spécifiques : **l'accès foncier et la mise en contact entre les cédants et les repreneurs potentiels.**